

Administration et rédaction:

MARTIGNY
Avenue de la Gare
Téléphone 026 / 610 52
Chèques postaux Il c 52

TARIF DE PUBLICITÉ

Annonces le mm. 13 ct.
Réclames » 30 ct.
Mortuaires » 30 ct.
Supplément pour emplacements prescrits

Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le mardi et le vendredi

ABONNEMENTS

Une année Fr. 10,-
Avec assurance-accidents pour 2 personnes 13,30
Bulletin Officiel 7,50

Organe officiel de l'Association cantonale valaisanne de football

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

Dans les coulisses

Dans le dernier numéro de ce journal nous avons montré comment, en certains endroits du Valais, les élections communales constituent une réelle bagarre comportant de multiples opérations stratégiques aux intéressantes péripéties.

Examinons aujourd'hui quelques autres aspects de cette lutte démocratique à laquelle participe de façon active la population tout entière, hommes et femmes, celles-ci d'une façon moins spectaculaire peut-être, mais parfois tout aussi efficace!

Et tout d'abord pourquoi, alors qu'on se désintéresse des votations cantonales et fédérales, manifeste-t-on un tel intérêt pour l'élection de ces politiciens, certes pas tous de premier plan, commis à l'administration de la cité.

C'est que, dans le cas particulier, on est touché de très près. Il s'agit en effet du ménage communal, c'est-à-dire du sien propre, et ceux qui seront appelés à faire la popote durant 4 ans sont des citoyens parfaitement connus, dont on n'ignore ni les qualités, ni les défauts, ni la situation matérielle et morale, ni les aptitudes particulières pour la direction des affaires.

Certains sont des amis, des proches, des parents.

Ces honorables conseillers s'occuperont des chemins, des forêts, de l'hygiène, de la police, des finances, de l'instruction. Ils sont habilités à placer aux divers postes que nécessite une telle administration des titulaires choisis dans la commune; pourquoi n'y serait-on pas?

Du caissier municipal au taupier, il y a une foule d'emplois que briguent de nombreux citoyens. Or, pour les obtenir, il n'est pas indifférent qu'un tel conseiller soit nommé, de préférence à un autre moins souple et moins maniable.

Sans doute, sans doute, une fois élus ces magistrats s'acquittent consciencieusement de leur tâche et les nominations aux divers postes, n'en déplaise au « barbier de Séville », se font avec la plus scrupuleuse objectivité: l'intérêt du pays est seul déterminant, de sorte que c'est toujours le plus apte à remplir la fonction prévue qui est désigné. Mais pourtant, comme c'est une affaire d'appréciation, les avis peuvent diverger, n'est-ce pas? Et puis il faut bien que se payent les services rendus pendant la campagne électorale. Chacun d'ailleurs ne se sent-il pas les dispositions requises pour assumer au mieux la fonction sollicitée?

Voilà, parmi tant d'autres, quelques raisons, simplement énumérées, qui incitent les citoyens à participer à ces élections municipales.

Mais il serait intéressant de pénétrer dans la centrale où l'on manœuvre les leviers de commande et où se règlent dans leur minutie, toutes les opérations stratégiques.

Le petit comité directeur constitue le cerveau électronique qui organise le travail d'ensemble et le prépare souvent jusque dans les détails: il donne des ordres et reçoit les renseignements demandés. Le grand comité et les chefs de file ne sont que les fidèles exécutants d'un orchestre qui, le plus souvent, agit à la baguette et à l'œil du directeur tout puissant. Témoignage pour le prouver ce dialogue laconique échangé quelques semaines avant les élec-

tions entre deux habiles politiciens d'un village du Centre: « Qui est-ce qui va prendre la présidence de la commune? Est-ce toi ou moi? — Pour cette période, prends-la toi? »

Et la chose se passa tout simplement comme il en avait été décidé dans ce bref tête à tête. Mais il est juste d'ajouter que la commune fut administrée par tous les deux... et bien administrée.

Comme quoi, dans beaucoup de nos localités, une certaine dictature ne nuit pas à une saine administration, bien au contraire; malgré leur esprit d'indépendance, les gens tiennent à être menés, et bien menés.

Dans ces conditions, il est évident que le rôle des citoyens se borne à fort peu de chose: ils jouissent à peine du droit de veto.

Qu'importe en soi, si on leur laisse l'illusion d'être les seigneurs et maîtres, de conduire le bal comme ils l'entendent, alors que dans le fond on les mène tout simplement par le bout du nez.

Car ainsi procèdent les chefs habiles. Des hommes de paille, triés sur le volet, se font leurs porte-paroles dans les assemblées, et les meneurs influents observent et approuvent du bonnet. Il n'est pas nécessaire, voyons, qu'ils se mettent en évidence pour tirer les ficelles: n'est-il pas plus intelligent de laisser croire au public que les marionnettes se meuvent toutes seules et spontanément?

Oui, on en vient à douter de notre démocratie, quand on sait comment se préparent les listes de candidats, comment sont écartés des fonctions publiques des citoyens capables et dévoués, comment sont remerciés ceux qui, dans les conseils du pays ont de la peine à s'aligner sur quelque gros bonnet qui dirige les débats.

Sans doute, il y a parfois des surprises. Une toute petite opération involontaire ou inattendue a faussé des calculs savamment préparés. Des citoyens mécontents du rôle passif qu'on veut leur faire jouer lancent une liste dissidente à la dernière minute.

L'esprit d'indépendance de quelques-uns joue parfois des tours à ceux qui n'ayant jamais eu à faire qu'à des moutons dociles ont toujours agi à leur gré sans consulter personne. Or, ceux qui entrent par la petite porte ne sont pas nécessairement de mauvais administrateurs: on en a eu des exemples jusque dans les échelons les plus élevés.

Mais hâtons-nous de le dire ce sont là des exceptions. Dans la règle, le pot-au-feu servi le premier dimanche de décembre a été préparé par un ou deux habiles maîtres queux qui, pour le faire mijoter, se sont assurés le concours de quelques marmitons dociles et myopes.

Et comme ce sont ces derniers qui ont surveillé la cuisson, ils sont assurés d'avoir fait toute la cuisine: si le parti remporte la victoire vous pouvez être assurés qu'ils s'en attribuent le mérite.

Pendant ce temps les chefs se frottent les mains et échafaudent de nouveaux plans de campagne: car c'est tout au long de la période que se minent ou se consolident les positions. CL...n.

Carrousel & Cie

SUR LE VIF...

Lorsque nous étions enfants, nous nous apprécions les carrousels, balançoires, tirs-pipes et tout le surplus des exhibitions foraines.

N'est-ce pas, que vous vous souvenez du premier cheval de bois que vous avez enfourché, fier comme Artaban? Et vous, les fillettes, ne vous croyiez-vous pas des émules de la reine Berthe, quand vous vous étiez gracieusement installées sur votre monture?

Chacun trouve son plaisir où il peut, mais le carrousel jouissait d'une vogue on peut dire universelle.

J'emploie le passé, pour-quoi?

Eh bien! parce qu'il me semble que le crédit de ces attractions est en décroissance. Il y a moins de monde qu'autrefois autour de ces engins qu'on prenait d'assaut.

Nos enfants sont gâtés par toute sorte d'autres distractions quotidiennes. Il y a la radio à la maison, les innombrables revues et journaux illustrés, le cinéma et, bientôt, la télévision.

Les carrousels leur paraissent un amusement suranné, tout juste propre à distraire les enfants de la campagne...

Les cirques avec leurs ménageries ont conservé à peu près intacte leur clientèle, mais ils se trouvent dans l'obligation d'améliorer sans cesse leur programme et de proposer de nouvelles performances, « n'en fût-il plus au monde ».

••

J'avais un faible pour le carrousel. Lorsque, d'aventure, il en arrivait un dans mon village, c'était un événement pour tout le monde. Pour les gosses surtout.

Il me souvient d'un mien parent qui était propriétaire d'un de ces carrousels tout chamarré de perles et de chatoyantes autres décorations.

L'excellent homme me tenait en affection. J'étais orphelin et il se croyait obligé de me fournir quelque compensation à ma solitude en m'offrant bénévolement l'occasion de monter ses chevaux de bois.

En fis-je des tours et des tours aux sons d'un bruyant orgue de barbarie!

Les autres enfants me jetaient des regards d'envie et disaient entre eux que j'avais de la chance, beaucoup de chance.

Ce bonheur ne fut pas de très longue durée. Vint un moment où mon estomac chavira. Des témoins charitables durent m'emmener et me confier à une tante qui savait préparer des tisanes ad hoc.

Je fus pour longtemps guéri de ma passion du carrousel! Mais, lorsque quelque forain vient piquer le sien sur la place publique, je m'arrête volontiers quelques minutes à le voir tourner en musique.

Et je me retrouve enfant parmi les enfants qui contemplent les chevaux chamarrés, les cygnes blancs, les porcs rosés et tutti quanti menant leur ronde rythmée sous le ciel automnal. Freddy.

ECHOS ET NOUVELLES

Vive la marche!

Sur un parcours de 20 kilomètres, on vient de confronter à Paris la vitesse de différents modes de locomotion. Cette épreuve a été « gagnée » par un scooter, suivi de près par un vélo et un taxi. Autobus, voitures particulières et métro ont été nettement battus. Il est facile de prévoir que dans une dizaine d'années, les véhicules et les embouteillages auront augmenté au point que le moyen de locomotion le plus rapide sera... la marche.

Excès de vitesse

Un habitant des environs de Nancy emmenait toujours son chien avec lui dans sa voiture. Il pilotait sa 4 CV sur la route de Nancy à Dijon quand, pour ralentir, il leva son pied posé sur l'accélérateur. Mais à ce moment, son chien posa malencontreusement sa patte sur la manette des gaz et la voiture partit en course folle.

La 4 CV s'arrêta contre un arbre. Son conducteur ne fut que légèrement blessé tandis que le chien prenait la fuite...

Le soleil pour les fonctionnaires

Le gouvernement hollandais s'est aperçu que, par suite de l'été pluvieux, les fonctionnaires rentrant de vacances présentaient tous un visage pâle et anémique.

Aussi a-t-il décidé d'organiser spécialement à leur intention des bains de soleil artificiel. Ceux-ci s'étendront sur six semaines et les fonctionnaires recevront, en outre, des vitamines.

Ils se trouveront ainsi en bonne condition physique pour travailler tout l'hiver.

TOUR D'HORIZON

Diviser pour régner

On peut dire qu'en politique « qui veut la fin veut les moyens ». Une partie nouvelle s'engage maintenant au Moyen-Orient pour faire suite à l'affaire de Suez qui semble devoir se résoudre finalement par une négociation sous la pression de l'ONU et de l'égalité satisfaisante des Américains et des Russes.

Plainte a été déposée à l'ONU ensuite des attaques israéliennes dites de « représailles » contre les Jordaniens. Or, l'Irak qui est lié à la Jordanie par un traité d'assistance mutuelle a mis une armée de 150.000 hommes, dit-on, à la disposition de ce dernier pays pour le défendre « contre une attaque d'Israël ». Chose curieuse pour les profanes, la Grande-Bretagne (amie d'Israël) a l'air de trouver cela très naturel et elle notifie au gouvernement de Tel-Aviv sa prise de position. Entend-elle peut-être seulement sauvegarder la paix? On nous explique aussi à ce propos que Fayçal, roi d'Irak et Hussein, roi de Jordanie, sont cousins et que la présence de troupes irakiennes aurait une salutaire influence sur les prochaines élections en Jordanie. On sait que l'Irak se rattache au pacte de Bagdad, d'inspiration britannique alors que la Jordanie subit l'influence de l'Egypte et de la Syrie. Quoi qu'il en soit, il se passe là-bas des choses étranges et Nasser ne cache pas qu'il s'agirait d'un complot contre lui en même temps que d'une tentative de division du front arabe. Le jeu de Londres serait de faire figure de protectrice des Arabes vis-à-vis d'Israël! La Grande-Bretagne chercherait de mettre de son côté les souverains des Etats musulmans et de les éloigner de Nasser accusé de faire une politique pro-soviétique. Un joli tour à jouer au dictateur du Caire après « l'échec » — ou le « demi-échec » — de Suez! Mais la manœuvre réussira-t-elle à évincer Nasser, lequel s'appuie sur les jeunes éléments nationalistes du Proche et du Moyen-Orient? Car c'est bien un mouvement populaire du monde arabe en évolution qui s'oppose aujourd'hui au statut quo ante. Et les hommes sont les jouets des idées même quand elles ne sont que des prétextes à leurs intérêts.

Il s'agit là, en vérité, d'une partie d'échecs que les impénétrables nationaux pourraient rendre difficile à ceux qui l'ont imaginée. Mais le plus clair de l'affaire, c'est qu'à une tension qui s'atténue succède une nouvelle, comme s'il convenait de maintenir surtout et partout la crainte d'un conflit toujours possible et par là la demande constante d'armements.

En attendant, et pour parer le coup, Nasser fait proclamer la volonté de l'Egypte de porter secours à la Jordanie en cas de besoin. A quoi l'Angleterre s'empresse de répondre en faisant dire par son « Foreign Office » « qu'elle est prête à assumer ses obligations de protectrice de la Jordanie ». C'est l'accord le plus parfait. Mais il est permis de se demander ce qu'en pense Israël!

La « lessive parlementaire »

L'Assemblée nationale française a eu son grand débat de politique étrangère. La presse relève que les galeries du public étaient à peu près vides. Indifférence? Lassitude? Cela fait un peu penser à nos récentes votations fédérales!

Comme on pouvait s'y attendre, le cabinet de M. Guy Mollet, et en particulier son ministre des affaires étrangères M. Pineau, ont subi les assauts prévus. L'affaire de Suez a provoqué d'amères critiques et l'attitude des Etats-Unis a fait l'objet de commentaires aigres ou déabusés. Un des interpellateurs, M. Legendre, a déclaré dans un bel emportement lyrique: « Faudra-t-il attendre que les cosaques fassent boire leurs chevaux dans le bassin des Tuileries pour que les Américains comprennent leur responsabilité dans cette affaire? » Et, visant le ministre Pineau, il ajouta: « ... Il ferait mieux de poursuivre son œuvre littéraire. Les résultats qu'il a obtenus prouvent l'échec de sa politique. »

On a l'impression que ces députés sont trop souvent plus soucieux d'éloquence parlementaire que des réalités politiques. A ce sujet, le correspondant parisien de « La Suisse » fait suivre son communiqué de cette remarque: « Mais peut-on attendre de ces débats mieux que des mots plus ou moins adroitement associés pour avoir l'air de dire quelque chose en ne disant rien? »

Mais la conclusion nous paraît exprimée implicitement sous la forme laconique de cette information (Lire la suite en page 3.)

PRESSING PRESSING PRESSING

- Nettoyage chimique à sec
- Repassage à la vapeur
- Détachage
- Décatisage
- Imperméabilisation
- Stoppage
- Atelier sur place
- Service dans les 24 heures
- Teinture

H. KUMMER, rue des Hôtels, tél. 6 19 74, MARTIGNY

Une révélation...

Le Citrala

(Marque déposée)

Exquise boisson rafraîchissante à base de jus de citron, préparée par MORAND



Le voleur de Bagdad sur son tapis... moi à la Bergère



Sa délicieuse crème de café

La serviette d'école
en cuir depuis Fr. 13,90
Paul DARBELLAY, Martigny
Tél 6 11 75

ARC EN CIEL
NOUVEAUTÉS
LE PLUS PRÈS DE LA PERFECTION!
RUE DE BOURG 35 LAUSANNE

« LUY »

L'AS DES APÉRITIFS

à base de vin du Valais
Se sert sec ou additionné de siphon ou d'eau minérale

Vous le trouverez dans tous les bons établissements du canton

Raphaël LERYEN Martigny-Ville

Traite toutes les branches d'assurances
Bureau: Bât. des Messageries - Tél. 6 19 67



FOOTBALL

La sélection valaisanne pour le match de Coupe suisse Valais juniors-Neuchâtel juniors

Après avoir supervisé ses meilleurs joueurs lors d'un ultime galop d'entraînement, effectué le mercredi précédent à Sion, la Commission des juniors de l'ACVFA a définitivement constitué l'équipe qui devra défendre les couleurs valaisannes contre Neuchâtel-juniors dimanche à Monthey.

En font partie Christian Rouiller, Max Martinet (Martigny), Martial Anker, Marc Bussien, Jacques Berut, Roger Gasser, Michel Rossier, Christian Pott, Jean-Pierre Coppex, Jean-Joseph Raboud (Monthey), André Antille, André Fournier, Pierre Esselier, René Genoud (Sierre), Georges Demierre et Narcisse Emery (Sion).

Nos sélectionneurs ont largement puisé au sein des équipes participant au championnat interrégional et Monthey fournit le plus fort contingent de joueurs avec huit juniors. L'introduction de Gasser dans la ligne d'attaque résoudra le problème du marqueur de buts, en l'absence du petit Pottier, maintenant à La Chaux-de-Fonds.

Avec de tels éléments, la formation valaisanne est capable de vaincre et faire un bout de chemin dans la compétition suisse des juniors.

Le coup d'envoi de cet intéressant match sera donné dimanche, à 15 heures, au Parc des Sports de Monthey. En lever de rideau, Monthey II-Saxon I pour le championnat de 3e ligue.

ACVFA - Commission de presse : F. Dt.

Le football international en deuil

M. Jules Rimet, président d'honneur de la Fédération internationale de football, qui fut pendant de longues années président de cet organisme et de la Fédération française de football, est décédé dans la nuit de mardi dans une clinique parisienne, des suites d'une opération II était né à Theuley (Haute-Saône), le 24 octobre 1873.

Sur le plan international, M. Jules Rimet joua un grand rôle. Il fut, en effet, élu président de la Fédération en 1920 et ne résigna ses fonctions volontairement que lors du congrès tenu à Berne, en 1954. Il fut alors nommé président d'honneur de la FIFA.

M. Rimet fut le principal promoteur de la Coupe du monde de football.

Le défunt était titulaire de la croix de guerre avec trois citations. Il était, d'autre part, commandeur de la Légion d'honneur et avait obtenu de nombreuses autres décorations tant françaises qu'étrangères.

La nourriture des athlètes aux Jeux olympiques

Pour les Jeux olympiques qui doivent se dérouler à Melbourne (Australie), il a été prévu de servir 25.000 repas par jour.

Deux cents cuisiniers seront répartis dans 23 cuisines, chacune suivant les régimes habituels des athlètes groupés par nationalités.

Il faudra 66 fourneaux à gaz, 24 cuisinières électriques, 24 autoclaves, 44 réfrigérateurs, 22 chambres froides, 22 machines à laver la vaisselle, 75.000 assiettes, 60.000 couverts, etc.

Il a même été commandé par erreur 10.000 baguettes à riz, car on avait compté 5000 participants asiatiques au lieu de 500.

BASKETBALL

Le championnat valaisan à un tournant...

Quelques joueurs du BBC Sion étant au service militaire, Martigny a sportivement accepté de renvoyer à la fin du mois le match qu'il devait disputer mercredi soir contre les Sédunois.

En attendant ce choc qui décidera probablement du titre de champion de groupe, Martigny I s'en ira jouer un match difficile demain soir, samedi, à Sierre, contre la première locale. Si cette équipe ne peut briguer la première place, elle peut encore arbitrer le conflit des deux prétendants. Les hommes de Frei et Bagutti n'auront qu'à bien se tenir.

Après ce match important, Martigny II affrontera Sierre II.

Les matches du dimanche 21 octobre

MONTHEY Parc des Sports

13 h. 15 **Monthey II-Saxon I**
Coupe suisse juniors

15 h. **Valais juniors Neuchâtel juniors**

* Sion-Boujean, Monthey-La Tour, Montreux-Martigny et Vevey-Sierre sont au programme de la première ligue le 28 octobre.

AUTO-ÉCOLE
DU GARAGE DE LA FORCLAZ
Pratique camion : Fr. 16,- à l'heure

Les matches du 21 octobre

Coupe suisse

Monthey-Lausanne
Biemme-Sion
Montreux-Fribourg
Boujean-Granges
Inter-Estavayer

CS Chêniois-Servette
La Chx-de-Fds-Concord. L.
Malley-Central
Yverdon-Forward

Voici les rencontres du deuxième tour principal de la Coupe qui intéressent plus spécialement les sportifs de Suisse romande. Pour nous, Valaisans, les matches-vedettes auront lieu à Monthey (demain samedi) et à Biemme. Pouvons-nous nous faire quelque illusion sur leur issue ? Mais pourquoi pas ! Ce ne serait pas la première fois qu'un club de Ligue nationale devrait mordre la poussière devant un adversaire de série inférieure. On a encore en mémoire les performances d'un Montreux, d'un International dans la compétition Aurèle Sandoz.

Or, Montheysans et Sédunois sont précisément dans une forme qui leur permet tous les espoirs. Les uns comme les autres sont habiles à marquer des buts aux meilleurs et sont solides en défense. Voyez Sion qui n'a encaissé en tout et pour tout qu'un seul goal en six matches de championnat et en a réalisé 18 !

La tâche des Bas-Valaisans nous paraît évidemment beaucoup plus difficile que celle des joueurs du Centre. Lausanne fait un beau retour depuis quelques dimanches et il vient de battre Schaffhouse et Young Fellows nettement. Les Vaudois possèdent en Stefano un buteur redoutable. Monthey cependant ne se laissera pas impressionner par son grand adversaire et lui mènera la vie dure, mais sans pouvoir à notre avis, lui barrer la route.

Nous attendons plutôt une heureuse surprise de Biemme. Sion est armé, reconnaissons-le, pour tenir tête aux locaux, même si ceux-ci sont parmi les plus forts de la Ligue nationale B. Le beau jeu amenant le beau jeu, les spectateurs biennois assisteront certainement à une rencontre de qualité et indécise. Souhaitons aux Valaisans un succès qui serait sensationnel.

Deuxième ligue

Saint-Léonard-Sierre II
Union-Vevey II
Vignoble-Villeneuve

Sion II-Viège
Aigle-Saint-Maurice

Les quatre premiers du classement seront directement aux prises, ce qui provoquera en fin de compte quelques fluctuations. En tant que vainqueur probable, Union-Lausanne se détachera nettement en tête de peloton et pourra attendre l'avenir avec sérénité. Pendant ce temps, Sion et Viège lutteront pour la deuxième place. C'est dire le bond en avant que les Viègeois ont fait grâce à leur victoire sur Vignoble. Mais comme ils sont toujours invaincus sur leur terrain, les Sédunois ne se laisseront pas marcher sur les pieds et stopperont probablement leurs amis haut-valaisans.

Saint-Léonard a surpris en bien à Vevey dimanche dernier, ce qui peut signifier un redressement à brève échéance. C'est d'ailleurs le moment pour le club « violet », non habitué à jouer les tous derniers rôles. Sierre II n'étant guère mieux loti, sinon moins bien puisqu'il ne totalise que 4 points en 7 matches, fera également ce raisonnement, tant et si bien qu'on luttera de part et d'autre pour un point.

Aigle n'a concédé qu'un point jusqu'ici, c'est-à-dire qu'il se trouve dans la même situation, théoriquement parlant, que Union. Ses chances sont donc encore intactes, à condition qu'il gagne ses matches de retard. Contre Saint-Maurice - pas très sûr de lui - l'affaire semble classée : troisième victoire de la saison pour les Aiglons.

Troisième ligue

Vétroz-Brigue
Grône-Riddes
Saxon II-Rarogne
Chamoson-Châteauneuf

Leytron-Muraz
Monthey II-Saxon
Collombey-Vernayaz
Martigny II-Fully

Un clou chasse l'autre... Après la Coupe, le championnat et de belles espoiragnes en perspective. A Vétroz, l'équipe locale confirmera son succès de dimanche passé (4-0) sur un Brigue assez décevant. Riddes, corrigée d'importance par Salquenen, a-t-elle fait preuve d'indifférence ou accuse-t-elle une baisse de régime ? C'est ce que nous saurons après son voyage à Grône où ne gagne pas qui veut. Rarogne est dans une telle forme actuellement que son déplacement à Saxon ne présente apparemment aucun danger. A Chamoson, le

TIR

Tirs militaires obligatoires 1956

Martigny-Combe
Société de Tir Le Progrès. — Mentions fédérales : 82, Jules Fournier ; 77, Ami Rouiller ; 76, Nestor Abbet.
Mentions cantonales : 75, Eugène Giroud ; 74, Simon Gerber, Yvon Saudan ; 73, Albert Jacquemetatz.

Vernayaz
Société de Tir l'Aiglon. — 300 mètres, mentions fédérales : 93, Charles Délez ; 87, Louis Uldry ; 83, Lucien Borgeat, André Jacquier, Raymond Revaz, Emile Cottier ; 82, Philippe Faibella, Marius Revaz ; 81, Joseph Revaz ; 80, Adolphe Burki, André Borgeat, Alfred Lung ; 79, Honoré Moret, Willy Lässer ; 78, Pierre Revaz, Max Gay-Balmaz, Bernard Borgeat ; 77, Alphonse Vouilloz, Oscar Nussbaumer, Guy Revaz, Jacques Bavarel ; 76, Bernard Pelligrini, Franz Roten, Walter Vogt, Félix Dériaz.

Mentions cantonales : 75, Antide Luisier, Henri Lathion, André Revaz, Antoine Fournier ; 74, Michel Coquoz, Marcel Claviaz ; 73, Marcial Gay.
50 mètres, mentions fédérales : 105, Louis Uldry ; 102, Philippe Faibella ; Charles Délez.

Monthey - Parc des Sports

Samedi 20 octobre 1956

Monthey I
Lausanne-Sports I
(Coupe suisse)

« onze » local n'est pas à l'abri d'une surprise si l'on prend comme critère son élimination par Montana en Coupe valaisanne (au tirage au sort, il est vrai). D'autre part, Châteauneuf donne l'impression depuis quelque temps d'avoir surmonté une petite crise de stérilité.

Dans le groupe II, Leytron et Vernayaz vont continuer leur course effrénée vers le titre, car il est douteux que leurs adversaires de dimanche soient en mesure de les stopper. Réussir un drawn serait déjà un exploit à l'actif de Muraz et Collombey, mais n'y pensons pas trop... Monthey II joue un bon football mais terriblement inefficace, preuve en soit les six buts seulement marqués en cinq rencontres contre vingt-huit concédés à l'adversaire. Comme Saxon a retrouvé en partie son aplomb, une victoire du club visiteur est à prévoir. Martigny II aura la partie dure face à un Fully très en verve et physiquement très puissant. Match nul ?

Quatrième ligue

Granges-Salquenen I
Montana-Chippis II
Salquenen II-Rarogne II
Fully II-Lens II
Bramois-Lens I
Sion III-Conthey I
Ardon II-Saint-Léonard II

Evolène-Avent
Vernayaz II-Orsières
Bouveret-Muraz II
Evionnaz-Saint-Gingolph
Bagnes-Vollèges
Troistorrents-Collombey II

Branle-bas général dans les trois groupes. D'où viendront les surprises du jour ? De Granges peut-être si la formation locale fait trébucher le favori N° 1 de la première subdivision. Montana, lui, aura la tâche plus aisée que Salquenen. Steg étant au repos, trois équipes se retrouveront vraisemblablement à égalité de points dimanche soir : Salquenen, Montana et Steg.

Sion III couchera sur ses positions de leader, tandis que Bramois restera dans son sillage à la faveur d'un succès sur Lens I. Ardon II cherchera à se défaire de la lanterne rouge.

Dans le groupe bas-valaisan, choc décisif entre Evionnaz, leader actuel, et Saint-Gingolph, autre prétendant au titre. L'avantage du terrain fera pencher la balance du côté des Evionnards, pendant que Troistorrents restera l'arbitre de la situation en battant les réserves du F.-C. Collombey. Bouveret attend avec impatience sa première victoire et l'obtiendra dimanche.

Juniors

Interrégional
Valais-Neuchâtel

1^{er} degré
Saxon-Salquenen
Chamoson-Sion
Viège-Muraz

2^e degré
Lens-Sion II

Saint-Léonard-Brigue
Chippis-Sierre II
Riddes-Ardon
Châteauneuf-Vétroz
Grimisuat-Leytron
Fully-Monthey II
Saint-Maurice-Vernayaz
Vouvry-Martigny II

Nous ne reviendrons pas sur le match intercantonal Valais-Neuchâtel, qui fait l'objet d'un entrefilet spécial, sinon pour inviter les spectateurs à se rendre nombreux à Monthey. La rencontre en vaudra la peine et nous devons encourager nos représentants dans leur première partie de Coupe suisse.

GYMNASTIQUE

Au tour des moniteurs de pupilles

Après les monitrices qui étaient réunies dimanche passé à Vernayaz, ce sont les moniteurs de pupilles qui suivront le 21 octobre un cours organisé par la Commission de jeunesse de l'ACVG.

Ce cours, qui prendra également une journée entière, aura lieu à la halle de gymnastique de Martigny, dont on connaît les installations modernes. Le programme établi se déroulera selon l'horaire suivant :

8 h. 45, appel et organisation ; 9 h., mise en train, assouplissement, réaction ; 9 h. 30, saut aux agrès ; 10 h., exercices à mains libres ; 10 h. 30, espaliers ; 11 h., rythme et terminologie (à mains libres et aux engins) ; 11 h. 30, jeux en salle ; 12 h. 15, dîner ; 14 h., causerie, propositions pour la journée de 1957 ; 15 h., enseignement mutuel ; 16 h., barres fixes ; 16 h. 30, exercices à mains libres ; 17 h., indemnités.

Les participants pourront assister à un office divin en l'église paroissiale, à 8 heures.

Salvan
Société de la Cible. — 300 mètres, mentions fédérales : 90, Aimé Fournier ; 88, Marc Coquoz ; 83, Marcel Derivaz, Jules Bochatay, Jules Décaillet ; 82, Marcel Fournier, Fernand Bochatay, Roger Fleutry, Frédéric Coquoz (vétérans) ; 81, Ernest Revaz, Henri Gay, Frédéric Fournier ; 80, Ernest Heitz, Jean-Noël Derivaz, Marcel Gross ; 79, Marc Décaillet, Jean Fleutry, Ami Fournier, Norbert Mathey ; 78, François Lonfat, Raymond Mathey, Jules Roduit, Rémy Claviaz ; 77, Gustave Gross, Jean Fournier, Maurice Jacquier, René Rournier ; 76, Robert Décaillet, Marcel Revaz, Léonce Fournier, Robert Coquoz.

Mentions cantonales : 75, Aimé Moret, Edouard Revaz ; 74, Arthur Jacquier, Arthur Claviaz, Roland Gay, Jacques Fracheboud ; 73, Aimé Gay, Edouard Cergneux, Paul Gross, Albert Mathey (vétérans).

Finhaut
Société de Tir. — 300 mètres, mentions fédérales : 84, Jean Gay-des-Combes, Raymond Chappex ; 83, Michel Vouilloz ; 82, Henri Chappex ; 79, Casimir Lugon-Moulin ; 78, Jean Lugon ; 77, André Lugon-Moulin.

HOCKEY

A GENEVE

Surprenante victoire du HC Martigny sur UGS (4-2)

Répondant à une aimable invitation d'Urania, le HC Martigny s'est déplacé, mercredi soir, à Genève. C'était son premier match de la saison et la première fois également que ses joueurs chaussaient les patins depuis leur sortie des 21 et 22 juillet, à Chamonix. Or, le manque d'entraînement n'a pas empêché Martigny de remporter une jolie victoire sur UGS, victoire inattendue certes puisque les Genevois non seulement n'avaient depuis quinze jours déjà mais venaient de se distinguer en battant Berne par 3 à 1. D'autre part, ils étaient renforcés par Caseel, des Young Sprinters, alors que les Valaisans devaient encore se passer des services de Beach et de Borella (qui pourra jouer les matches amicaux).

Voici d'ailleurs dans quelle formation se présentèrent nos représentants :

Favre ; Pillet H., Giroud U., Giroud Michel (complètement remis de son malheureux accident survenu lors du match Martigny-Viège) ; Bongard, Mudry, Abbet ; Saudan, Pillet, Revaz.

Si la partie n'a pas été d'un niveau technique très élevé, on le doit plutôt à l'équipe genevoise qui pratiqua un hockey bien rudimentaire, basé sur l'obstruction et l'effort personnel. Hensler, inutilement dur, fut pénalisé à deux reprises. Martigny produisit un jeu d'équipe qui peut être taxé de très bon avec, naturellement, quelques ratés dus au manque d'entraînement. Sa défense se montra d'emblée puissante et Favre fit des arrêts spectaculaires. Les lignes d'attaque se mirent en valeur par des descentes classiques et trois buts sur quatre consacrerent de beaux mouvements collectifs. Avec un peu plus de précision dans les tirs, la victoire martigneraise eut été plus nette encore. La supériorité des visiteurs se traduisit aussi par des périodes de power play nombreuses et dont la plus longue dura bien deux minutes ! Ce qui ne se voit pas souvent.

En résumé, excellent galop d'entraînement pour les Valaisans qui ont démontré déjà une condition physique étonnante. Buts de Revaz (2), Mudry et Giroud U.

EN MARGE DE LA VIE SPORTIVE

Astre ou météore ?

Je vous avais entretenu, il y a quelques mois, des progrès fulgurants du jeune Danielsen, ce lanceur de javelot norvégien qui plafonne aujourd'hui aux abords du record mondial.

L'athlétisme moderne voit d'ailleurs surgir assez régulièrement de ces jeunes gens promis à une gloire certaine, avant qu'on ait eu le temps de relater leur éclosion sportive.

On parle beaucoup, en ce mois d'octobre, d'un gaillard de 22 ans, natif de Leipzig et dénommé Klaus Richtzenhain, qui pourrait bien être la grande révélation du 1500 mètres à Melbourne. En réalité, ses débuts datent déjà de cinq ans, dans l'anonymat du « Sportverein » de Dessau. Mais comme son meilleur temps sur 100 mètres était alors de 12 sec. 4, il est clair que personne ne parla jamais de lui. Ce jeune serrurier ne manque cependant pas de volonté, puisque par la suite il entra à l'école technique des chemins de fer avec l'idée bien arrêtée d'en sortir avec un diplôme d'ingénieur.

Toujours est-il qu'en 1952 Richtzenhain courait le 800 mètres en 2' 9", le 1500 mètres en 4' 30" et le 3000 mètres en 9' 39", ce qui n'a réellement rien d'extraordinaire. On ne parla même pas de lui l'année suivante, sinon pour relater qu'il avait accompli un 800 mètres dans le temps modeste de 2' 2".

Vint alors 1954 et l'âge de ses vingt ans ! Sous la direction de l'ancien coureur de fond Max Syring, ce long garçon blond aux yeux bleus réalisa déjà 1' 57" aux 800 mètres et 4' 1" 2 aux 1500 mètres. C'est l'indice de son éclatement prochain. A fin 1955, en effet, il avait amélioré de 7 secondes son record personnel aux 800 mètres et de plus de 15 secondes celui du 1500 mètres, ce qui est tout simplement prodigieux.

Cette saison, Richtzenhain n'utilisa plus le 800 mètres que comme distance d'entraînement et se concentra tout entier sur le 1500 mètres. Or, en septembre, à Londres, devant 45.000 spectateurs ébahis, il battait Pirie et Chatavay sur cette distance, réalisant au surplus un chronomètre de... 3' 43" ! Dans les conditions les plus diverses et les plus défavorables, il n'est plus remonté au-dessus de 3' 47". C'est tout dire !

Les spécialistes prétendent aujourd'hui que s'il rappelle Strand par le mouvement du tronc et Harbig par la décontraction, il a toutes les qualités pour éclipser le souverain de ce dernier à brève échéance.

C'est en tout cas un candidat sérieux pour Melbourne, mais on ignore s'il conservera longtemps l'éclat d'un astre ou s'il ne fera que passer comme un météore.

Tout comme celui de Danielsen, retenez bien le nom de Klaus Richtzenhain ! J. Vd.

lin, Robert Lugon, Henri Vouilloz ; 76, Norbert Lugon-Moulin, René Vouilloz.
Mentions cantonales : 75, Charly Lugon-Moulin ; 74, Maxime Vouilloz.

* Le FC Martigny-Sports mettra à profit son congé du 21 octobre pour disputer un match amical à Vevey.

Auto-Ecole Triverio
Martigny Tél. 6 16 16 - 6 18 54
Salle de théorie : Tea-room Bamby

CYCLISME

**AVEC JEAN LUISIER
CHAMPION VALAISAN 1956**

Pour rencontrer le champion valaisan cycliste 1956, en cet après-midi d'automne, il nous faut prendre le chemin du vignoble de Saillon.

C'est jour de vendanges. De temps à autre, Jean Luisier — puisque c'est de lui qu'il s'agit — interrompt la cueillette des raisins pour conter à ses proches des souvenirs sur les courses qu'il a disputées récemment. L'occasion est donc bonne pour recueillir quelques-unes de ses impressions.

Notre champion cycliste est âgé de 19 ans. Il fait partie du Vélo-Club « Excelsior » de Martigny depuis 1954. Jusqu'à cette année, il était junior. Passé chez les amateurs B au printemps dernier, il conquiert rapidement les points nécessaires pour accéder à la catégorie des amateurs A. Pour Luisier, la saison cycliste 1956 s'ouvrit par le « Grand Prix de Martigny » disputé le 8 avril. Depuis il a participé à 22 courses; 12 en Valais et 10 dans diverses régions de la Suisse.



On se fera une idée sur les qualités du jeune cycliste en considérant qu'au cours de la saison qui vient de s'achever il remporta les épreuves suivantes: Prix Cuendet à Yverdon; Course en ligne des championnats valaisans à Sierre; Martigny-Champex; Sierre-Loye; Muraz-Champéry qui était la course de côte des championnats valaisans; une éliminatoire à Sion. De plus, en compagnie des Pellaud, Lonfat, Maret, Amser, il assura au Vélo-Club de Martigny la première place au championnat valaisan par équipe.

En outre, il se classa 2e au Prix Tigra à Renens; 2e dans une course individuelle à Sion; 3e au Prix Simon à Yverdon; 3e dans l'épreuve contre la montre des championnats valaisans; 3e dans Sion-Ayent; 5e au Prix Tigra à Collombey; 5e à Vevey; 6e au Prix Wolber à Fribourg; 6e à l'omnium de Sierre; 8e et premier romand dans Sierre-Montana.

Luisier n'a pas à réfléchir longuement pour nous répondre lorsque nous lui demandons qu'elle a été sa plus grande satisfaction sportive de l'année. Elle lui fut donnée par la victoire remportée au Prix Cuendet à Yverdon devant 104 coureurs. C'était le premier succès de Jeannot hors du Valais.

Pour nous livrer son meilleur souvenir sportif, il évoque la bataille qui l'opposa à Antoine Héritier

dans les derniers kilomètres de la course Martigny-Champex. On sait que dans cette épreuve Luisier battit son rival au sprint après un duel sans merci entre Orsières et Champex.

Si à la suite des heures claires, nous évoquons les heures grises, Luisier nous confie avoir vécu ses pires instants de sportif à Fribourg où des ennuis mécaniques le forcèrent à renoncer dans le Prix des Trois Tours. Depuis 3 ans qu'il dispute des courses cyclistes, Luisier n'a connu que cet abandon-là. Mais il ne cache pas les peines endurées avant de franchir certaines lignes d'arrivée. Il a l'impression que le cyclisme est un sport très dur. Cependant il se hâte d'insinuer que tout est au mieux puisque lui trouve son plaisir dans l'effort. Ses préférences vont aux courses de côte et aux épreuves sur longue distance.

En touchant le domaine des ambitions, nous découvrons que notre champion aimerait acquérir une pointe de vitesse qui le rendrait aussi à l'aise dans un sprint que dans une côte.

Les projets d'avenir sont vite résumés. D'abord beaucoup de ski — mais pas de compétition dans cette discipline — dès que la neige aura recouvert les pentes d'Ovronnaz. De février à juin prochains, Luisier accomplira son école de recrue en cycliste, évidemment. Après quoi il s'appliquera à suivre de son mieux les conseils de M. Bollenrucher, président du Vélo-Club de Martigny. Sur cet aveu de confiance en son manager, le jeune sportif termine notre entretien.

Nous formons des vœux pour que les directives de M. Bollenrucher appliquées par Jean Luisier donnent encore de belles satisfactions à tous les supporters du cyclisme valaisan.

Her.

Victoire suisse aux Six-Jours de Berlin

Les grands spécialistes de ce genre de course que sont les deux Suisses Roth et Bucher ont remporté hier les Six-Jours de Berlin, dont voici le classement final: 1. Roch-Bucher, 233 p., couvrant 3293 km. 600; 2. à un tour, Ziege-Terruzzi, Allemagne-Italie, 574; 3. Nielsen-Klamer, Danemark, 441; 4. Van Steenberghe-Sevevrevns, Belgique, 347; 5. Arnold-Bugdahl, Australie-Allemagne, 47; 6. à deux tours, Otte-Plattner, Allemagne-Suisse, 249; 7. à trois tours, Bintner-Scholl, Allemagne, 160.

ÉTRANGER

Grave accident de téléphérique en France

Un grave accident s'est produit mardi après midi au téléphérique de Belvedere, à Val-d'Isère, faisant un mort et trois blessés.

Des ouvriers procédaient à des travaux à la gare supérieure du téléphérique de Belvedere, à 2800 mètres d'altitude, lorsque, par suite d'un accident mécanique, le câble porteur de 22 tonnes, brusquement détendu, foudroya l'air, atteignant le mécanicien machiniste M. Muller, 40 ans, qui fut projeté dans les airs à une hauteur de 30 mètres. Il devait succomber aussitôt. Son camarade de travail, M. Hoffmann, 40 ans, électricien, a une jambe fracturée. Le chef monteur et un autre ouvrier ont été légèrement blessés.

Un enfant de cinq ans tue sa grand-mère

Un enfant de cinq ans a tué sa grand-mère d'un coup de fusil de chasse.

L'enfant, Carlo Dossena, habitant Ponte-Tresa, près de Varèse, était resté seul à la maison avec son aïeule, Angela Lago, 71 ans. Ayant aperçu dans un coin le fusil de son grand-père, l'enfant s'en empara. Avant que sa grand-mère puisse intervenir, il pressait involontairement sur la gâchette. Atteinte à la tête, la septuagénaire fut tuée sur le coup.

Trente-et-un passagers d'un avion sauvés en extrémis

Au large des côtes américaines du Pacifique, un avion « Boeing Stracruiser » s'est brisé en deux lors d'un amerrissage forcé. Il est resté heureusement suffisamment longtemps à flot pour que tous ses occupants (31 personnes) aient pu être sauvés.

Une émeraude de poids

La plus grosse émeraude du monde pèse 5 kilos. Elle vient d'être extraite d'une mine du Transvaal, en Afrique du Sud. Pour la débarrasser de sa gangue, les spécialistes ont dû la couper en deux. Telle qu'elle est maintenant, cette énorme pierre représente néanmoins la plus importante découverte faite à ce jour en matière d'émeraude.

Trois monteurs suisses se tuent à Haïti

Trois spécialistes suisses chargés du montage d'un téléphérique entre Port-au-Prince et Damies ont été tués dimanche lorsque la cabine dans laquelle ils redescendaient de la station du Morne Drouillard est tombée dans le vide après avoir tamponné la cabine qui la précédait.

Le prix Nobel de physiologie et de médecine

Le Prix Nobel de physiologie et de médecine a été attribué concurrentiellement au professeur André Cournaud, de New-York, au docteur Werner Frossmann, de Badkruznach, et au professeur Dickinson W. Richards jr., de New-York.

Le prix a été attribué à ces trois savants pour leur découverte sur le cathétérisme du cœur et les changements pathologiques dans le système circulatoire.

Piccard fils plonge à 3700 mètres

Le bathyscaphe « Trieste » a plongé mercredi à 3700 m. sous le niveau de la mer, à 17 milles au sud-ouest de l'île de Ponza, là où la Méditerranée a la plus grande profondeur.

Sur les 4 heures 27 minutes, exactement, qu'a duré la plongée, 32 minutes ont été utilisées par Jacques Piccard et le professeur Pollini, pour effectuer leurs observations, à l'aide des projecteurs placés devant le hublot de la sphère. Le bathyscaphe a mis 2 heures 11 minutes pour atteindre le fond et 1 heure 44 minutes pour remonter.

Piccard fils a donc battu le record de son père qui était de 3150 mètres.

Consommez du raisin!

Le raisin représente un aliment diététique et thérapeutique précieux et de large usage en raison de sa richesse en sucres, en sels minéraux, notamment, en potasse et en éléments régulateurs (vitamines et ferments) qui facilitent grandement la digestion des aliments. Le raisin est donc un aliment riche en énergie minéralisante, aliment d'épargne, à action antianémique, anti-diabétique et diurétique.



Messieurs Cyrille et César DROZ, à Orsières; Monsieur et Madame Clovis DROZ-LOVEY et leurs enfants, à Orsières; Les enfants de feu Joseph CAVELLY-DROZ, à Orsières; Monsieur et Madame Joseph DROZ-VOLLUZ et leurs enfants, à Orsières; Madame et Monsieur Léon VOLLUZ-DROZ et leurs enfants, à Orsières; Les enfants de feu Emile BRUCHEZ-VOLLUZ, à Sembrancher; Monsieur Honoré CLERC-VOLLUZ et ses enfants, aux Evouettes; Les enfants de feu Nicolas PELLOUCHOUD-VOLLUZ, à Orsières; Madame veuve Florentin VOLLUZ-FROSSARD et ses enfants, à Orsières; ainsi que les familles parentes et alliées DROZ, VOLLUZ, LOVEY, THÉTAZ, CAVELLY, TISSIÈRES, JORIS, BISELX,

ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Louis DROZ

à Prassurny / Orsières,

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, survenu le 18 octobre 1956 à l'âge de 77 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le dimanche 21 octobre à Orsières, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

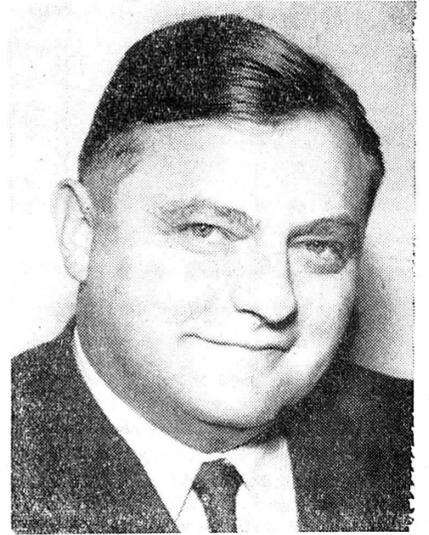
TOUR D'HORIZON

(Suite de la première page)

d'AFP qui suivait le résumé des débats: « M. Christian Pineau, ministre français des affaires étrangères, a été l'hôte à déjeuner de M. Dimitri Chepilov, ministre soviétique des affaires étrangères à l'ambassade de l'URSS à Paris. »

M. Adenauer remanie

La création de la nouvelle armée allemande ne va pas sans difficultés. Ce n'est plus le temps du pas de l'oie et la présence sur les rangs d'anciens SS n'était pas pour plaire à la population ouvrière de l'Allemagne



Le nouveau ministre de la défense, M. Franz Josef Strauss

fédérale. Il s'est révélé, d'autre part, que la méthode du ministre de la défense, M. Blank, ne rencontrait pas beaucoup de sympathie chez les jeunes Allemands. M. Adenauer s'est ainsi vu contraint de le remplacer par M. Strauss, jusqu'ici ministre de l'énergie atomique. Cette décision lui a donné l'occasion d'opérer un remaniement ministériel. Il faut reconnaître que le chancelier Adenauer sait prendre ses responsabilités. Les divergences avaient trait essentiellement à la forme à donner à la nouvelle armée et aux conceptions fondamentales. Contrairement à la tendance américaine de la « masse européenne » collaborant avec la « direction atomique américaine », l'idée qui prévaut en Allemagne est celle d'une armée disposant des moyens modernes les plus perfectionnés. S'ils n'ont pas d'enthousiasme à s'enrôler sous les nouveaux drapeaux qu'on leur tend, les Allemands n'entendent surtout pas jouer un rôle de second plan dans la future armée d'Occident. L'armée allemande de demain réservera, à n'en pas douter, des surprises à ses inspirateurs d'aujourd'hui. Alphonse Mex.

Cultures de France

La culture en France est extrêmement diversifiée. Le blé couvre 4 milliards 600 hectares et bien qu'il soit cultivé partout les emblavures les plus importantes se trouvent dans l'Eure-et-Loir (254.000 ha.), le Pas-de-Calais (232.000 ha.), la Marne (228.000 ha.), les Côtes du Nord (223.000 ha.), etc...

La culture de la betterave à sucre occupe 360.000 ha. dont 60.000 dans l'Aisne, 48.700 dans le Pas-de-Calais, 48.000 dans l'Oise, 44.000 dans la Somme, etc...

Les exploitations d'arbres fruitiers couvrent 220.600 hectares et se trouvent en particulier dans l'Ardèche (18.000 ha.), les Bouches-du-Rhône (13.300 ha.), la Seine-et-Marne (9250 ha.), la Drôme (8000 ha.), etc.

La culture maraîchère et potagère est pratiquée sur 545.000 hectares: 23.500 en Dordogne, 23.160 en Seine-et-Oise, 19.000 dans le Pas-de-Calais, 14.170 dans la Loire-Inférieure, tandis que les primeurs proviennent surtout de la Bretagne.

La culture de la vigne occupe 1.516.032 hectares, mais si la viticulture est pratiquée dans maints départements les vins de qualité proviennent de régions très circonscrites. Ainsi le vignoble bordelais couvre à peine 137.000 hectares tandis que le vignoble champenois occupe seulement 9872 ha., dans la Marne, 1200 dans la Haute-Marne.

Le terrain et le régime climatique jouent des rôles irremplaçables dans la qualité du raisin et partant dans celle du vin, on a essayé d'acclimater des cépages du bordelais et de la Champagne dans d'autres régions sans obtenir pour autant du Bordeaux et du Champagne; un Graves ne peut être produit que sur les rives sablonneuses de la Garonne et seul le terrain crayeux du pays champenois permet d'obtenir le vin de Champagne.

Monsieur et Madame Edouard THURRE et leurs enfants;

Madame veuve Albert RODUIT et ses enfants; Madame et Monsieur Paul GAY et leurs enfants;

ainsi que les familles parentes et alliées,

font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Edouard THURRE-CHESEAU

leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, tante, grand-tante et cousine, enlevée à leur tendre affection le 18 octobre 1956, à Saillon, à l'âge de 88 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saillon le samedi 20 octobre, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

REVUE SUISSE

Décès d'un conseiller d'Etat genevois

Jeudi matin est décédé subitement d'une crise cardiaque à l'hôpital cantonal où il avait dû être conduit la veille, M. Charles Duboule, ancien président du Conseil d'Etat et chef du département cantonal genevois de justice et police. Il était âgé de 61 ans.

M. Charles Duboule était né le 3 février 1895. Il avait été élu député au Grand Conseil en 1930 et en fut le deuxième vice-président dans l'année 1936-1937.

C'est le 25 novembre 1945 qu'il avait été élu au Conseil d'Etat qu'il présida en 1948-49 et en 1953-54. Auparavant, il avait été directeur du bureau des confédérés, organe créé au département de justice et police.

M. Duboule a été élu conseiller municipal de la ville de Genève en 1931. Il a également été deuxième vice-président de cette assemblée qu'il présida en 1941. Le défunt avait été à l'origine de la loi sur les contrats collectifs.

La Suisse échange ses montres contre le café du Brésil

D'après une statistique publiée par la Chambre de commerce suisse-brésilienne, la Suisse a exporté pendant les huit premiers mois de 1956 à destination du Brésil pour une valeur de 48,3 millions de francs et lui a acheté pour 37,3 millions de francs, ce qui représente un solde de 9 millions en faveur de la Suisse. Les principaux produits suisses exportés concernent l'horlogerie (13,3 millions), les machines (9,7 millions), les produits pharmaceutiques (6,5 millions), etc. Quant au Brésil, il a notamment livré du café (23 millions), du tabac et des fèves de cacao (8 millions).

Vers une hausse des prix d'abonnements?

L'assemblée générale extraordinaire de l'Association suisse des éditeurs de journaux, réunie samedi à Zurich, s'est occupée du problème des augmentations de frais dans les arts graphiques et dans l'édition des journaux et des périodiques.

Considérant que: depuis 1939, la partie rédactionnelle des journaux s'est considérablement développée tant au point de vue de la quantité que de la qualité;

les prix des abonnements n'ont pas, et de loin, suivi la hausse des frais causée par cette extension de la partie rédactionnelle;

le renchérissement constant des machines, des matières premières, etc., de même que les augmentations des salaires du personnel des entreprises des journaux entraînent de nouvelles charges pour l'éditeur,

l'assemblée générale recommande instamment à tous les éditeurs de procéder à une adaptation de leur prix d'abonnement et de leur tarif de publicité.

L'augmentation de prix envisagée n'équivaut pas au renchérissement effectif des frais. Elle tient largement compte de la recommandation des autorités compétentes de faire preuve de mesure en matière de majoration des prix. Les hausses de tarif recommandées se maintiennent dans des limites raisonnables et permettront l'existence de journaux et de périodiques libres et indépendants de toutes les influences de l'Etat et du monde économique.

52 millions et demi pour Kloten

Le message du Conseil fédéral concernant l'agrandissement de l'aéroport de Zurich vient d'être publié. Selon le projet d'arrêté fédéral, la Confédération alloue au canton de Zurich, pour la seconde étape de la construction de l'aéroport de Zurich, une subvention de 52.436.000 francs.

Des études sont faites pour agrandir également l'aéroport de Cointin-Genève.

Tué par le camion de son frère

L'une des parois latérales d'un camion suivi d'une remorque circulant de Kaien à Heiden, s'abattit soudain et vint frapper à la tête un motocycliste qui passait en ce moment précis. M. Walter Forrer, 23 ans, de Wolfhalden, qui dut être transporté à l'hôpital, ne tarda pas à expirer. Un homme qui passait fut blessé à son tour. Le chauffeur du camion ne s'était aperçu de rien et, lorsqu'il entendit parler de la chose, à Wolfhalden, il apprit que le motocycliste était son propre frère.

La circulation dans la ville fédérale

A fin septembre 1955, l'effectif des véhicules à moteur de la Ville fédérale était de 18.055, dont 10.256 voitures, 1916 autres véhicules et 5883 motocyclettes. En revanche, le nombre des bicyclettes a fortement diminué bien qu'on en compte encore une pour trois habitants. En dépit de la forte augmentation du trafic routier, les gares de Berne ont délivré davantage de billets et d'abonnements que l'année dernière.

Augmentation du prix des cigarettes

Nous croyons savoir que nous sommes à la veille, écrit la « Tribune de Lausanne », d'une hausse des prix des cigarettes. Les paquets coûtant jusqu'à 1 franc seront augmentés de 5 centimes. Quant à ceux d'un prix supérieur, ils seront frappés d'une hausse de 10, voire 20 centimes.



Sierre

Vers un grand gala cinématographique

Nous apprenons avec plaisir que le Ciné-Club valaisan, qui est présidé par M. Henri Michelet, organisera en 1957 le Concours suisse de cinéma amateur.

C'est la première fois qu'une telle manifestation se déroulera en Valais, à Sierre précisément du 15 au 17 février prochain. Les derniers rendez-vous de nos cinéastes du dimanche eurent lieu à Saint-Gall et à Aarau.

Une trentaine de films, tournés aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, seront présentés au public valaisan en une « première » qui s'annonce fort variée.

Nous aurons naturellement l'occasion de revenir sur ce gala cinématographique.

L'Entreprise Jean BESSERO a le pénible devoir d'annoncer le décès de son fidèle ouvrier

Martino VIGLINO

survenu brusquement le 17 octobre 1956 à l'âge de 42 ans, muni des saints sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Fully le samedi 20 octobre, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

AUTOMOBILISTES !

Pensez à votre

anti-gel

Les garages :

Couturier S. A.	Sion
Tourbillon	Sion
La Forclaz	Martigny

vous en fournissent de qualité supérieure

à **5 fr.** le litre

Transmission de fleurs partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir

J. LEEMANN, fleuriste

Martigny, tél. 6 13 17 - Saint-Maurice, tél. 025 / 3 63 23

Bas Nylon suisse

le bas de qualité, bien long et extensible, teintes mode et noir, gris

la paire seulement

295**AU Progrès**

MANUFACTURE DE TEXTILES

Martigny

Les Messageries

Allemand, anglais, italien, français

et correspondance commerciale. Cours oraux et par correspondance (ces derniers pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer). Diplômes. Préparation aux emplois fédéraux (PTI, CFF, etc.) 37 ans d'expérience. Entrée à toute époque. Prospectus gratuits. Prolongation gratuite des cours.

ECOLES TAME, SION, rue de la Dixence, tél. 027 / 2 23 05
LUCERNE, Theaterstrasse 15, tél. 041 / 2 41 20**Patinoire artificielle de Martigny**

L'assemblée ordinaire annuelle des actionnaires aura lieu le

mardi 30 octobre 1956

à 20 h. 30, à la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny.

Monoaxe Rapid 9 et 12 CVMoto-faucheuse pour la montagne avec moteur 4 temps 6 CV. Prix 1680 francs
Toutes machines LANKER, monte-charge, soufflerie et clôture électrique
Pont d'arrosage et Arosafond
Pulvérisateur-atomiseur Blasator, contenance 19 litres, prix 800 francs. Démonstrations sans engagement

Toutes pièces de rechange pour moteur basco

Agent officiel de la Rapid à Zurich

Léon Formaz & Fils, Martigny

Téléphone 6 14 46

Ce qu'il y a de mieux pour laver la vaisselle!

POUR TOUT est si doux qu'il peut être employé avantageusement pour laver les lainages et la lingerie fine.

Poids au conditionnement
195/205 g **:-50**
(500 g 125)**MIGROS**

Les anciens paquets sont liquidés au prix de Fr. -,45

L'agriculteur avisé réalise

une économie de 70%

en utilisant

PELCOFORTle produit sensationnel ayant toutes les propriétés du lait et le remplaçant pour
L'ÉLEVAGE DES VEAUX, PORCS ET PORCELETS

Demandez renseignements et prospectus

aux **Etablissements Pellissier & Cie S. A., Saint-Maurice****CARRELAGES**

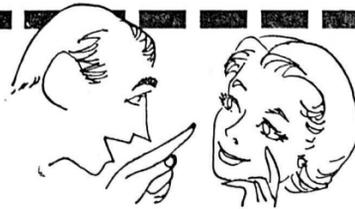
Fr. Morea - Martigny-Ville

À vendre**Beaux abricotiers**, couronnés de 0,80 m. à 1,70 m.**Pommiers** Golden Delicious, Stayman Winesap, Jonathan, etc.**Poiriers** William, Louise-Bonne, etc.Tous arbres fruitiers
Plantations et devis sur demande**Bernard Neury, pépiniériste, SAXON**
Téléphone 6 21 83 et 6 23 15LAUSANNE
Tél. 021 / 26 32 46vous livre des fleurs dans le monde entier par
« Service Fleurop »

Lors d'une commande, les frais de téléphone vous seront déduits

SINGER105 ans au service de la couture
Garantie illimitée
Modèles depuis 490 fr.**MARTIGNY** Avenue de la Gare - Tél. 026 / 6 19 77**Grand concours**

du 15 septembre au 31 octobre 1956. Il convient de répondre à 5 questions; celui dont la réponse sera la plus rapprochée de la version exacte aura la joie de gagner une FORD-FAIRLANE battante neuve. Les formules de concours peuvent être obtenues sans aucun engagement auprès d'un des distributeurs FORD ci-après mentionnés. Voilà un petit déplacement qui vaut la peine d'être fait!

**Pensez Ford...
gagnez
une Ford**

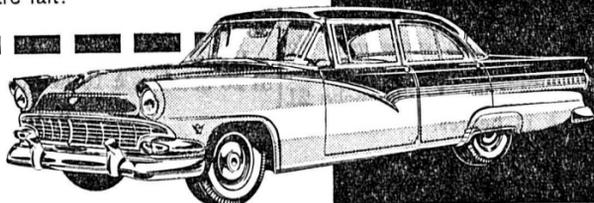
«Ma femme et moi avons discuté hier de la quatrième question du concours... sans le moindre résultat!» — «Si tu veux un tuyau, je crois que l'innovation apportée au volant des modèles 56 se rapporte à la sécurité. Si j'étais toi, j'irais de nouveau vers un distributeur FORD et je me ferais expliquer les principaux avantages des nouveaux modèles. Il se peut qu'il y ait aussi quelque chose dans le prospectus.»

Distributeurs Ford officiels:

Kaspar Frères, Garage Valaisan, Sion - Tél. 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue : Franz Albrecht, Garage des Alpes / Martigny : Jean Vanin, Garage Ozo / Montana : Pierre Bonvin, Garage du Lac / Monthev : Francis Moret, Garage du Stand / Orsières : Gratien Lovey, Garage de l'Entremont / Viège : Edmond Albrecht, Garage.



Annon/APF-2649

Charme et anarchie

de nos enfants

Une classe d'écoliers de dix ans vient de s'ouvrir. Petits gars, divers, disparates, bien disposés. Le maître s'apprête à discipliner l'essaim bourdonnant, intelligent, vif, plein d'intérêt : « Attention, leur dit-il, prenez vos cahiers N° 1, ouvrez-les à la page 1. Là, vous y êtes ? Prenez vos plumes, écrivez ! » Toutes les têtes se sont penchées, un premier ordre paraît régner, quand, du fond de la classe, lieu béni, un petit élève quitte soudain son banc, s'achemine vers le pupitre, aborde gentiment son maître et, lui tendant ce qu'il a dans la main : « Regardez, Monsieur, lui dit-il, la jolie auto que je viens de faire... ! » Charme et anarchie.

L'école n'est plus aujourd'hui la classe d'hier, volontiers froide, pleine d'autorité et de pas mal d'ennui. Le pédagogue aime les enfants et les enfants aiment leur maître ; ils aiment même l'école et l'ennui les prend à la fin des vacances. Montaigne pourrait entrer sans déplaisir dans beaucoup de nos classes, souriantes et actives. Il y chercherait en vain « la géôle de jeunesse captive, jonchée de tronçons d'osier sanglants ». Son souci serait peut-être d'un autre ordre. A voir dans telle classe heureuse surgir et sévir la forêt vierge des intérêts spontanés, aussi vifs que disparates et déchainés, il souhaiterait quelque retenue, un choix, une ordonnance, une discipline. Le mot latin discere, apprendre, est la racine à la fois du savoir et de la discipline, deux choses qui dans le principe n'en sont qu'une. Il prêterait attention aux avertissements, parfois sévères, des meilleurs de nos contemporains : « La facilité est un vice », déclare Valéry, et Alain va jusqu'à dire : « Rien de ce qui intéresse n'instruit ». Charme, mais attention ! anarchie...

Trois collégiens de quinze ans, épris de poésie comme on l'est à cet âge, décident d'aborder un aîné déjà célèbre. A peine maîtres et parents ont-ils besoin de les encourager. Ils frappent à la porte du poète, sont reçus, posent une série de questions ingénues et directes. Ils ont pris avec eux un appareil enregistreur, qu'ils savent manier, et qui note le précieux entretien, leurs voix mêlées à celle du poète, et jusqu'au son de la pendule. Tout cela va leur permettre d'informer au mieux demain leur classe attentive. Je rencontrai quelques jours après l'écrivain ainsi « questionné » : « Jamais, me dit-il, à leur âge, nous n'eussions osé faire ce qu'ils ont fait, et d'ailleurs si gentiment et avec un naturel parfait ! » C'est un gain certes, et qu'on peut dire immense — quand ce naturel s'en tient là, qu'il est contenu dans des limites désintéressées, doucement guidé par la famille et le collège. Mais si le tact — si rare — n'y est pas, c'est le sang-eûne, la perte des distances élémentaires, la familiarité, qui est la fin de tout. Le charme ici se perdrait vite dans l'anarchie.

La maison familiale n'est plus la demeure recueillie d'hier, parfois solitaire, parfois sombre. La lumière électrique, le chauffage général, éclairant et chauffant toutes les pièces, poussent à la dispersion, les fenêtres sont plus longtemps ouvertes, chacun se sent plus libre. Partout plus de clarté, plus de chaleur, plus d'aisance. Par la radio le monde entier y entre, parle, chante, joue. Le téléphone appelle. Et bientôt le petit écran de la télévision sera terriblement attractif. La maison se peuple d'innombrables présences étrangères. Tout cela est d'un grand charme, et nous ne saurions y renoncer. Tout cela instruit, forme... et peut-être aussi déforme, disperse. Le bruit assiége, et la lutte est ouverte entre le monde qui se précipite au-dedans et la nécessaire intimité, l'irremplaçable vie de famille, les entretiens tranquilles, gais, confiants, qui apprennent à parler, qui forment l'esprit et le cœur. Prenons garde à ne pas désunir les pierres du foyer. Il est de moins en moins de familles unies, de plus en plus de divorces et d'enfants sacrifiés. Enfants qui sauront tout peut-être : mécanique, technique, radio, télévision, cinéma, auto, avion, chansons, jazz, mais dont le cœur n'aura pas connu la carresse de la maison. Prenons-y garde, et surtout n'allons pas confondre intimité avec familiarité et cesser d'être les aînés, les guides affectueux de nos enfants, pour tenter d'être leurs pseudo- et ridicules camarades. On ne fraude pas naïvement les lois et les devoirs des générations. Charme, grand charme de la maison moderne, mais si l'autorité s'y perd, quel danger !

La rue, elle aussi, s'est faite attrayante par son mouvement, ses lumières le soir et la nuit, ses devantures étincelantes, ses enseignes éclatantes, ses cartons-photos du cinéma, ses kiosques multicolores, ses affiches, ses publications imprimées (d'où la licence est loin d'être exclue) et la folie de sa circulation. Intérêt intense, mais aussi dévorant ; sollicitations de tous les instants, mais aussi dispersion nouvelle, distraction de plus en plus fatale et dont témoigne la cruelle discipline de l'accident, de l'écrasement journalier. Passages à clous, raies au sol, miradors, feux, bâtons blancs, tout cela nous rappelle, dans l'anarchie du mouvement contemporain, la discipline inévitable et dure que nous serions tentés d'oublier. Ah ! la campagne, qu'ils sont loin son silence, l'espace, la démarche libre, les vertus élémentaires !

Notre tenue aussi a bien changé, et reconnaissons que nous avons gagné une liberté charmante. Adieu, sans regret, à la solennité des redingotes et des gibus, des faux-cols empressés ! Les chapeaux même s'envolent et la moitié des têtes déjà ne les connaissent plus (dire qu'il y a cinquante ans une classe de grands garçons en course n'osait pas rentrer en ville, parce que l'un d'eux avait perdu son chapeau, disparu à la portière du train !). Le sport, la plage nous ont imposé une tenue extrêmement libre, allant dans certains cas jusqu'au nu. Détente sans doute, repos, naturel, simplicité, propreté, voire décence, mais aussi, hélas ! pour beaucoup impudeur et vulgarité. Malherbe le disait déjà, à propos des roses, les plus belles choses sont sujettes au pire destin. Le charme de cette liberté totale est bien menacé par l'abus.

Le sport (et la gymnastique, ne l'oublions pas) ont transformé nos jeunes gens et nos jeunes filles. Ils sont souples, gais, sains de corps. Nos jeunes filles, autrefois si souvent malades, ont aujourd'hui des mines de santé. Oui, mais s'ils oublient, les uns comme les autres, la discipline à laquelle se soumettent les plus nobles des sportifs, discipline aussi morale que physique, quel gaspillage ne vont-ils pas faire de leurs forces ! Corps en santé, mais les esprits, les caractères, qui leur donnera la trempe ? Le sport peut encore la leur donner, en les exerçant à cette haute discipline qui est l'âme des lutteurs, des pionniers, des explorateurs, des grands acteurs, des hardis pilotes de l'air ou des flots, c'est-à-dire le sport désintéressé, fait de joie, de victoire sur soi-même, d'endurance, de courtoisie, de santé du corps, de l'esprit et du cœur, le corps dans sa beauté même étant entraîné dans les champs, dans le stade de la loi morale. Mais au regard de celui-là, qu'est-ce que le sport intéressé, égoïste, les goals payés, tarifés, la jalousie barbare, la vulgarité, l'anarchie ?

La science, qui passionne à juste titre nos jeunes gens par la merveille de ses découvertes, ne risque-t-elle pas, oubliant qu'elle est un moyen non un but et qu'elle est faite pour l'homme (voir Pasteur) et non l'homme pour elle, de glisser dans l'amoralisme qui la guette, et ne risque-t-elle pas, elle qui fut la lumière du siècle, d'en devenir la plus grande menace ? Et l'on sait de reste l'audace libératrice, courageuse, mais aussi les excès des lettres et des arts contemporains, les boues qu'il leur plaît parfois de remuer. Gardons la droiture, dégagée des raideurs anciennes, et, du charme d'aujourd'hui, cueillons la fleur, sauvée de l'anarchie.

Quand nous sommes seuls, veillons sur nos pensées. Quand nous sommes en famille, veillons sur notre humeur. Quand nous sommes en société, veillons sur notre langue. Pascal



L'enfant et l'« empereur »



ont été croqués par un photographe au jardin zoologique de Londres. Le petit Glenn Ruffy, de New York, 4 ans, se dit : « Et moi qui croyais que les pingouins portaient l'habit et une chemise blanche ! » George et sa fille Linda se drapent dans leur dignité de pingouins empereurs et ignorent le visiteur curieux : « N'oublions pas qu'habitent le zoo de Londres, nous sommes Britanniques, veillons donc à ce qu'on n'oublie pas les distances convenables. »

Revue suisse

Le 1er août, jour férié ?

A plusieurs reprises au cours de ces dernières années, la question de faire du 1er août un jour de fête générale a été discutée. Il s'agissait surtout de savoir de quelle manière le travail serait organisé, afin de permettre à la plus grande partie de la population de célébrer dignement cette fête nationale. La question vient de rebondir, en ce sens qu'un député au Conseil national, M. Akaret, de Winterthur, du Parti des paysans, bourgeois et artisans, vient d'intervenir auprès du Conseil fédéral pour lui demander d'examiner si le 1er août ne devrait pas être déclaré jour férié sur tout le territoire de la Confédération, ou si la cessation du travail ne devrait pas être fixée d'une manière générale à 16 heures pour conserver au 1er août son caractère de fête du soir. C'est avec curiosité qu'on attend la réponse du Conseil fédéral.

Les initiatives Chevallier déposées à la Chancellerie fédérale

Un comité d'initiative a déposé, le 17 octobre, à la Chancellerie fédérale, les feuilles de signatures concernant deux initiatives.

1. l'une en faveur de la limitation des dépenses militaires ;
2. l'autre en faveur de la solidarité sociale et internationale.

Le comité déclare que la première initiative a recueilli 84.716 signatures et que la seconde initiative en a recueilli 68.402.

Le Bureau fédéral de statistique a été chargé de vérifier ces listes.

L'Association suisse des éditeurs de journaux postule une adaptation des prix

L'assemblée générale extraordinaire de l'Association suisse des éditeurs de journaux, réunie le 13 octobre à Zurich, s'est occupée de façon approfondie du problème de l'augmentation des frais dans les arts graphiques et dans l'édition des journaux et périodiques.

Eu égard au fait que, depuis 1939, la partie rédactionnelle des journaux a subi une forte extension, que l'évolution du prix des abonnements n'a de loin pas suivi l'augmentation des frais d'édition, que le renchérissement continu des machines, du matériel, etc. et l'élevation des salaires du personnel dans la presse constituent autant de nouvelles charges pour les éditeurs, l'assemblée générale recommande instamment à tous les éditeurs de procéder à une adaptation du prix des abonnements et des tarifs d'annonces.

Ces adaptations ne correspondent nullement au renchérissement subi dans les secteurs du personnel et du matériel. Elles visent uniquement à permettre à la presse de poursuivre sa tâche en toute indépendance.

Nos patois

Lo café doeu baptêmo

par Clara Durnat-Junod

On' amie doeu Trétien m'a contô deinche lo baptêmo d'on dè chi frère, et doeu chopâ que fourniève la chè-rèmoni :

— Y'a mé de chechant'an que Djan vegnâi dè nêtré. Vo pouede compreindrè què tot lo mondo l'eirè conteint dè l'èvenèmein.

Tot biau vèti dein li j'hailon dè la demeindze, lo parrain, la marraina et lo pâpa, que l'avâi ona commechon à fêrè, partont à Charvan (Salvan) avoué la méré-châdze que l'avâi lo briè chu la teta por allâ batéyi lo petiou.

Di lo Planuit, lo cortège poueyivè lo Charton, traverchâvè Leybas, grapièvè la Plantzas po arrevâ oeu Botzatay. Aprè, y'avâi la bouona rota tant qu'ein Vella (Salvan). Li clotze, commin à tui li baptêmo, chaluavont lo novè vènu que fâjâi ch'n'èintrâiye à l'ieige, po rêchortî dein on bocon ein bon chrétien.

Chu lo tzeim doeu rêto, mon pâpa l'a atzèto on pan bis dè trei livre. Dein ché tein, on eirè pâ gâtô ! Dè bon pan bis avoué dè café blan, l'eirè on luxe rejarvô è gran j'occajon.

Méré-gran l'avâi dépeindu lo chatzon doeu café que l'eirè todzo peindolô à on clou darrâi la porta doeu tzambon. Adon, lo caté l'eirè ona marchandi râr. Commin l'avâi jamé fé dè café dè cha via, l'a confiô ché travail à la marraina, peindein que couèviâi lo laché.

Doeu gran topin dè terra, lo café bon tzaou l'è vouldia dein li bol. Tzâcon meindjievè dè bouon appètit li letzè dè pan bis. Mon pâpa preint on goulou dè café, époué pojè chon bol chu la trâbla :

- Commin diablo è-vo fé ché café ?
 - Ie l'a on drôlo dè got, dè la marraina.
 - On got dè chau, y'e dè, tota vargognoeuja d'oujâ predjî à trâbla ein ché dzo parmettu.
 - Bein chuè, dè méré-gran, y'è botô dein mon laché, commin fé-je todzo, on petioudè peincha dè chau... pètète fallievè-tè pâ ?
- L'ont tui bien ri. Vo prometto que lo café doeu baptêmo, l'è quan memô bein decheindu.

... Howard Keel doit son nom d'artiste à une faute d'impression ? Lorsqu'il fut engagé pour son premier rôle à l'écran dans « Annie, la reine du cirque », un journal communiqua cette information en lui donnant le prénom de Howard au lieu de Harold. Keel trouva ce nom si plaisant qu'il le garda !

Le cottage du Rêve

Roman par Valentine

En marchant, Jeanne continuait à exposer son plan :

— C'est toi qui iras voir mon notaire. Tu lui diras que je veux qu'il trouve un acheteur pour ma vieille maison, et qu'il mette à ma disposition ce qu'il faudra pour acheter celle que je désire. Tu lui diras aussi que j'ai renoncé tout à fait à ma vie agitée, et que tu viens vivre avec moi à la campagne. Il en pleurera de joie, ce cher homme. C'est un vieil ami de papa et il se faisait beaucoup de souci pour moi, ces derniers mois. Tu seras vraiment ma dame de compagnie, et je te ferai une rente... tu gagneras ta vie bien mieux qu'en courant le monde pour ta maison et nous serons follement heureux.

Quand elles approchèrent du petit bois, au lieu de se diriger vers la porte de la clôture, Jeanne entraîna son amie vers la gauche en disant :

— Nous allons commettre un acte délicieux... Naguère, je possédais la clé, mais avant qu'Alan me la donne, j'étais souvent entrée dans le bois en escaladant le mur... C'est ce que j'avais fait, justement, avant qu'il m'a aidé à sauver le petit lapin... Je ne souviens de l'endroit où il y avait une ruche et je ne pense pas qu'on l'ait réparée. Ça ne t'effraie pas trop, de jouer aux amateurs ?

Suzanne répondit en riant :
— Je suis bien forcée de t'accompagner, à présent... Si le bois appartient encore à Alan, nous ne risquons pas d'être grondées...

mais je pense que nous ne rencontrerons personne. Tout semble désert et abandonné.

L'escalade ne fut qu'un jeu et elles s'engagèrent gaiement dans un petit sentier recouvert d'herbes douces que nul pas n'avait foulées depuis longtemps. Jeanne se mit à expliquer ce que deviendrait la propriété quand elle l'aurait transformée ; l'aspect extérieur de la maison serait respecté autant que possible, mais tout l'intérieur serait modernisé. L'électricité serait installée et l'écurie deviendrait un garage, mais je trouverai un bon architecte qui lui laissera son cachet actuel. Nous aurons tout le confort sans que cela se remarque... la grande rocaille sera couverte de fleurs... sur l'étang nagera paresseusement un couple de cygnes.

— Mais, ma chérie, il serait bien plus pratique et bien moins coûteux de faire construire une nouvelle maison que de transformer à ce point celle-là, lui fit remarquer sa grande amie.

Dans les yeux de Jeanne passa une douce lumière :

— Sans doute... mais ce que je construirais ne serait pas le Cottage du Rêve... et je n'y retrouverais pas mes plus chers souvenirs... Je crois que j'ai vécu, dans ce bois, les heures les plus précieuses de ma vie...

Suzanne sentit que, dans ce lieu où tout lui rappelait son ami, elle évoquait la chère image :

— Rien n'a changé, murmura-t-elle. Comme naguère, le sentier s'enfonçait, mystérieux,

dans le clair obscur, sous les grands arbres et le silence n'est troublé que par le frémissement des feuilles et le chant des oiseaux, ou par la fuite soudaine, au milieu des broussailles, d'un animal sauvage... Tout est encore comme je l'ai vu, il y a six ans, quand Alan est parti...

» Nous n'osions pas parler à voix trop haute dans ce bois, parce que, disait-il, c'est le domaine des fées, et que nous leur ferions du mal en troublant le calme de leur retraite... C'est là qu'il m'a baptisée reine Mab. Il aimait ce bois autant que je l'aime... Il aimait aussi la maison. Nous en parlions sans cesse et nous échafaudions des plans. Je n'étais qu'une enfant et je croyais que les châteaux en Espagne peuvent devenir des réalités. Un jour, Alan m'a fait une promesse : « Je n'ai pas de baguette magique, petite Jeanne, et je ne puis en une minute transformer cette vieille maison... mais si vous voulez attendre un peu, j'en ferai plus tard le Cottage du Rêve que vous désirez, et je vous le donnerai. » Et j'ai cru... L'aurait fait, si j'avais su attendre... Mais j'ai perdu Alan par ma faute... Je veux au moins avoir le cottage... Tu sais maintenant pourquoi j'y tiens à ce point... Je ne puis pourtant pas renoncer à tous les rêves de ma jeunesse !

Dans sa voix vibrât un douloureux regret. Suzanne tenta de la reconforter :

— Tu t'imagines avoir perdu Alan, mais qu'en sais-tu ? Certains êtres ne reprennent jamais leur cœur lorsqu'ils l'ont donné, et je crois qu'il est de ceux-là. Il l'aimait, donc il t'aime encore... et toi tu ne l'as pas oublié.

— Oh !
Les lèvres de Jeanne ont laissé échapper ce monosyllabe, dans lequel elle exprimé à la fois sa surprise, son admiration et son regret.

Elles ont atteint la lisière du bois et, devant leurs yeux qu'emplit la stupeur et l'incrédulité, un décor tout différent de celui qu'elles attendaient s'étale orgueilleusement.

— Qui a bien pu faire cela ? s'écria involontairement Jeanne, avec des larmes dans la voix... On a réalisé mon idée... mais ce n'est pas pour moi qu'on a créé le Cottage du Rêve...

Elle se tourna vers son amie et lui prit la main. Sa voix épuisée et frémissante soupira :

— J'ai vraiment tout perdu... tout... Il a fallu tant d'argent pour faire surgir cette merveille, qu'on n'acceptera de me la vendre à aucun prix... Allons-nous-en ! Il me fait mal dans sa beauté retrouvée... Oh ! cher petit cottage de mes rêves d'enfant, à qui es-tu maintenant ?

Tendrement, Suzanne a entouré de son bras les épaules de la jeune fille qui pleure, et la console de son mieux :

— Beaucoup de châteaux en Espagne ne durent pas jusqu'à ce qu'on puisse y habiter, ma chérie... mais quelques-uns des rêves de l'enfance deviennent quand même la réalité... Ne crois pas que tout t'échappe parce que tu ne peux acheter ce cottage, et surtout ne renonce pas à ton idée... Nous allons chercher une autre maison et si nous ne trouvons pas ce que tu souhaites, eh bien ! il ne manque, Dieu merci, ni d'architectes ni de maçons pour te construire celle

qui te plaira !
— Oui, bien sûr, on peut construire ; je le ferai, plutôt que de retourner dans ma maison... mais j'aimais tant ce cottage !

Pendant le trajet de retour, le ciel commença à se couvrir. Le soleil disparut derrière de lourds nuages. Cette triste lumière semblait convenir à la mélancolie qui pénétrait l'âme des deux jeunes filles, qui marchaient en silence. Et avant même qu'elles eussent atteint la caravane, les premières gouttes s'abattirent sur les prés.

Il plut sans arrêt durant trois jours et trois nuits, d'une petite pluie fine, serrée, insistante, que le sol saturé n'absorbait plus. De ci, de là, des flaques apparurent dans les champs, s'élargirent peu à peu.

Chassées de la plage et des bois par le mauvais temps, les deux amies passaient de longues heures à parler de leur grand projet, tout en regardant devant elles la mer grise ou l'herbe sombre et luisante. Elles attendaient philosophiquement la fin de ce déluge, au fond de leur arche confortable, ruisselante, mais qui tenait encore fermement à la terre détrempeée.

Un matin, alors qu'elles terminaient leur petit déjeuner, elles virent Dan Lawrence qui s'avançait vers elles et l'accueillirent gaiement :

— Entrez, Dan... ne craignez pas de mouiller le sol... Nous sommes habituées à la pluie, à présent, et celle qui coule de votre imperméable ne nous fait pas peur.

Mais quand elles purent voir clairement le visage du fermier, elles comprirent qu'un malheur s'était produit. Il s'excusa rapidement, d'une voix tremblante :

On achèterait 20 stères de

Bois de feu

A la même adresse on prendrait quelques génissons en

hivernage

S'adr. à Félix Moret, Charrat, tél. 6 32 28.

A vendre

ABRICOTIERS

sujets de 1^{re} qualité, greffés sur myrobolan, couronnés différentes hauteurs. Pépinières Aloïs Rebord, Les Valettes, Bovernier.

A louer à Martigny-Ville

APPARTEMENT

3 pièces, tout confort, à 5 minutes de la gare. S'adr. par téléphone 026/6 01 67.

On demande à acheter d'occasion un grand

FOURNEAU

en pierre de Bagnes. Pouvant s'allumer depuis l'extérieur. Faire offres à Gustave Herpen, Charrat.

A vendre faute d'emploi un

coffre à grain

à 2 compartiments, neuf, prix net, 180 francs. Chez Charles Roduit, Martigny.

Au Cervin ou à Zenfleuron

Les personnes qui auront la chance de gagner l'un ou l'autre des deux premiers lots de la Croix-Rouge sont informées que, si elles veulent des passagers ou revendre leurs billets, elles peuvent s'adresser au journal « Le Rhône » qui renseignera, sous R 4323.

A vendre aux Iles Cédés, La Bâtiatz,

propriété

arborisée de 1359 m². S'adresser au journal sous R. 4328.

A vendre à Ravoire (Sommet-des-Vignes), à prix modéré,

maison d'habitation

grange et écurie attenant, eau et électricité. S'adresser sous R. 4330 au journal.

A LOUER

local

50 m² pouvant servir de dépôt ou garage, eau et force. Taramarcz E., rue des Alpes, Martigny-Ville.



A celles d'entre les femmes...

qui désirent une fourrure de grande classe, alliant à la beauté de la matière le cachet du modèle unique,

albert bozdogan

propose ses manteaux mariant ensemble le vison et le breitschwanz — ou l'astrakan et le castor — et toute une gamme de créations exclusives, merveilleuses de féminité et d'élégance

au

renard argenté

fourrures

6, rue de Bourg - Lausanne

vison - astrakhan - castor - breitschwanz - ocelot - zibeline - chinchilla



V. Lévy & A. Bozdogan

B*

— Je viens vous prévenir en passant... Je ne puis rester. Ce qui arrivé est épouvantable... Le village est sous l'eau et la boue. La moitié des maisons se sont effondrées, le reste est inhabitable. Le Grand Hôtel a été projeté dans la mer... la route n'est plus qu'une coulée de boue et de pierres, d'arbres arrachés, de véhicules brisés... on ne sait encore combien de pauvres gens ont été emportés. C'est trop horrible pour qu'on puisse se le représenter. Quand j'ai vu cela, du haut de la colline, je suis resté épouvanté. Maintenant, je vais essayer de porter secours à ces pauvres gens.

Jeanne se tourna vers son amie ; sans un mot, elles s'étaient comprises :

— Attendez-nous, Dan... On a besoin de tout le monde là-bas. Nos vacances sont terminées...

V

Depuis des temps immémoriaux, il est admis par tous les Anglais que certaines choses ne se produisent pas, ne pouvaient se produire, dans leur île fortunée. Des tremblements de terre, des typhons, des raz-de-marée, des éruptions volcaniques, par exemple.

Cela est enraciné dans leur esprit depuis des générations : pourquoi ce qui n'est jamais arrivé devrait-il se réaliser un jour ? Certaines catastrophes sont inévitables dans certains pays étrangers. Quand ils apprennent que ces tragédies ont eu lieu, les Anglais se sentent émus, naturellement, mais ils disent que si les gens sont assez stupides pour aller vivre dans de tels lieux où ces choses doivent survenir, il faut aussi qu'ils soient prêts à payer le prix de leur témérité.

Mais ce qu'on tenait pour impossible était survenu. En ouvrant ses journaux, l'Angle-

terre apprit avec indignation que, sans le moindre avertissement, la petite rivière bien sage nourrie par les mille ruisselets dévalant les collines, s'était transformée en un terrain dévastateur... En un moment, un fleuve de boue roulant des troncs et des pierres, avait abattu les ponts, inondé les maisons, emporté bêtes et gens vers la mer et semé la désolation dans un lieu cher au cœur des touristes et des nouveaux époux.

Mais à l'étonnement succéda bientôt la volonté d'aider les sinistrés et l'on peut dire que les secours affluèrent avec autant de force que les flots meurtriers.

Le recteur, qui s'était chargé de recueillir les dons, reçut avec gratitude l'offre de Suzanne et de Jeanne de contribuer à sa tâche, non seulement financièrement, mais aussi par un travail personnel. Suzanne possédait son diplôme d'infirmière, soigna les blessés, et Jeanne fut promue au poste de secrétaire.

Le problème le plus angoissant était de loger les habitants chassés de chez eux. On s'entassait dans les quelque maisons restées debout, et tout le monde était loin d'y pouvoir tenir. Les cottages, placés sur les hauteurs, avaient été épargnés et Jeanne pensa aussitôt à la maison inhabitable, derrière le petit bois. Le propriétaire accepterait sans doute de la mettre à leur disposition pour quelques semaines. Le recteur obtint l'adresse d'un notaire à qui un télégramme fut envoyé et, quelques heures plus tard, la réponse arrivait : M. Armitage prêtait volontiers sa maison aux malheureux que la catastrophe chassait de leur logis.

Quand il apprit cette bonne nouvelle, le recteur fit observer :

— C'est d'autant plus méritoire de sa part

que ce M. Armitage est un étranger à la région. Je ne l'ai jamais aperçu et personne, je crois, ne le connaît. Il vient de faire transformer à grands frais cette maison, qui reste vide... Un jardinier l'entretient et il n'a jamais vu son patron. Dans le pays, on en parle, forcément ; on se demande pourquoi quelqu'un a dépensé tant d'argent pour réparer une vieille maison qu'on n'habite pas. Enfin, si ce M. Armitage est un original, c'est un homme qui a bon cœur !

Le lendemain, en ouvrant le courrier, Jeanne eut une violente surprise : parmi les nombreuses lettres qui arrivaient de toute l'Angleterre, elle en trouva une qui lui fit involontairement pousser un cri :

« Mon cher Recteur,

» Je viens d'apprendre le terrible désastre qui frappe une région chère à mon cœur. Je vous prie de croire à toute ma sympathie. Voici un chèque que vous utiliserez comme bon vous semblera.

» Alan Carstairs. »

— Alan est en Angleterre, se répétait la jeune fille bouleversée. Mon Dieu ! Je pourrais le rencontrer... Mais je n'oserais plus lui parler !

Quand elle remit la lettre et le chèque au recteur, il lui dit qu'il se souvenait très bien du jeune homme et de son père, mort quelques mois auparavant... C'était lui, justement qui possédait le cottage que M. Armitage mettait si généreusement à leur disposition.

— Je crois que tout a été vendu à la mort de M. Carstairs. Alan était en Amérique. Il a dû revenir pour s'occuper de la succession, je pense. Eh bien, puisque vous

le connaissez, il faut lui adresser une lettre personnelle pour le remercier. Son chèque en vaut la peine !

Jeanne hésita longtemps, la plume à la main. Elle n'avait plus écrit à Alan depuis qu'elle lui avait annoncé ses fiançailles, et elle pensait qu'elle n'aurait plus jamais le courage de le faire. Mais la Providence, par des voies étranges, lui offrait l'occasion de renouer la correspondance interrompue. En quelque sorte, elle lui forçait la main, et elle ne pouvait pas désobéir à son appel.

« Mon cher Alan,

» Je pense qu'en lisant cette lettre, vous serez aussi surpris que je l'ai été ce matin, en recevant la vôtre... Je suis la secrétaire du recteur pendant qu'on s'efforce de porter secours aux malheureuses victimes de l'inondation. C'est un prodigieux hasard qui m'apprend votre retour en Angleterre. Moi-même j'étais en vacances à Fisch Cove, avec Suzanne Hemingway. Vous ne savez peut-être pas que j'ai perdu mon père il y a six mois et que j'ai renoncé au théâtre ainsi qu'à mes autres projets. J'aiderais le recteur tant que ce sera utile. Donc, si vous passez dans le Devon au cours de ces prochains mois, vous nous y trouverez, impatientes de vous revoir.

» Jeanne. »

Elle eut envie de signer « Reine Mab », mais craignit de rouvrir une blessure encore fraîche.

Quand Jeanne arriva, toute essoufflée d'avoir couru pour raconter plus vite à sa grande amie la stupéfiante nouvelle, Suzanne pensa, avec une profonde satisfaction : « Le dénouement approche à grands pas... Je parierais dix contre un qu'Alan va dé-

barquer au presbytère après-demain... Il faudra peut-être que je donne un coup de pouce aux événements, si ces deux idiots continuent à jouer à cache-cache avec leur bonheur... Jeanne n'osera pas lui parler franchement parce qu'elle a honte d'elle-même, et lui, voyant qu'elle ne l'encourage pas, ne se déclarera pas de crainte d'un refus. Mais tout s'arrangera, j'en suis convaincue. »

Elle décida donc de s'en remettre d'abord au hasard... ce qui est une manière d'invoquer la Providence sans la nommer.

La caravane était maintenant installée sur la petite terrasse, tout à côté de la grande rocaille. Suzanne se trouvait ainsi à pied d'œuvre. Parce qu'il possédait des installations sanitaires modernes et parce qu'il se trouvait à l'écart du bruit des machines travaillant jour et nuit au déblaiement des décombres, le cottage de M. Armitage était devenu l'infirmier où l'on avait transporté une vingtaine de blessés plus ou moins gravement atteints.

C'est avec le cœur serré que Jeanne parcourut les pièces meublées avec beaucoup de goût et installées avec soin. On avait dépensé beaucoup d'argent pour faire de la vieille maison une charmante demeure, mais il avait été employé avec intelligence et le résultat approchait de la perfection. Cela ravissait Jeanne et la faisait aussi souffrir. La pensée d'Alan ne la quittait plus... Ce cottage de leurs rêves, ils l'avaient bien perdu !

— Si au moins il me restait l'amour, je me consolerais, pensait-elle tristement. Mais cela aussi, je l'ai perdu.

(A suivre.)

Encore RILKE

Rainer-Maria Rilke n'était pas oublié.

Lui qui aimait la lumière provençale et valaisanne, il était seulement un peu entré dans l'ombre. Cet homme fin, fait de modestie et de distinction, n'aurait vraisemblablement pas souffert de voir en ce siècle d'uranium des lecteurs préférer des romans policiers à ses poèmes.

Je vois Rilke, étonné, s'arrêter devant la plaque de la rue portant son nom à Sierre — et où il y a des tilleuls. Je le vois faire le tour du propriétaire de Muzot, un peu surpris de ne pouvoir y pénétrer. Il me semble que je le vois aussi au Casino, écoutant la voix de Kassner et Maurice Zermatten qui est un de ses plus jeunes et fervents admirateurs et qui, longtemps avant ces journées du souvenir, consacrait au poète un livre frémissant de vérité, d'amitié et de reconnaissance. Je devine encore Rilke devant les vitrines contenant des souvenirs de son œuvre et de sa vie à Villa et je le vois recueilli à Rarogne, le dos tourné à l'âtre monumental embrasé et écoutant un autre ami qui a su le comprendre, mieux, le deviner : Jean de Salis dont la sobre éloquence, l'érudition et le naturel du discours en une langue impeccable contribuèrent à passer symboliquement au cou du poète la guirlande de l'amitié emplie et de respect et de gratitude.

Enfin, un M. Bourgeois, directeur de la Bibliothèque nationale, et un H. Guillemain, le plus doué et le plus célèbre déjà des attachés culturels français, surent avec gentillesse et simplicité, compléter tant d'hommages, tant d'éloges, tant de souvenirs adressés à Rilke et à son œuvre.

Est-ce peut-être parce que l'homme inspirait une sympathie spontanée ? Parce qu'il cachait sous un masque d'Asiate une âme rayonnante, un cœur sensible cherchant avec inquiétude à s'approcher du Cosmos ? Ou parce que ses amis et ses amies (il régna avec une douce tyrannie sur beaucoup de cœurs !) gardèrent de lui une telle image que ces belles journées rilkéennes eurent lieu ? Sans doute, et aussi parce que le Valais et Sierre savent que le poète a donné à leur magnifique région un surcroît de prestige.

Ainsi, grâce à Sierre, le projecteur de l'actualité a éclairé Rilke et son œuvre. Ses amis, ses admirateurs ne pouvaient lui offrir un plus beau témoignage de fidélité. Car si Rilke est une figure marquante de la littérature de langue allemande, son œuvre n'a rien d'un monument. Il a cependant suffi de faire chanter quelques fragments de l'œuvre, de la commenter, de parler du poète avec une chaleur humaine pour que Rilke apparaisse parmi nous. La société suisse de ses amis, porté sur les fonts baptismaux par M. J. de Salis, veillera à l'y maintenir pour notre plaisir.

Heureux est le pays qui sait — à côté de tant de congrès économiques et touristiques — donner une place à l'art ; heureux le pays qui honore la poésie, l'œuvre d'un hôte étranger aimant le Valais.
J.-E. Chable.

Musique, Théâtre et Beaux-Arts

Réflexions à l'occasion d'une exposition au Château de Villa

J'entendais une voix montant les degrés gélatineux d'une gorge encaissée de préjugés et qui disait sa déception à la vue des œuvres de Cini.

Et pourtant importe-t-il vraiment qu'entre la vie quotidienne d'un peintre et sa vie créatrice il n'y ait point de décalage dans l'expression, la transcription du réel ? J'aime Cini : peinture vitale ne dépendant pas du sujet, claire ivresse de la matière dans le jeu brun des couleurs. Ses fleurs et ses paysages émeuvent : je pense à cet extraordinaire village brun, suspendu entre terre et cieux, une terre valaisanne triste et maussade, sentant la peine des hommes et le passage du poète, une terre humaine à la mesure du talent de l'artiste. Et le ciel de tempête, écrasant, sans espoir, sauf celui du soleil qui déjà se couche et va disparaître. L'on sent dans l'écriture du peintre une intime et profonde participation au chant de la nature, une communion à l'universelle souffrance d'une humanité pantelante et crucifiée. L'artiste, dans la traduction plastique de la réalité, fait apparaître un sens secret, une signification hautement spirituelle, d'une spiritualité tout intellectuelle et ne se livrant qu'à ceux qui savent trouver le sens premier sous le signe formel.

Au contraire Olsommer se livre plus facilement, avec trop de facilité peut-être, et sa confiance si particulière fait de lui un peintre hors école.

Dans la même salle, une admirable nature morte de Palézieux : des grenades, réelles, presque charnelles, une draperie : c'est tout. Le dessin très pur aux lignes harmonieuses est académique dans le bon sens du mot : c'est très beau, digne de la meilleure école.

Christiane Zufferey, au style si violent, reste dans les tonalités majeures, symphonie désespérée des verts et des bleus : obsession colorée.

M. C. Messmer expose trois œuvres. Manière de peindre très Rousseau ; oui ! l'écrivain et non pas le peintre ! Je ne sais pourquoi je dis cela, mais je suis certain que Jean-Jacques eût aimé s'asseoir sous les arbres où le père a oublié son chapeau et son pipeau. Mais du Rousseau en peinture c'est dangereux ! Pourtant aucune mièvrerie chez M. C. Messmer, une certaine naïveté voulue peut-être, des couleurs discrètes, tristes même.

Et enfin une salle consacrée à Edmond Bille. De petites toiles, oui ; mais Bille fait éclater les cadres.

Gibets, piloris et cachots du Vieux-Paris

La capitale française a connu, depuis le début de la féodalité, jusque vers la fin du XVIIe siècle, un grand nombre de carrefours encombrés d'une potence et de rues pourvues d'une prison.

Cela était dû à ce que Paris comptait alors un nombre important de seigneureries diverses (royale, civiques et ecclésiastiques) et, par conséquent, d'autorités ayant, sur le domaine, le droit de juger et de châtier.

* * *

Saint Louis amoindrit les justices seigneuriales en augmentant le nombre des cas royaux, soit la liste des crimes qui, à l'avenir, seraient strictement réservés à sa seule juridiction... Il proclama aussi le droit d'appel au roi des jugements rendus par ses vassaux.

Tous ces amoindrissements soulevèrent des protestations chez les seigneurs, car les punitions qu'ils infligeaient étaient souvent pour eux une source de revenus, du fait des amendes et des confiscations qui s'ensuivaient. Aussi les seigneurs hauts-justiciers étaient fort jaloux de leurs droits.

En 1304, le prévôt de Paris ayant fait pendre un jeune clerc coupable d'un assassinat, l'« Official » protesta avec véhémence, arguant que ce châtement aurait dû lui revenir, étant donné la qualité du meurtrier. D'où une procession comportant le chapitre de Notre-Dame, tous les curés de Paris, les archidiacres et le recteur de l'Université, qui s'en alla solennellement, avec croix et bannières, jusqu'à la demeure du prévôt à qui réparation fut demandée.

Philippe le Bel donna tort au prévôt ; le dépouilla de sa charge, l'obligea à demander pardon à l'Université, à dépendre lui-même le pendu et à baiser ses lèvres, puis à remettre son corps au recteur qui l'inhuma en grande pompe.

François Ier et Louis XIII tentèrent de réunir à la justice royale toutes les hautes justices particulières. Ils échouèrent l'un et l'autre. Louis XVI parvint à les

supprimer mais dut accorder des dédommagements aux hauts-justiciers qui s'estimaient lésés. Ainsi l'archevêque de Paris obtint une rente annuelle de 16.000 livres.

* * *

Certaines de ces exécutions étaient parfois empreintes d'un raffinement de cruauté : on frottait de lard les pieds du condamné afin qu'ils brûlent plus facilement, ou bien ses jambes étaient plongées dans des bottes emplies de suif bouillant.

Toutes ces exécutions attiraient la foule, autant les gens de la cour que la populace : les toits des maisons voisines étaient noirs de monde et les places aux fenêtres se louchaient fort cher, ce qui était d'un bon revenu pour les locataires de ces immeubles.

De 1310 à 1832, un nombre considérable de personnes, de tout sexe et de toutes conditions, furent victimes de la potence, du bûcher, du billot, de l'écartèlement, de la roue, puis de la guillotine.

Parmi les plus connues figurent : les amants des princesses de Bourgogne, belles-filles de Philippe le Bel, écorchés vifs, châtrés, puis décapités (1314). Le connétable de France, Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, condamné sur ordre de Louis XI ; le chancelier Anne du Bourg qui, calviniste, avait osé en plein parlement et devant Henri II, défendre ses corréligionnaires et attaqué les vices de la cour (1559) ; Gabriel de Montmorency, régicide involontaire ; Jean Châtel, qui tenta d'assassiner Henri IV (1594) ; Ravailiac, qui assassina ce roi (1610) ; le comte de Montmorency-Bouteville, décapité pour infraction à l'édit sur les duels (1627) ; la marquise de Brinvilliers, empoisonneuse de son père et de ses deux frères (1676), de même que la Voisin, autre empoisonneuse ; le célèbre bandit Cartouche (1721).

L'exécution de Damiens (1757), condamné pour avoir légèrement blessé Louis XV, fut probablement la plus atroce de toutes celles qui ont eu lieu.

« ...Ledit condamné a été tenaillé aux mamelles, bras, cuisses et gras des jambes, et sur lesdits endroits a été jeté du plomb fondu, de l'huile bouillante, de la cire et du soufre fondus ensembles... ensuite, il a été tiré à quatre chevaux. »

Ce supplice dura cinq grands quarts d'heure, devant une affluence considérable, où les femmes étaient les plus avides du spectacle.

(Extrait du Bulletin d'informations du Centre d'amitié internationale.)

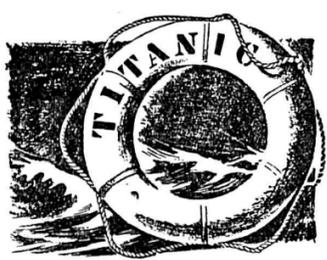
Il lui faut des grandes surfaces pour donner libre cours à sa violence élémentaire. C'est une sorte de Ramuz qui eût été peintre. Cela effraie, tient lieu du prodige et de la gageure ; cela console aussi car tant que de tels peintres existeront, notre civilisation demeurera, car les civilisations ne meurent que si les hommes les tuent.
Jean-Luc Mathieu.



Qui achète BERNINA en a pour son argent



R. Waridel
Place de la Liberté
Tél. 026 / 6 19 20
Martigny-Ville



La fatalité frappe inexorablement. Mais nous pouvons au moins faire preuve de prévoyance en prenant des mesures financières. C'est ici, justement, que l'assurance familiale de «La Baloise-Vie» est à même d'offrir à l'épouse et aux enfants une protection très étendue, quand leur soutien doit subir des revers de fortune.

Cette assurance comprend les avantages suivants :

- Paiement d'une rente après votre décès
- Indemnité journalière en cas de maladie ou d'accident
- Versement d'un capital à l'échéance de l'assurance
- Somme supplémentaire en cas de décès par accident
- Rente et libération du service des primes en cas d'invalidité
- Service de santé

Nos collaborateurs vous conseillent volontiers et sans aucun engagement de votre part.

Agent général pour le canton du Valais :
R. MÉTRAILLER
rue de la Dent-Blanche (Elysée)
SION

LA BALOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
VIE ACCIDENTS RESPONSABILITÉ CIVILE



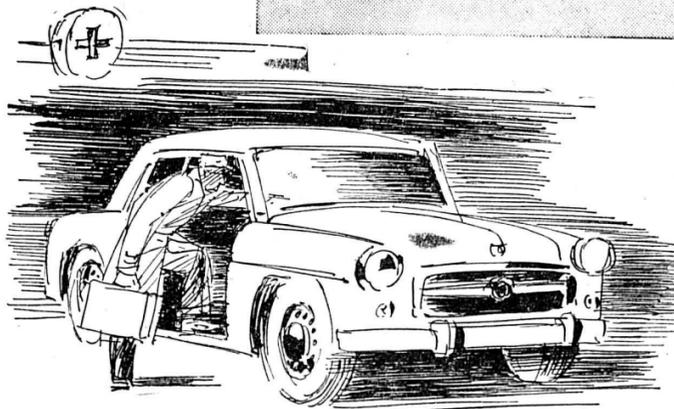
le médecin

En cas d'urgence, une seconde peut être décisive

C'est pourquoi il convient d'utiliser pour la voiture une huile qui, en toutes circonstances, permette le démarrage instantané du moteur : Shell X-100 10 W/30. Cette nouvelle huile multigrade, grâce à son pouvoir lubrifiant exceptionnel, facilite la mise en marche, spécialement en hiver, réduit le risque d'usure prématurée du moteur et le tient toujours dans les meilleures conditions de fonctionnement.

En plus de ses avantages particuliers, elle possède toutes les remarquables propriétés des huiles Shell X-100 : elle préserve le moteur de la corrosion à froid, exerce une action détergente et garantit une stabilité de compression et de rendement.

Shell X-100 Motor Oil 10 W/30 le plus sûr moyen d'avoir un moteur toujours prêt à démarrer!



X-100 MOTOR OIL

Nous cherchons pour notre nouvelle usine

un jeune comptable

capable de travailler seul et ayant des connaissances approfondies des calculs des salaires, décomptes AVS, CNSA, etc.;

un employé de bureau

actif et consciencieux, capable de s'occuper des rapports d'expéditions et pour divers travaux de bureau.

Entrée tout de suite ou à convenir.
Faire offres avec curriculum vitae, photo récente, références, copies de certificats et prétentions de salaire à la

Société des ciments Portland, à Saint-Maurice (VS)

Corbillard-
automobile

Cercueils

Couronnes

Transports
internationaux



Marc GHAPPOT

Pompes funèbres

Martigny-Ville
Tél. 026 / 6 14 13

BREVETS

D'INVENTION

W. L. BLANC

Ingénieur-conseil

Place du Molard 11

Genève

Tél. 022 / 25 68 50

A vendre environ -15.000
kilos de

BETTERAVES

S'adr. à Frédéric Giroud,
Charrat. Tél. 6 32 47.

Optique



*La Lunette bien
adaptée, après examen
de la vue, chez les
spécialistes:*

**H. Moret & fils
Martigny**

Binaca: meilleur pour la santé ... agréable de goût!



Meilleur pour la santé:

la pâte dentifrice Binaca
contient du sulfo-ricinolate,
élément actif au pouvoir supérieur
de pénétration et de désinfection.

Agréable de goût:

l'arôme de Binaca
est délicieusement rafraîchissant.

Binaca S. A., Bâle



Pâte dentifrice Binaca et
essence Binaca,
toutes deux avec des chèques-images Silva!

PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ

Toujours une coupe
impeccable avec la

PKZ

**Confection
pour Messieurs**

PKZ PKZ PKZ PKZ

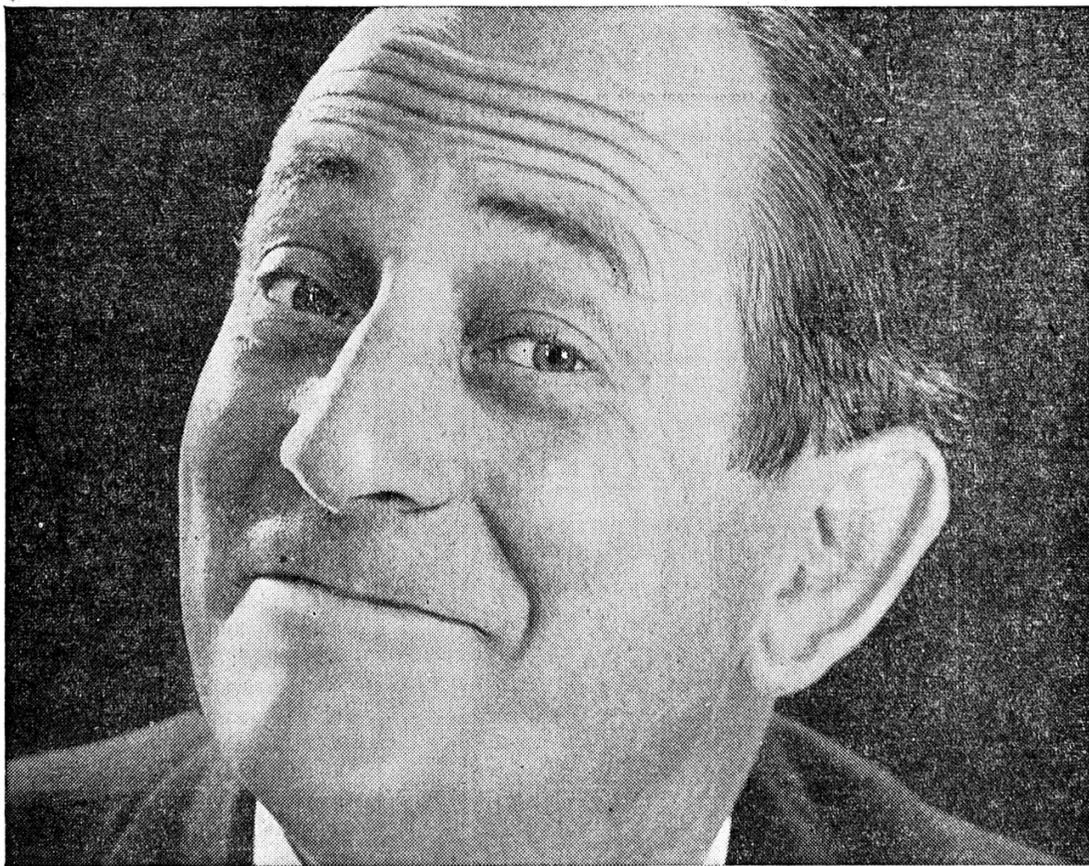
Ducret-Lattion

Avenue de la Gare — Tél. 6 18 05
MARTIGNY-VILLE
Maison valaisanne

PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ
PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ
PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ PKZ

Mon avis sur la margarine?

SP 16 A



Un gourmand comme moi...

est difficile à contenter et ma femme pourrait en raconter long sur ce chapitre. Pourtant j'ai dû rendre les armes à PLANTA. De la margarine? me suis-je écrié en dégustant une sole à la normande. Tu te moques de moi! Cette finesse, cette fraîcheur, allons donc! Pourtant j'ai dû me rendre à l'évidence. Et si tu savais comme elle est avantageuse! ajouta ma femme en posant fièrement sur la table un cube de PLANTA. La leçon en valait la peine. Alors essayez PLANTA vous aussi, car elle est incomparable, tout à fait un produit naturel. Il faut la goûter pour y croire. C'est un gourmand qui vous le dit!

Exigez

PLANTA

si fraîche et si fine!



Il n'y a pas mieux - c'est un produit SAISI

- ✓ Composée 100% d'huiles et de graisses végétales pures
- ✓ Contient 10% de beurre et les vitamines A et D
- ✓ Un produit entièrement naturel
- ✓ Un prix incroyable

A louer, début novembre
ou à convenir,

APPARTEMENT

3 pièces, confort, dans immeuble moderne, situation tranquille, à Martigny. S'adr. tél. N° 026 / 6 14 91.

A vendre

belles pensées

fleuries pour la fête de la Toussaint. Expédie partout. S'adr. Jules Roduit, horticulteur, Fully, tél. 6 32 21.

A vendre beaux

plantons de fraises

Madame Moutot, Th. Dirren-Vaudan, Ferme de la Zouillat, Martigny - Bâtiaz, téléphone 6 16 68.

Fabrique d'aiguilles de montres

à La Chaux-de-Fonds. cherche pour entrée immédiate ou à convenir :

employée de bureau

éventuellement débutante,

ouvrières

pour tous travaux. Jeunes filles seraient mises au courant.

Adresser offres à : Universo S. A. N° 14 M. Golay, à La Chaux-de-Fonds.

Même le jour de lessive
du temps pour vos commissions!



... grâce à OMO qui travaille pour vous pendant la nuit!

Trempez la veille votre linge dans OMO et vous gagnerez un temps précieux! OMO travaille pendant la nuit intensivement: il détache la saleté des tissus et la dissout. Avec OMO, vous faites votre lessive en moitié moins de temps! En plus, cet excellent produit à tremper confère à votre linge et à votre buanderie un parfum agréable et rafraîchissant. OMO vous donne des ailes au travail...

Excellent aussi
pour dégrossir
dans toutes les
machines à laver!



AVEC OMO TREMPÉ EST A MOITIÉ LAVÉ!

Le roi de l'électricité

Le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Thomas A. Edison

L'un des plus grands inventeurs de tous les temps, Thomas A. Edison, naquit le 11 février 1847, à Milan (Ohio). Son père, un modeste commerçant, était d'origine hollandaise, sa mère était d'ascendance écossaise. Dès son enfance, il se révéla ce que nous appellerions aujourd'hui un « scientifique ». Après avoir reçu une instruction plutôt sommaire, qui lui fut donnée par sa mère, le petit Thomas, à douze ans tout juste, décida de gagner sa vie. Il commença à vendre des journaux et des cigares dans les trains circulant de Détroit à Port-Huron, et il fait, paraît-il, de bonnes affaires. Mais son ambition ne se borne pas là. Dans un coin du wagon de marchandises mis à sa disposition, il installe une petite imprimerie pour publier « son » journal, qu'il vend aux voyageurs et qui contient toutes les nouvelles qu'il a pu recueillir aux stations. Avec l'argent gagné, il achète des livres ; dans ses instants de loisir, il étudie la mécanique, l'électricité et la chimie, installe, à côté de sa presse à imprimer, une manière de laboratoire où il expérimente ce qu'il vient d'apprendre. Tant et si bien qu'un beau jour, il met le feu à son « laboratoire ». Ce qui lui vaut d'être expulsé sans douceur par le conducteur du train.

Le hasard le met en contact avec un télégraphiste qui lui apprend son métier ; bientôt, Edison est engagé à Boston pour le service de nuit. Si l'on en croit ses biographes, c'est là qu'il fit sa première « invention » : comme il passait ses journées à étudier, il s'endormait souvent pendant son service. Son chef s'étant aperçu de la chose l'obligea à lui télégraphier la lettre « A » toutes les demi-heures. Le lendemain déjà, il avait établi, entre son appareil et un mouvement d'horlogerie, un raccord qui envoyait automatiquement la lettre demandée, sans que le jeune télégraphiste ait à s'en mêler.

L'ère des découvertes va s'ouvrir en 1868 avec le nouvel appareil télégraphique qu'Edison commence à fabriquer dans l'atelier qu'il s'est monté. On pourra distinguer, par la suite, les inventions qui sont proprement à lui, et la mise au point d'appareils, de principes découverts par d'autres. Dans cette dernière catégorie on trouve notamment le téléphone, dont le principe avait été découvert par Graham Bell, mais qu'Edison perfectionna au point d'en faire l'instrument que nous connaissons. Il en est de même en 1880 de la lampe à filament de charbon, découverte un quart de siècle

plus tôt par un Allemand, et qui devait révolutionner l'éclairage. Deux ans plus tard il fait construire, à New York, la première centrale électrique publique. Son esprit inventif s'appliquait aux domaines les plus divers, puisqu'il fut aussi l'inventeur d'un procédé de fabrication du béton.

D'autres inventions lui appartiennent en propre. La plus populaire fut le phonographe avec pavillon, qui permit pour la première fois d'enregistrer et de reproduire la voix humaine, puis, en 1887, le cinématographe, comme on disait alors. C'est Edison qui inventa l'appareil de prises de vues et l'appareil à projection. Pour montrer la richesse de son esprit inventif, il suffit de rappeler qu'Edison a pris 941 brevets en Amérique et 1239 à l'étranger.

Si la vie du grand inventeur fut un exemple d'énergie, de volonté tenace et de travail acharné — n'est-ce pas lui qui a déclaré un jour que le génie était fait de 2 % d'inspiration et 98 % de transpiration — son génie s'alliait, chose rare chez les inventeurs, à un sens des affaires qui lui permit d'exploiter commercialement ses brevets, et d'utiliser les sommes considérables qu'ils lui valaient à l'agrandissement de ses laboratoires et de ses installations. Ce qui lui permettait d'aller toujours plus loin dans la voie des découvertes, sans être handicapé par cette « plaie d'argent » qui a entravé tant et tant d'inventeurs, et de s'entourer d'une pléiade de savants, dessinateurs et mathématiciens. Thomas A. Edison, qui mourut le 18 octobre 1931 à l'âge de 84 ans, a pris une part décisive à la prodigieuse évolution technique née avec le téléphone, et qui vient de nous doter de la télévision, en passant par toutes les inventions qui ont accru notre bien-être et occupé nos loisirs.

Projets européens

A mesure que proliféraient les institutions « européennes » et que s'échafaudaient des projets, les uns plus beaux que les autres — sur le papier — l'idée de l'unité européenne entraînait dans un sommeil de plus en plus profond. Toutes les « relances » n'y ont rien changé. Il a fallu l'affaire de Suez, pour rappeler aux Britanniques que leur pays n'était plus la grande puissance de naguère et aux Français, que sans l'aide d'autres pays d'Europe, ils n'étaient pas en mesure de développer leurs possessions africaines : le Sahara et l'Afrique noire.

En Allemagne où, comme en Italie, l'idée européenne avait fleuri avec une intensité particulière jusqu'au rejet de la CED par l'Assemblée nationale française, le chancelier Adenauer a lancé un nouvel appel en faveur d'une collaboration étroite des pays européens. Il a admis que les anciens projets avaient été entachés d'un « perfectionnisme » exagéré, d'une manie de constitutions, de pouvoirs supra-nationaux, etc. Aussi suggère-t-il maintenant que les efforts tendent avant tout à la création d'une région fédérée, où serait établi un régime de libre échange et mise sur pied une politique étrangère commune. Il a particulièrement insisté sur la nécessité d'englober l'Angleterre dans la communauté européenne.

Au même moment, à Washington, M. Macmillan, chancelier de l'Echiquier, évoquait la création d'une « zone économique unifiée » qui comprendrait la Grande-Bretagne, les pays du Commonwealth, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Scandinavie, les pays du Benelux, l'Autriche et la Suisse. Le grand argentier britannique a suggéré l'abolition progressive — après une période de transition d'une dizaine d'années — des barrières douanières à l'intérieur de cette zone. Seraient exceptés du libre échange les seuls produits agricoles et, éventuellement, les tabacs, les vins et les spiritueux. La suggestion de M. Macmillan a été applaudie à Washington, bien que les protectionnistes américains, plus puissants aujourd'hui qu'hier, ne la voient pas d'un bon œil. Au sein du Commonwealth, le Canada — qui appartient à la zone dollars — s'interroge, tandis que l'Inde craindrait la concurrence européenne pour sa jeune industrie. Néanmoins, les avantages du projet sont considérables, aussi bien pour le Royaume-Uni que pour les pays du continent européen. La question vient maintenant sur le tapis devant l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe, réuni à Strasbourg.

L'« Europe des Six » est trop étriquée — elle n'existe d'ailleurs que sur le papier — pour présenter une solution valable. La combinaison Commonwealth-Europe occidentale est autrement intéressante. Peut-être le projet de l'Euratom en gestation en faciliterait-il la réalisation. Mais les oppositions d'intérêts, les préjugés, l'attachement à la notion de souveraineté nationale héritée du XIX^e siècle — tout cela constitue des obstacles considérables.

Pourtant, les esprits commencent à comprendre que l'ordre occidental européen ne saurait survivre si les pays qui y participent ne font pas un effort pour s'unir, non seulement pour la défendre mais aussi pour développer l'économie européenne face aux deux « Grands » d'aujourd'hui qui, demain, risquent d'être quatre, quand la Chine et l'Inde auront pénétré sur le marché mondial.

L'actualité économique

Nos exportations et importations

L'horlogerie suisse, qui exporte plus de 90 % de sa production, continue à enregistrer des chiffres réjouissants. Au cours des trois premiers trimestres de l'année, les exportations ont atteint près de 830 millions de francs, soit près de 100 millions de francs de plus que dans la période correspondante de l'année dernière.

Les exportations de fromage ont été très actives au cours du mois de septembre. Nous avons expédié à l'étranger près de 20.000 quintaux de fromage en meules, pour une valeur de 10,3 millions de francs contre 11,775 quintaux et 6,14 millions de francs l'année dernière. Nos principaux clients ont été l'Italie et la France, qui nous en ont acheté chacune pour plus de 3 millions de francs, puis les Etats-Unis (2 millions de francs), la Belgique et l'Allemagne occidentale. L'exportation de fromage en boîtes a légèrement augmenté aussi, à 3,3 millions de francs. Nos principaux clients sont les Etats-Unis, l'Italie, la Grande-Bretagne, le Canada, la Belgique et la France.

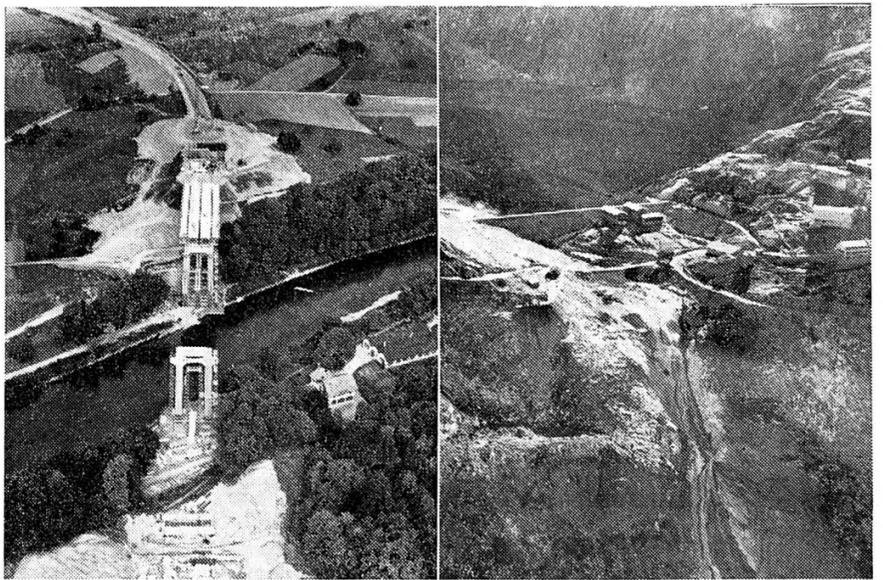
La récolte de céréales panifiables a été maigre chez nous, par suite du temps déplorable de l'été. Il faut donc augmenter d'autant nos importations de blé. En septembre, les arrivages de froment étranger ont totalisé 622.400 quintaux, d'une valeur de près de 23 millions de francs. Les deux tiers de ces céréales proviennent du Canada. L'année dernière à pareille époque, nous n'avions importé que 100.000 quintaux à peine, pour 3,8 millions de francs.

Au cours du troisième trimestre, nos importations de véhicules à moteur ont de nouveau augmenté ; on a dédouané 16.781 voitures, soit 3610 de plus qu'au troisième trimestre 1955. Pendant les trois premiers trimestres, on a importé 54.370 véhicules à moteur, ce qui représente une augmentation de 13 % sur les chiffres de la période correspondante de l'année dernière, et la valeur de ces importations a atteint 310,5 millions de francs. Cet accroissement des importations porte principalement sur les voitures moyennes (800-1200 kg.), tandis qu'il est resté dans des proportions modestes pour les petites voitures, et que l'importation de grosses voitures (américaines, pour la plupart), a diminué quelque peu.

De juillet à septembre, on a monté en Suisse 550 voitures de plus que dans la période correspondante de l'année dernière, soit 1049 modèles de fabrication allemande, 584 de fabrication américaine et 198 de fabrication anglaise.

En septembre, les importations en provenance de l'Europe ont atteint 458 millions de francs sur les 635,5 millions de francs que représentent nos importations totales, tandis que sur les 536 millions de francs de nos exportations, 322,8 millions de francs étaient destinés à des pays d'Europe. Les deux tiers de nos achats et la moitié de nos ventes concernent nos échanges avec les pays voisins, notamment avec l'Allemagne occidentale et la France. Les échanges commerciaux avec les Etats d'Europe ont beau coup augmenté aussi.

Grands chantiers vus à vol d'oiseau



A gauche, le pont de Weinland, près d'Andelfingen, qui fait partie de l'autoroute Winterthur-Schaffhouse, est en béton. Long de 290 m. et large de 16 m., il repose au-dessus de la Thour sur deux piliers. — A droite, l'usine électrique d'Albigna, au val Bregaglia, est construite pour la ville de Zurich. Le barrage atteindra une longueur approximative de 753 m. et une hauteur maximale de 107 m., sa largeur étant de 75 m. à sa base et de 7 m. à son sommet. La masse de béton du barrage, de 800.000 m³, permettra d'accumuler 600 millions de m³ d'eau.

L'Ecolier romand

Numéro du 15 octobre 1956, entièrement consacré aux jeux ; jeux pour la pluie et le beau temps ; jouez avec l'ours qui danse (bricolage) ; la marmotte joue aussi ; le grand jeu de Barboton-plage (coloriage et devinettes) ; jouez cette saynète d'anticipation. Pour les héros du feuilleton, par contre, la vie n'est plus un jeu (suite du « Secret du monde perdu »).

D'autre part, le concours « La forêt » est toujours ouvert. Les prix s'accumulent.

Numéro spécimen gratuit sur demande à l'administration de « L'Ecolier romand », 8, rue de Bourg, Lausanne. Abonnement annuel Fr. 5,-. Compte de chèques postaux II 666.

SEMAINE SUISSE 1956

(20 octobre - 3 novembre)

Appel du Président de la Confédération

La Semaine suisse se répète, cette année, pour la quarantième fois. Cette grande démonstration de notre production nationale doit rappeler à notre esprit ce qui nous est propre, ce qui est issu de notre sol, ce qui est le fruit de notre activité commune. Puisse cette manifestation rendre plus évident à nos yeux le fait que, dans la vie économique, chacun doit pouvoir compter sur le concours de son prochain et que le comportement social de l'individu joue un rôle pour la communauté entière. Aucune branche économique ne peut vivre pour elle-même. Aucun fabricant ne peut subsister si sa marchandise ne trouve pas de preneur. C'est ainsi que chaque peuple constitue une grande collectivité solidaire par le travail, solidaire par la destinée.

A la « Semaine suisse » est confiée la belle mission de montrer ce que peuvent produire l'esprit d'entreprise et un travail où chaque participant a mis quelque chose de sa personne. Mais la Semaine suisse a aussi pour but d'honorer ceux qui, tout le long de l'année, à la ville ou à la campagne, veulent leur temps au travail. Elle est un témoignage de reconnaissance pour d'innombrables travailleurs dans tout le pays. La meilleure façon d'exprimer notre reconnaissance, c'est de donner pendant la Semaine suisse la préférence à la production indigène, montrant ainsi que nous savons apprécier le travail de nos concitoyens.

Puisse la Semaine suisse 1956 connaître le succès qu'elle mérite hautement.

président de la Confédération.
M. Feldmann,

POURQUOI TANT DE FEMMES TRAVAILLENT

Est-ce par nécessité ou parce qu'elles en ont envie ? Pour améliorer leur condition de vie ou pour être plus libres ? Lisez dans *Sélection* de novembre ce qu'il faut en penser.

dans notre convoi Pelco-Toura. Il relève que cette séparation n'est qu'un au revoir en nous annonçant une série de merveilleux voyages pour le début de l'année prochaine. Puis, il ajoute justement que nous serions des ingrats de nous quitter sans penser à ceux qui ont été les artisans du succès de cette journée.

Il remercie notre souriante stewardess, Mlle Irma, M. Tscherrig, de la gare de Saint-Maurice, qui s'est dévoué sans compter et M. Roulin que nous assurons tous de notre gratitude la plus vive pour le grand plaisir qu'il nous procure en organisant et en accompagnant les voyages Pelco.

On a coutume de dire que les voyages forment la jeunesse. On pourrait ajouter que les voyages Pelco-Toura agrémentent la vie à tout âge. Preuve en soit la présence au train spécial de Milan de deux sympathiques octogénaires de Salins qui nous ont dit combien ils étaient reconnaissants d'avoir pu participer à notre voyage.

Le voyage de Milan est dans le domaine du passé et des merveilleux souvenirs, vive le prochain voyage Pelco pour lequel nous nous sommes déjà tous donné rendez-vous.

E. T.

Valais-Milan avec le joyeux train spécial Pelco-Toura

6 h. 15. Sous une pluie qui décourageait ceux qui ne connaissent pas l'ambiance des convois Toura, Vouvryens et Bouveresans roulent en direction de Saint-Maurice. Des flots de musique légère envahissent déjà les compartiments. Bientôt, trois petits feux qui luisent au flanc du val d'Illeaz signalent l'arrivée du Monthey-Champéry nous amenant la sympathique cohorte de Troistorrens. Et c'est au son d'une marche entraînant que nous allons à la rencontre des Saint-Mauriciens. Puis, voici Martigny et Charat-Fully où l'équipe se complète par un groupe de charmantes passagères. La capitale devait nous réserver la merveilleuse surprise d'une importante participation saviésanne où les costumes jetaient une note lumineuse sous un ciel qui semblait devenir plus élément. Bravo, Valaisannes de Savièse ! Vous avez donné au groupe Pelco de Milan un cachet que rien ne pouvait égaler. Derniers arrêts à Granges et à Sierre et nous voilà près de trois cents joyeux touristes remontant le Rhône jusqu'à Brigue.

Avant de quitter le Valais, M. Roulin, l'organisateur des remarquables voyages Pelco-Toura nous salue au nom de la maison Pellissier. Il révèle parmi nous la présence de M. le directeur Schaller et celle de M. Gross, préfet de Saint-Maurice. Puis il remercie les détaillants Toura d'avoir répondu avec enthousiasme au rendez-vous de Milan en entraînant à leur suite un nombre imposant de leurs clients.

Le train part de Brigue et nous nous engageons dans le tunnel du Simplon avec le secret espoir de trouver un temps plus favorable sur l'autre versant des Alpes. Iselle du Trasquera ! A la sortie de la galerie, dans un splendide ciel bleu, le soleil nous accueille en terre italienne. Un enthousiasme général gagne tout le convoi, les visages s'éclairent et chacun donne libre cours à sa joie. Les plates-formes des voitures se transforment rapidement en salles de bal tandis que le haut-parleur lance des mélodies tessinoises. Tout le long du val Divedro, de petits villages pittoresques se succèdent, agrippés au flanc de la montagne. Ils sont là, coquets, piqués dans un cadre de verdure et de rochers abrupts ; ils ont nom Varzo, Preglia, puis, voici la petite cité de Domodossola.

Une puissante locomotive électrique des chemins de fer italiens nous entraîne à travers la province de Novare. Après Pallanza, nous arrivons sur les rives du Lac Majeur. Nous touchons Baveno, Stresa, Belgirate, Arona, autant de mots qui sonnent à nos oreilles comme des chants d'oiseaux. Nous admirons au passage les célèbres

Iles Boromées dont la splendeur n'a d'égal que le charme de leurs noms : Isola Bella, Isola Madre, Isola Pescatori. Nous sommes en extase devant cette nature généreuse où les palmiers font la haie jusque sur les quais des petites gares que nous traversons. Tout cela passe trop vite mais nous fixons des images dont nous garderons longtemps encore le lumineux souvenir. Après Sesto-Calende, c'est la course dans la plaine.

Le micro nous donne les derniers conseils par la voix de notre guide et c'est l'arrivée en gare de Milan où nous nous groupons autour d'un drapeau valaisan qui restera notre signe de ralliement pour toute cette heureuse journée.

En cortège, nous nous rendons sur la place du Dôme. Tout le long du parcours les costumes saviésans attirent l'attention des Milanais. Souriants, nos amis italiens saluent gentiment au passage cette sympathique délégation valaisanne. Puis, c'est l'arrivée au Dôme où le groupe se disloque. Ceux d'entre nous qui n'ont pas pu assister à la messe dans leur village peuvent s'y rendre dans ce sanctuaire grandiose.

A 14 heures précises, on se retrouve autour du drapeau aux treize étoiles et, tandis que les uns visitent la ville isolément, les autres la parcourent en autocar sous la conduite d'un cicérone aussi intéressant qu'amusant.

Hélas, les plus belles journées ont une fin. A 17 heures, nous sommes déjà sur le chemin du retour. Notre train, dont toutes les voitures portent de grands écriteaux avec l'insigne de Pelco, est prêt pour le départ. Nous suivons le même parcours que le matin et c'est dans une joie délirante que nous roulons vers la frontière. Le long du Lac Majeur, on nous annonce au micro que toutes les lumières seront éteintes dans les voitures pour que nous puissions mieux jouir du splendide paysage que nous traversons. Quel enchantement ! Sous un merveilleux clair de lune, les Iles Boromées illuminées par des projecteurs se dessinent dans la nuit et gravitent dans notre souvenir un tableau inoubliable. Puis, le voyage continue tandis que jeunes et moins jeunes dansent sous l'œil amusé des policiers et des douaniers.

Il y a de la saine gaieté dans l'air. Après Domodossola, nous voici de retour à Brigue où notre train spécial va nous reconduire le long de notre beau Valais. Avant d'arriver à Sierre, M. le directeur Schaller prend congé des participants en disant au micro combien il est heureux de constater que la joie est reine

109

**PANTOUFLES
CONFORTABLES
ET PRATIQUES...**

En velours côtelé
rouge, bordure noire.
Semelle de
caoutchouc souple

12⁸⁰



**Chaussures
Modernes Bally**

Martigny - Place Centrale



17⁸⁰

En Camoscio rouge
et noir, bordé de
peluche

En velours noir et
vert, chaude-
ment doublé **21⁸⁰**

Nous cherchons pour notre nouvelle usine

une secrétaire

de langue maternelle française, qualifiée en sténo-dactylo, apte à rédiger les lettres elle-même et pouvant travailler d'une façon indépendante. Connaissances approfondies de l'allemand. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offres avec curriculum vitae, photo récente, références, copies de certificats et prétentions de salaire à la

Société des ciments Portland, à Saint-Maurice (VS)

Loyers avantageux

A louer tout de suite ou date à convenir, entre le Bourg et la Ville, sur avenue principale, appartements simples de

2 pièces 1/2

bain et cuisine. Chauffage par appartement. Eau chaude au boiler. S'adresser :

Gérance Mme André Desfayes
Square-Gare Martigny-Ville

VEVEY

Nous cherchons pour nos ateliers de Vil-
leneuve pour entrée immédiate ou date
à convenir

**SERRURIERS
et
FORGERONS**

Faire offres avec copies de certificats ou
se présenter aux

Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.
à Vevey.

Je demande à louer à Mar-
tigny

APPARTEMENT

2 chambres, cuisine, salle
de bains. S'adr. par écrit
au journal sous R. 4271.

Circulan

est efficace contre
**les troubles
circulatoires**

pendant la ménopause,
contre : artériosclérose, ten-
sion artérielle anormale,
varices, vapeurs, hémorroï-
des, vertiges.

Extrait de plantes au goût
agréable — 1 litre Fr. 20,55,
1/2 litre Fr. 11,20, flac. orig.
Fr. 4,95.

Chez votre pharmacien et droguiste
En automne
prenez du **CIRCULAN**

**Bon
FROMAGE**

mi-gras, en meules de 3-10
kilos, Fr. 3,30 le kilo.

G. Hess, fromages, Hor-
riwil (Soleure).

ABRICOTIERS, PÊCHERS

Pêchers, variété courante, tige, mi-tige, buisson
Abricotiers, superbe choix, tige, mi-tige

Pépinières Th. Dirren - Vaudan, La Zouillat,
Martigny-Bâtiatz, téléphone 026 / 6 16 68.

Viande de cabri Fr. 3,20 p. kg.

Salametti de chèvre Fr. 2,50 p. kg.

Boucherie-charcuterie
CONTI SILVIO, LOCARNO

A vendre dans ville industrielle du Bas-Valais :

un chalet

avec 3000 mètres de terrain attenant, situation en-
soleillée.

un bâtiment

de 2 appartements de 3 chambres, atelier et pla-
ces. Situation centrale.
Conditions avantageuses.

Pour traiter, s'adresser à Félix Richard, courtier
patenté, Monthey. Tél. 025 / 4 21 56.



**Boucheries
Chevalines
F. Nydegger**

SION : place Saint-Théodule
Tél. 2 28 65
SIERRE : Borzuat
Tél. 5 18 63

Rôti lardé, sans os	Fr. 5,60
Ragoût	» 4,60
Côte fraîches ou salées	» 3,60
Viande hachée pour les boucheries	» 4,—
En morceaux, Ire	» 4,40
En morceaux Ia	» 4,80
Morceaux choisis pour sécher	» 5,20
Salami Ia	» 8,60
Salamettis	» 7,—

Toujours marchandise fraîche.
Envois partout par retour du courrier.

fourrure

Une belle
élégante et de qualité s'achète chez



Elysée - SION - Rue de la Dent-Blanche
Tél. 027 / 2 17 48

Tous travaux en fourrure

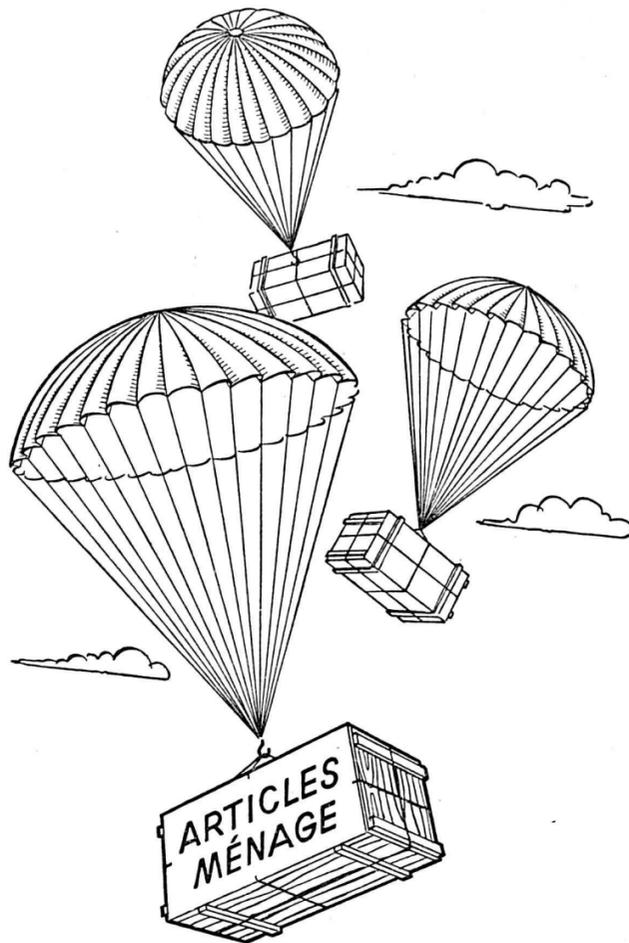


Abricotiers

A vendre beaux sujets, arbres bien aoûtés. Prix inté-
ressant. — Hoirie Maurice Pillet, Martigny. Téléphone
026 / 6 15 21.

Marchandise de partout

à prix avantageux !



- Seau à charbon** 7,50
en fer verni noir, forme conique
- Pelle à charbon** 1,75
forme carrée, manche en bois
- Cruche à lit** 3,75
en caoutchouc, couleurs assorties
- Cruche à lit** 3,25
en aluminium rayonné,
fermeture en anticorrosion
- Bouillotte ovale** 5,90
en fer étamé, fermeture laiton
- Garniture de vestibule** 29,50
en fer forgé, belle exécution
Les 3 pièces

Naturellement



MARTIGNY

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau

Saisissez nos dernières occasions **Plus que 10 jours** Nouveau massacre des prix

Chemises
popeline sport et travail
grandeur 36 à 38
7,- 8,- 10,-

Pantalons
Drap national ou velours
Bagnes ou velours
Sergé laine
20,- 25,- 30,-

Tous nos vestons
pour hommes
45,- 55,- 65,-

Tous nos complets
pour hommes
60,- 80,- 100,- 120,-

Blouses pour dames
3,- 4,- 5,- 7,-

Tabliers fourreaux
manches courtes
7,- 10,-

Tous nos manteaux
d'hiver pour dames
40,- 50,- 70,-

Encore quelques **couvertures**
pure laine « Luxe » reversible
32,- 34,- 36,-

où? A la liquidation générale
(Vente autorisée)

Au Magasin de la Place, Martigny-Bourg

VALAIS

Ouverture des vendanges

L'ouverture des vendanges générales est fixée au lundi 22 octobre 1956.

Cependant la réception des vendanges qui pressent pourra commencer plus tôt, selon entente entre les encaveurs et les producteurs. Les premiers solliciteront du Département de l'intérieur, service de la viticulture, l'autorisation d'ouvrir leurs pressoirs.

Il est rappelé d'autre part l'arrêté du Conseil d'Etat du 22 juillet 1954 sur le contrôle de la vendange. Sion, le 16 octobre 1956.

Le chef du Département de l'intérieur : M. Lampert.

Liste des tractanda de la session du Grand Conseil de novembre 1956

1. Projet de budget pour l'exercice 1957.
2. Message concernant les crédits supplémentaires.
3. Projet de décret fixant la taxe phylloxérique pour 1957.
4. Loi concernant la perception d'un impôt sur les successions et les donations (2es débats).
5. Modifications au Règlement du 10 février 1944 concernant l'engagement des fonctionnaires et employés de l'Etat du Valais.
6. Modification au règlement d'exécution de la loi cantonale sur les allocations familiales.
7. Projet de modification de l'article 3 de la loi du 13 novembre 1917 concernant les subventions pour améliorations foncières.
8. Projet de modification de la loi du 13 mai 1937 sur les remaniements parcellaires.
9. Projet de décret concernant la construction d'un nouveau bâtiment pour l'Ecole d'agriculture de Viège.
10. Loi concernant l'utilisation des forces hydrauliques (2es débats).
11. Projet de décret concernant la participation financière du canton aux sociétés hydro-électriques installées en Valais.
12. Projet de décret concernant la correction de l'Almagellerbach, sur le territoire de la commune de Saas-Almagell.
13. Projet de décret concernant la correction du Gibelsbach, sur le territoire de la commune de Fiesch.
14. Projet de décret concernant la correction de la route communale de Conthey, du Pont-de-la-Morge à Aven, avec ses raccordements, sur le territoire de la commune de Conthey.
15. Projet de décret concernant la correction de la route communale Sion-Sanetsch, sur le territoire de la commune de Sion.
16. Projet de décret concernant la correction de la route communale Granges-Montana-Station et Chermignon, par Chermignon, sur les territoires des communes de Granges, Chermignon et Montana.
17. Projet de décret concernant la correction de la route communale de Sierre-Ravyl vers Montana-Station et Vermala, sur les territoires des communes de Montana et de Randogne.
18. Projet de décret concernant le classement des routes communales : Salvan-Les Marécottes-Fontaine (longueur 2200 m.) ; Euseigne-Mâche ; Corin-Venthône ; Ardon-Chamoson-Leytron ; ancienne route de la Forclaz, entre le Brocard et le Fays.
19. Projet de décret concernant la construction d'un nouveau pont sur le Rhône à Massongex avec sa voie d'accès côté Valais, sur le territoire de la commune de Massongex.
20. Décret concernant la correction de la route communale Glis-Pont de Napoléon (2es débats).
21. Loi sur l'organisation judiciaire.
22. Projet de loi modifiant le code de procédure civile du 22 novembre 1919.
23. Modification au règlement d'exécution du code de procédure civile du 26 août 1920.
24. Projet de décret concernant la participation financière de l'Etat à la surélévation et aux modifications à apporter à l'Hôpital-infirmier de Monthey.
25. Pétitions et naturalisations.
26. Recours en grâce.

Enseignement agricole

Pour pouvoir suivre la progression continue de la science et de la technique agricole, être en mesure de choisir ce qui serait utile dans un cas particulier et savoir ensuite l'appliquer judicieusement, l'agriculteur doit disposer d'une formation de base aussi large et aussi profonde que possible. L'école d'agriculture a été créée dans ce but et la Société de ses anciens élèves se fait un devoir de le rappeler aux parents. Certains, en effet, se laissant impressionner par les difficultés que traverse notre agriculture en arrivant à douter de l'opportunité de l'enseignement scolaire agricole. Pour les garçons qui feront carrière d'agriculteurs, en tout cas, seul la formation scolaire pourra constituer le code qui leur permettra de s'orienter dans tous les secteurs de la science, de la technique et de l'économie agricole.

Depuis deux ans notre société s'efforce d'obtenir de ses membres qu'ils entreprennent au sein de petits groupes d'étude l'analyse économique et technique de leurs exploitations. Expérience faite, on peut dire que la formation de base reçue à l'école par les participants aux enquêtes accélère grandement la marche des travaux grâce à l'uniformité des connaissances et du vocabulaire employés.

Que personne ne se fasse d'illusion, la vulgarisation agricole n'est pas encore suffisamment développée en Suisse pour prétendre se substituer à l'enseignement scolaire. Ce dernier reste encore le moyen par excellence de former notre jeunesse agricole.

Société des anciens élèves, Châteauneuf.

Plantations et campagne de gazage

En vertu de l'arrêté du Conseil d'Etat du 2 juin 1956 et de la décision de la Commission spéciale de la lutte contre le Pou de San José il y a obligation de faire gazer et étiqueter durant la campagne de plantation 1956-57 tous les produits de pépinières destinés à être déplacés et provenant de la zone comprise entre la Liègne (Saint-Léonard) et la Dranse (Martigny).

Pour les pépiniéristes dont l'exploitation est située en amont de la Liègne ou en aval de la Dranse, seul subsiste l'obligation du contrôle ou de l'étiquetage.

Office de lutte contre le Pou de San José
Châteauneuf, téléphone 027 / 4 13 50

Les décès dans le canton

M. Maurice Luisier, 48 ans, Le Châble ; M. Maurice Bourban, 58 ans, Haute-Nendaz ; Mme Vve Joseph Dorsaz, 66 ans, Leytron ; Mme Vve Edouard Thurre, 88 ans, Saillon.

Les Quatre de Paris...

ensemble vocal qui tient la vedette actuellement sur les scènes européennes, sera à Martigny le samedi 20 octobre, au Casino Etoile et animera le grand bal des vendanges conduit par Ded Gervat et ses solistes, bal organisé au profit des œuvres de la Croix-Rouge.

On s'y divertira ! On s'y amusera ! Tenue de ville. Acheté les billets de tombola car, à trop attendre, vous risquez de ne pouvoir recevoir le baptême de l'air et de ne point participer au tirage final qui donne droit à un vol autour du Cervin avec Geiger et à un atterrissage au glacier de Zenfleuron.

Action pour la santé de notre peuple 20-28 octobre 1956

La voix d'Hermann Geiger

Le sport aéronautique et ses exigences

Le nombre de ceux qui peuvent s'adonner au sport aéronautique augmente chaque jour. Quoi de plus enivrant, en effet, que de se sentir libre dans l'espace, maître de sa destinée, d'admirer notre si belle nature dans toute sa gloire et sa splendeur. Il est saisissant de se laisser porter au gré du vent sur ces grandes mouettes du ciel, créées par l'homme : les planeur, ou de vaincre les forces contraires grâce à la puissance du moteur de nos avions.

Devenir pilote civil n'est dans le fond pas si compliqué. Cependant cela exige certaines qualités de maîtrise de soi, de décision et une forme physique qui permettent de provoquer à temps donné les réactions nécessaires. Il s'agit d'obtenir une maîtrise suffisante en vue de mener en toute tranquillité et en tout temps, planeur ou avion à bon port. Cette forme physique implique donc une certaine discipline, discipline du corps et de l'esprit. Comment concevoir, par exemple, qu'un pilote s'adonne à l'alcool ? Conduire un avion est un danger si l'on n'est pas en possession de tous ses moyens et de telles personnes doivent être écartées sans autre. Un bon verre de nectar de nos coteaux peut fort bien récompenser un vol aérien au cours duquel on a puisé tant de joie et de satisfaction. C'est même une agréable façon de fêter cette réussite ; mais voguer dans les airs sous l'emprise de l'alcool risque d'être la cause de graves accidents et doit presque être considéré comme un crime.

Les qualités de décision et d'à-propos peuvent se développer tout au long de la vie, par une discipline régulière, librement consentie : nourriture, sommeil, etc. Tous ces facteurs sont indispensables à une pleine jouissance dans l'accomplissement du sport aéronautique.

Il est donc exigeant, mais c'est peut-être le plus beau de tous.

Hermann Geiger, le pilote des glaciers.

Veuillez accepter l'atlas si pratique et le journal si intéressant qui peuvent vous être offerts.

Au Tribunal militaire

Le Tribunal militaire de div. 2 A, siégeant à Martigny, sous la présidence du colonel Léonce Duruz, d'Estavayer, s'est occupé de plusieurs cas d'insoumission, de refus de servir, etc. Les condamnations suivantes ont été prononcées :

un mois d'emprisonnement avec sursis au sapeur Raphaël V., pour ne s'être pas présenté à son unité convoquée par ordre de marche ;

septante-cinq jours de prison, sous régime militaire, au fusilier François W., Soleurois, accusé de refus de servir ;

deux mois d'emprisonnement à l'app. aide-fourrier Cyprien V., inculpé d'observation de prescriptions de service et d'insoumission.

Le Tribunal de division 10 a tenu audience, hier, à l'Hôtel de Ville de Martigny. La cour était présidée par le grand-juge, le Lt-colonel Edmond Gay, de Lausanne. Elle a examiné plusieurs cas d'insoumission, refus de servir, etc. et porté les condamnations suivantes :

30 jours d'emprisonnement au fus. André L., domicilié à Salvan, pour inobservation de service et absences injustifiées ;

45 jours d'emprisonnement sous déduction de la préventive subie au sdt. san. Louis B., de Nendaz, pour absences injustifiées. Il obtient le sursis pendant deux ans ;

5 mois d'emprisonnement avec sursis à l'auto. Alexis T., de Montreux, pour insoumission et service l'étranger ;

30 jours d'emprisonnement avec sursis au fus. André C., d'Avent, prévenu d'insubordination et inobservation des prescriptions de service.

Ouverture du semestre d'hiver à Châteauneuf

Par suite du retard dans la rentrée des récoltes, l'ouverture des cours à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf est fixée au 5 novembre prochain. Les inscriptions peuvent encore être reçues jusqu'à la fin octobre au plus tard.

Eglise réformée évangélique

Paroisse de Martigny. — Dimanche 21 octobre 1956, culte en langue allemande à 10 heures. Cultes pour l'enfance : grands à 9 h. 15, petits à 11 heures. Reformierte Gemeinde Martigny. — Sonntag, den 21. Oktober, um 10 Uhr, Gottesdienst (P. C. Th. Hahn).
Paroisse de Saxon. — Ecole du dimanche à 10 h. Vente dès 14 heures.

De bourgs en villages

Finhaut

TIR DE CLOTURE 1956. — Le dimanche 14 octobre, la Société de tir de Finhaut organisait son tir de clôture qui obtint un succès bien mérité.

En voici les meilleurs résultats :

Cible Société. — 1. Vouilloz Michel, Finhaut, 460 ; 2. Derivaz Jean-Noël, Salvan, 450 ; 3. Grenon Emile, Champéry, 448 ; 4. Coquoz Frédéric, Salvan, 420 ; 5. Gay-des-Combes Jean, Finhaut, 412.

Cible Art. — 1. Grenon Emile, Champéry, 56 ; 2. Vouilloz Henri, Finhaut, 56 ; 3. Fournier Aimé, Salvan, 54 ; 4. Chappex Raymond, Finhaut, 53 ; 5. Gay-des-Combes Jean, Finhaut, 53 ; 6. Morisod, Georges, Vernayaz, 52.

Cible Bonheur. — 1. Vouilloz Henri, Finhaut, 98-90 ; 2. Lonfat Lubin, Finhaut, 98-80 ; 3. Grenon Emile, Champéry, 97-97 ; 4. Lugon Fernand, Finhaut, 97-91 ; 5. Morisod Georges, Vernayaz, 94-82.

Le challenge cible Société revient à Vouilloz Michel, 460.

Le challenge cible Art revient à Vouilloz Henri, 56. Le challenge Roi du tir revient à Gay-des-Combes Jean et Chappex Raymond, à égalité de points, 260 ; suivent : Vouilloz Henri, 253 ; Vouilloz Michel, 251 ; Farinoli Georges, 230.

Salvan

VOTATIONS. — L'assemblée primaire devra se prononcer dimanche prochain sur le projet de concession et la vente des eaux non encore concédées à la Société hydroélectrique d'Emosson S. A.

De son côté l'assemblée bourgeoise est appelée à se prononcer sur la vente de terrains bourgeoisiaux à Barberine, aux Granges et aux Mayens de Van.

Une conférence sera donnée à 11 heures à la salle paroissiale par le président de la commune.

Saxon

PAROISSE PROTESTANTE. — Nous avons le plaisir de rappeler à nos fidèles amis et connaissances, que la vente traditionnelle de notre paroisse aura lieu le dimanche 21 octobre 1956, dès 13 heures, dans la grande salle du Casino.

Nous souhaitons que nombreux seront ceux qui viendront nous rendre visite, à l'occasion de laquelle ils pourront s'approvisionner d'une foule de choses utiles et agréables. Pour les fins bees, un buffet royalement garni sera là pour calmer les meilleurs appétits. Jeux et divertissements variés pour petits et grands.

Ce dimanche 21 vous permettra de passer une agréable journée et nous vous disons d'avance merci d'y être venus.

Pour estimer les dégâts du gel

Deux commissions des Chambres fédérales, l'une du Conseil national, présidée par M. Francis Germainier (Valais), l'autre du Conseil des Etats, présidée par M. Gabriel Desplands (Vaud), ont été reçues au Domaine de l'Etat, au Grand-Brûlé, près de Leytron, par M. le conseiller d'Etat Marius Lampert, président du gouvernement valaisan, et lui-même conseiller aux Etats.

Les commissaires, parmi lesquels se trouvaient MM. Charles Dellberg et René Jacquod, deux députés nationaux, ainsi que M. Joseph Moulin, conseiller aux Etats, avaient pour mission d'estimer les dégâts causés par le gel, en vue de mesures à prendre par les autorités fédérales. M. Erwin Schmidt, chef du Service cantonal de la viticulture, les a orientés sur ce sujet, pour ce qui concerne le Valais.

A l'Ecole valaisanne de nurses, Sion

Le soleil était de la partie pour recevoir la belle phalange de jeunes filles en ce début d'année scolaire de l'Ecole valaisanne de nurses.

Elles sont venues nombreuses, soit : du Valais, 15 (dont 4 de Sion) ; des cantons confédérés, 11 ; de Belgique, 3 ; de l'Algérie, 1 ; du Maroc, 1 ; de Suède, 1.

Elles arrivent animées du désir de bien se former pour la plus belle des professions, celle d'aider la maman, de la remplacer au besoin et, de son côté, l'école ne reculera devant aucun effort pour donner à ses élèves la meilleure formation morale et scientifique.

Grâce à l'excellent enseignement des professeurs de l'école, grâce au dévouement inlassable de tous ceux qui s'occupent de la maison, notre école valaisanne jouit maintenant d'une solide réputation et les dix maisons hospitalières qui ont nos stagiaires à leurs services comme aussi de nombreuses familles privées sont contentes de nos élèves. Cela n'arrêtera nullement l'école dans son désir de toujours mieux faire et de réaliser dans un prochain avenir les projets qu'elle forme encore, tant pour les élèves que pour les cadres qui prendront la relève et qui continueront l'œuvre dans l'esprit des fondateurs.

Vendange truquée

Un producteur de Sierre portait chez un marchand de vin une bossette de vendanges. Elle était falsifiée en ce sens que pour augmenter le degré d'Oechsle il avait introduit frauduleusement un produit. Un contrôleur découvrit le pot aux roses. Sur ordre du Laboratoire cantonal, les 400 kg. de vendanges furent jetés à l'égoût.

Caisse d'Epargne du Valais

Bilan : Fr. 60.000.000, —
Capital et réserves : » 3.700.000, —

Dépôts et Prêts
sous toutes formes, aux conditions les plus favorables, auprès de la direction
à SION ou ses Agences
et : : représentants
dans les principales localités du canton



Ardon

AVEC LE FC. — Dimanche, dès 13 h. 30, le Parc des Sports sera le théâtre de joutes sportives acharnées. La deuxième équipe, pour son sixième match de championnat, recevra les réserves de Saint-Léonard. Complètement rajeunis, les locaux, nous en sommes sûrs, mettront tout en œuvre pour enlever l'enjeu. Nous souhaitons à cette valeureuse garniture que sa magnifique prestation de dimanche dernier se renouvelle devant les supporters locaux qui ont hâte de la voir à l'œuvre.

Le morceau sera de choix pour la première qui rencontrera Audace, équipe italienne de la capitale, en match amical. On ne peut pronostiquer sur le résultat de cette partie assez difficile à première vue. Ardon I qui se montre irrégulier en ce premier tour, fera bien de revoir sa composition avant qu'il ne soit trop tard et adopter, une fois pour toutes, un système mieux au point en ce qui concerne la réalisation. Nous connaissons la parfaite technique des Transalpins et ne doutons pas qu'ils sauront donner dans une large mesure la réplique aux Ardonnains, très en verve contre Saxon.

Une grande soirée récréative suivra ces manifestations et se déroulera dans la grande salle du Hall populaire, dès 18 heures. Amis sportifs, ne manquez pas à l'appel.

LES RECOLTES. — La cueillette des pommes qui battait son plein voici trois jours voit ralentir son action pour laisser place à une autre cueillette non moins importante : celle du raisin. Les pressoirs entrent petit à petit en activité. La récolte, bien qu'inférieure à celle de l'année dernière, n'en sera pas moins importante.

Saillon

† Mme CAROLINE THURRE. — Dans le pâle matin du 18 octobre, le glas funèbre tombait du clocher pour annoncer la mort de Mme Caroline Thurre-Chesaux. La défunte était l'épouse de feu M. Edouard Thurre qui fut un homme marquant de la commune.

Après une vie toute de labeur et de dévouement, Mme Thurre eut à supporter dans sa vieillesse une maladie qui l'immobilisa en chambre pendant plusieurs années. Mais rien ne put ternir la gaieté naturelle de son caractère. C'est à l'âge de 87 ans qu'elle s'en est allée. Elle laisse le souvenir d'une terrienne exemplaire.

Nous présentons à ses descendants et à ses proches nos sincères condoléances.

Fully

BRISOLEE. — Promeneurs, amis, sympathisants, la fanfare « La Liberté » organise dimanche au Cercle radical-démocratique un bal, avec brisolee. Qu'on se le dise !

Charrat

CHAMPIONNAT VALAISAN DE JEUX. — Cette manifestation, qui devait avoir lieu le 7 octobre et qui dut être renvoyée au dernier moment à la suite du mauvais temps, sera organisée après-demain dimanche à Charrat, dès 13 h. 30, au Parc des Sports et comprendra, comme déjà annoncé, des matches de volleyball et le ballon à la corbeille.

Deux challenges seront mis en compétition. C'est dire que les parties seront très disputées. Plusieurs équipes de gymnastes y prendront part ; citons celles de Brigue, de Sion qui est détentrice du challenge pour le ballon à la corbeille, Fully, Martigny, Monthey, Vernayaz qui a été vainqueur du Bas-Valais au volleyball, etc.

Ajoutons que c'est la première fois qu'une manifestation de ce genre a lieu à Charrat, ce qui incitera bon nombre de personnes à venir y assister afin d'encourager les équipes par leur présence. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter le beau temps aux organisateurs.

LA RENTREE DES CLASSES. — Depuis lundi matin, les rues de notre village ont pris de l'animation. En effet, dès 8 heures, les élèves anciens et nouveaux ont pris le chemin de l'école. Dans notre petite cité, cet événement n'a pas passé inaperçu, bien au contraire...

L'enseignement primaire à Charrat fait un grand pas en avant puisque la durée de la scolarité a été sensiblement augmentée, ceci à la suite de l'importance que prend de nos jours le développement intellectuel.

Nous souhaitons bonne reprise au personnel enseignant ainsi qu'à tous les élèves et espérons que cette année scolaire sera fructueuse pour chacun.

NOUVELLE LAITERIE. — On sait que la Société de laiterie de Charrat avait décidé en séance de printemps la construction d'un nouveau bâtiment de laiterie, l'ancien ne répondant plus aux exigences de la commune.

Depuis quelques jours, la construction du nouveau local a commencé. Il sera édifié selon les principes les plus modernes de l'économie laitière. Situé au centre du village, en bordure de la rue principale, le nouveau bâtiment sera un élément de progrès pour notre commune.

E. Luy.

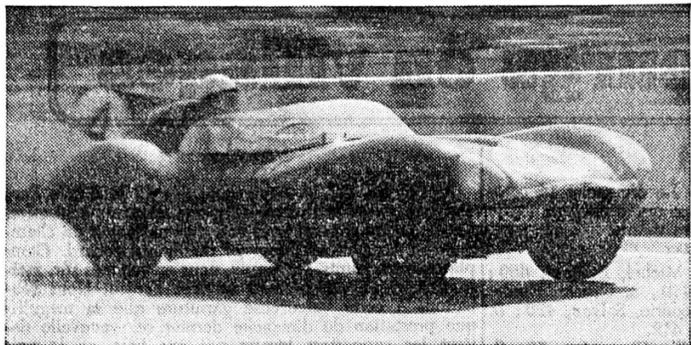
Fin des prises de vues d'un film

Les prises de vues du nouveau film « Zwischen den Bergen » ont été terminées au début d'octobre. Ce film retrace la vie d'un garde pontifical. Les intérieurs ont été tournés à Zurich et les extérieurs en Valais et à Rome.

Un jubilé dans l'hôtellerie de Zermatt

Le 24 octobre 1956, le directeur de l'hôtel Zermatterhof, établissement exploité maintenant depuis septante-cinq ans, M. Hannes Stoepfer, qui compte trente-cinq années à son service, peut célébrer dans la plénitude de ses facultés et toujours avec la même ardeur au travail, son 60e anniversaire. C'est en 1916 que le jeune instituteur, né à Baltschieder, près de Viège, vint s'établir à Zermatt où, depuis 1921, il travailla, à côté de ses fonctions officielles, comme secrétaire au Zermatterhof. Après avoir pu perfectionner sa formation professionnelle, il fut appelé en 1928 à la direction de cette maison. Sa première saison d'hiver date de 1929.

Depuis lors, M. Hannes Stoepfer s'est voué de toutes ses forces et avec un grand succès à la direction non seulement de cet hôtel de premier rang où sont descendus de nombreux hôtes éminents de toutes les parties du monde, mais aussi à celle des autres établissements que possède la commune bourgeoise de Zermatt, soit l'hôtel Riffelberg, l'hôtel du sommet du Cornergrat, l'hôtel Belvédère au pied du Cervin, l'hôtel du glacier de Findelen, le restaurant de Sunnegga et celui du Riffelberg, donc en tout sept établissements avec un total de 120 employés.



DOUBLE VICTOIRE

nouvelles garanties

Pour la seconde année consécutive, Jaguar a remporté les deux principales épreuves de la saison automobile internationale: les Douze Heures de Reims et les Vingt-Quatre Heures du Mans.

A Reims, Jaguar a gagné pour la troisième fois de suite, s'adjugeant les quatre premières places et établissant trois nouveaux records absolus.

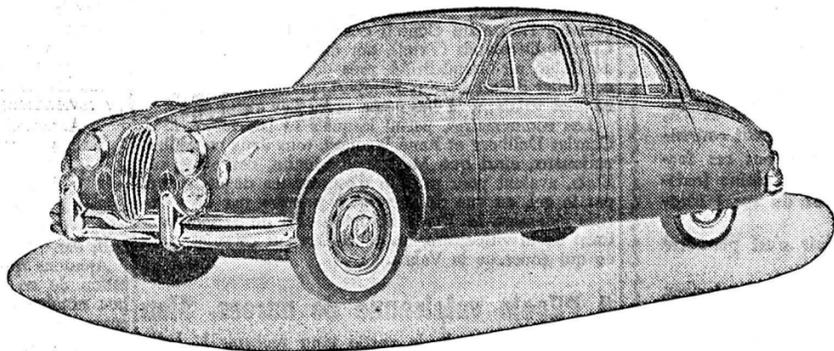
Au Mans, la Jaguar de l'Ecurie Ecosse, pilotée par Flockhart et Sanderson, donne à la marque sa quatrième victoire en 6 ans, terminant largement détachée après une course magnifique de régularité.

Ce «double» est pour les propriétaires de Jaguar une nouvelle confirmation de la justesse de leur choix et, pour tous les automobilistes qui recherchent la qualité, un critère sûr. Car cette supériorité mécanique, cette endurance qui sont à la base des triomphes de Jaguar en compétition, la marque les transpose en les alliant à une sobre distinction et à un merveilleux confort dans ses modèles sport et tourisme. Ceux-ci sont ainsi les bénéficiaires directs d'une avance technique éprouvée aux bancs d'essai les plus rudes — donc de garanties qui confirment, année après année, un prestige unique.

JAGUAR

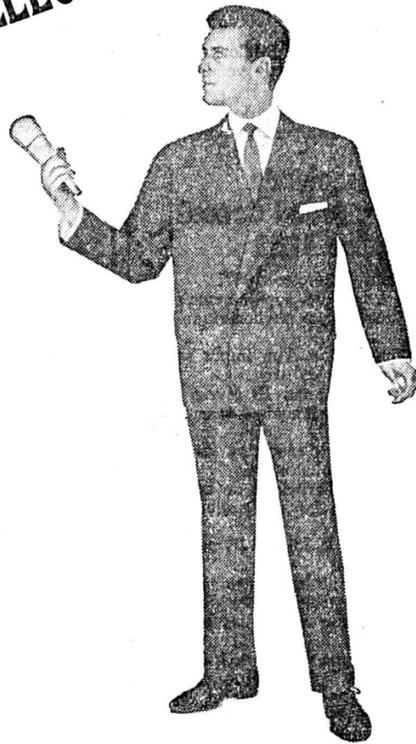
Jaguar 2 litres 4
(Two Point Four)
13 CV - 165 km/h -
5 places. Fr. 18 200.—
avec équipement de
luxé. Overdrive sur
demande.

Importateur exclusif
pour la Suisse rom-
mande et le Tessin:



GARAGE PLACE CLAPARÈDE S.A., GENÈVE
AGENT POUR LE VALAIS: *Marcel Fleury, adm.*
GARAGE COUTURIER S. A. - SION

ÉLÉGANCE MASCULINE



Toujours à votre aise et bien mis avec nos
costumes de coupe soignée, choisis dans les
collections des meilleures fabriques suisses.

Avenue de la Gare Téléphone 026 / 6 10 88

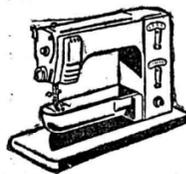
MAGASINS
**Richard-
Martin**
MARTIGNY

A vendre
auto-tracteur

9 CV, parfait état, prix
avantageux. S'adresser sous
R 4327 au journal qui ren-
seignera ou téléphoner au
N° 026 / 6 21 81, dès les 19
heures.

A vendre
beaux plantons de fraisiers

provenant d'une jeune fraisière.
Bernard Neury, pépiniériste, Saxon. Tél. 026 / 6 21 83
et 6 23 15.



TURISSA ULTRAMATIC
La machine parfaite grâce aux brode-
ries automatiques et sa navette antibloc.
Seulement 640 fr.
F. Rossi - Martigny-Gare
Tél. 026 / 6 18 01

A louer à Aigle

établissement maraîcher

avec culture de tabac. Event. 5000 m. vigne.
Facilités accordées à couple actif et sérieux.
Faire offres sous chiffre P W 40521 L à Publi-
citas, Lausanne.

A vendre un

MANTEAU

redingote noire, beau laina-
ge et un manteau Prince de
Galle avec col de fourrure.
Taille 42. Téléphoner dès
19 h. au 021 / 24 32 20.

Suis acheteur de

terre végétale

Faire offre avec quantité
disponible à Marcel Sau-
dan, Les Petits Epineys,
Martigny.

Draps de foin double-fil:



2 m. 45 x 2 m. 45 à Fr. 9,-, 10,-
2 m. x 2 m. à • 4,70,
1 m. 50 x 1 m. 50 à • 3,20,

Sacherie de Crissier

Tél. aux heures de travail
24 95 66 (Vd)



MIGROS

Pendant les vendanges,
un bon goûter s'impose.
A cette occasion, nous
vous offrons:

Mortadella le kg. **4,-**
suisse, par pièce d'environ 600 g.

Tilsit hollandais -,45
tout gras, avantageux, 100 g.

...et nous souhaitons bon appétit

A vendre

**manteau
de fourrure**

gris, en bon état, taille 42,
Fr. 125,-. S'adresser sous
R 4324 au bureau du jour-
nal.

A vendre superbes

abricotiers

saisons et couronnés sur my-
robolans.
S'adresser à Paul Vouil-
loz, d'Emile, Saxon.

COURS DE LANGUES

par professeurs qualifiés

sous les auspices de la Société Suisse des Commerçants
(Association suisse des employés de commerce et de
bureau)

SECTION DE MARTIGNY

Les inscriptions sont reçues:
par A. Sennhauser, Martigny-Ville, tél. 6 14 22 (ou
pendant les heures de bureau, tél. 6 12 75),
ou au plus tard LUNDI 22 octobre de 20 h. à 21 h.,
au local de la société, nouveau Collège, rez-de-chaus-
sée, à Martigny-Ville.

Cours:
pour débutants
et avancés

**Français
Allemand
Anglais
Italien**

Durée des cours: 40 heu-
res à raison de 2 heures
par semaine.
Heures des cours: de 18 h.
30 à 22 heures, selon les
inscriptions.
Prix du cours: Fr. 40,-
(Fr. 1,- à l'heure).

MARTIGNY

Le « père des tiollus »

Un journal genevois rend hommage à un Valaisan. Il est vrai qu'il s'agit d'un personnage pittoresque, appelé, au bout du lac, le « père des tiollus ».

En effet, M. Emile Clerc (fils des propriétaires de l'hôtel Clerc, fameux à Martigny quand il était la tête de ligne de la diligence Martigny-Chamonix) partage son temps entre les moineaux du Jardin anglais et les vapeurs de la Compagnie générale de navigation.

Tous les matin, depuis un demi-siècle, hiver comme été, il vient distribuer des miettes aux oiseaux qui, il va sans dire, lui font fête.

Le reste de la journée, M. Clerc assiste au départ et à l'arrivée des bateaux. Il connaît tout le détail de l'effectif de notre flotte lacustre, les caractéristiques, dimensions, force, capacité, vitesse, etc. de chaque vapeur... avec le nom et l'âge du capitaine.

Le « père des tiollus » entre maintenant dans sa quatre-vingtième année. C'est pourquoi, nous aussi, nous souhaitons bonne fête à ce sympathique compatriote.

N'oubliez pas, mesdames...

...que samedi 3 novembre, dès 9 heures, sur la place Centrale de Martigny-Ville, aura lieu, dans le cadre de la prochaine grande vente de charité au profit de notre maison paroissiale Notre-Dame des Champs, un grand marché de fruits et légumes. Que toutes les ménagères attendent cette date pour faire leurs provisions d'hiver. Elles y seront bien servies.

Par la même occasion, il convient de relater les magnifiques ouvrages que des mains habiles ont confectionné avec art. Certaines réalisations sont un modèle du genre. A tous les gens de bon goût, un conseil : venez à la Grande salle des fêtes samedi 3 et dimanche 4 novembre. Vous verrez de belles choses, à des prix modiques et vous en aurez certainement envie !

Le cirque Knie 1956

Notre ville a eu le privilège d'avoir chez elle, après Aigle et avant Sion, pendant deux jours, mercredi et jeudi, le cirque Knie qui donna deux représentations en soirée et une autre en matinée pour les enfants.

Hier au soir, vers 19 h. 30, les alentours du cirque étaient très animés ; nombreux furent les spectateurs de Martigny et environs qui se rendirent à cette dernière représentation. L'on dénombreait une soixantaine de véhicules dans la rue des Hôtels.

A l'intérieur du chapiteau, un orchestre de onze exécutants. Le commencement du programme, qui débuta à 20 heures précises par un numéro de dressage de lions et tigres nous laissa plein d'admiration pour le dompteur, V. Trubka, et ses fauves. Le trio Stoll, « Pirates de l'air », acrobates téméraires au possible, nous donna à plusieurs reprises le frisson. Deux comiques, Topsy et Brow, très drôles. Sacha Houcke présente douze poneys et six palomins de très belle manière. Les Pahlow-Sisters se balancent, suspendues par les pieds au-dessus de la piste.

Les Rastelli, as du tremplin, doublés d'excentriques et d'amuseurs. Vint ensuite un pot pourri hippique : huit étalons arabes, présentés par Sacha Houcke et huit frisons sous la direction experte d'Eliane Knie qui méritent force applaudissements.

Ensuite, ce furent ces éternels amis des petits et des grands, j'ai nommé les trois clowns Cavallini, tour à tour acrobates, musiciens, danseurs, jongleurs, etc.

Le dixième tableau nous présenta sept éléphants africains (dont cinq sont propriété du zoo de Bâle). Enfin, ce fut Borra, « le voleur de Bagdad », le roi des pick-pockets, qui vous volerait votre tête sans que vous vous en aperceviez. Voleur honnête — il le dit lui-même — puisque tous les volés qui se prêtent de bonne grâce à ses expériences, ne surent plus du tout où ils en étaient. Vraiment un artiste. Je lui tire mon chapeau. Mais seulement au cirque.

Après l'entracte, nous applaudissons un clown : Linon, clochard funambule, pour qui la loi de la pesanteur n'existe pas. Une page d'histoire ressuscitée à la cour du roi Louis XV par deux couples de cavaliers : Eliane et Freddy Knie, Erna Hack, Sacha Houcke et la danseuse-étoile Pierrette Knie-Dubois. La souplesse en personne, si j'ose m'exprimer ainsi, fut présentée par un quatuor, Eddy Seifert et Cie, hommes-caoutchouc. Il faut voir pour le croire. La suite de ce numéro nous fit faire la connaissance d'une famille de chimpanzés, présentée par A. L. Smith, créateurs si voisins de l'homme.

Et voici un jongleur, Nino Rubio, pour ne parler que de son numéro principal, à mon humble avis, unique au monde. Ce monsieur se permet, en équilibre sur une échelle mobile, de jongler avec six soucoupes et six tasses, plus un sucre, une cuillère et une cafetière pleine. Encore une fois chapeau.

Hélas, comme en toute chose, le spectacle arriva à sa fin, après avoir ri de nouveau avec Chocolat et Cie, clowns internationaux et de surcroît musiciens.

Je crois me faire l'interprète ici de tout le public en disant que cette soirée était plus que parfaite par le choix des numéros de cirque et des attractions que par leur présentation. Toutes mes félicitations au cirque Knie. Sm.

Holiday on Ice

Le Martigny-Excursions organise des cars pour samedi 10 novembre en soirée. Prix Fr. 13,50 tout compris. Très bonnes places pour le spectacle. Départ à 18 h. 30 place centrale. Réservez vos places au tél. 026 / 6 10 71 et 6 19 07.

Pharmacie de service

Du 20 octobre au soir au 27 octobre : Morand.

Paroisse de Martigny

Eglise paroissiale : 6 heures, 7 h. 30 et 9 h. 30, messes basses ; 8 h. 40, messe des enfants ; 10 h. 30, grand-messe.

Collège Sainte-Marie : 7 heures. — Messe pour les Italiens, le deuxième dimanche de chaque mois, à 17 heures.

Chapelle de Martigny-Bourg : 7 h. 30 et 9 heures. Martigny-Croix : 10 heures. La Fontaine : 8 heures. Ravoire : 9 h. 30.

De l'eau chaude à la piscine !

Les conditions atmosphériques de l'été dernier n'ont guère été favorables, hélas, à la pratique de la natation et aux bains. A notre belle piscine, la température de l'eau fut plus souvent inférieure que supérieure à 18 degrés, ce qui est considéré comme insupportable par les baigneurs. Ne pourrait-on pas remédier à cet état de choses ?

C'est la question que nous pose un lecteur, en nous priant de publier le petit entrefilet ci-dessous, paru tout d'abord dans un illustré romand :

On comprend que les Loclois aient hâte de posséder leur piscine, pour laquelle ils ont déjà fait de notables économies. Car qu'apprend-on cette année ? Celle de La Chaux-de-Fonds a tenu ses eaux ouvertes quinze jours de plus que les bains de Neuchâtel, Genève et autres Montreux ! Tout cela parce qu'on peut chauffer l'eau avec les mêmes installations qu'on fait la glace pour la patinoire artificielle. Comme il y avait un soleil délicieusement chaud, tout allait bien. Vous comprenez pourquoi l'été chauxois a été transformé par cette piscine ?

J.-M. N.

Selon nos renseignements, l'affaire serait réalisable aussi bien à Martigny qu'à La Chaux-de-Fonds du moment que la patinoire est à proximité de la piscine. Les frais d'une installation ad hoc seraient relativement bon marché.

Les aphorismes célèbres

Laver son linge sale en famille

Sauront-ils le faire, ces illustres « Derniers du Sixième étage » que vous pourrez voir mardi 23 octobre sur la scène du Casino Etoile de Martigny ?

Une chose est certaine, cependant : les artistes du Théâtre de Lausanne vous feront passer la soirée la plus divertissante, la plus joyeuse qui se puisse imaginer.

Vous viendrez applaudir les « Derniers du Sixième étage », le nouveau chef-d'œuvre d'Alfred Gehri. Vous y retrouverez tous les personnages si pittoresques et si vrais du célèbre « Sixième étage », avec vos acteurs préférés et les principaux créateurs du dernier né de la trilogie.

Mis en scène par Jean Hort dans des décors nouveaux de Jean Thoos, ce spectacle a commencé un tour du monde aussi glorieux que ses deux devanciers. Ne le manquez surtout pas !

La location est ouverte à la Papeterie Dupuis, avenue de la Gare, téléphone 6 11 36.

Etude des langues

La Société suisse des commerçants (Association suisse des employés de commerce et de bureau) section de Martigny, organise des cours pour adultes pour l'étude des langues suivantes : français, allemand, anglais, italien.

Pour les inscriptions : consultez l'annonce dans ce numéro. Société suisse des commerçants Section de Martigny

Ded Gerval et ses huit solistes...

bien connus à Martigny puisqu'ils s'y sont produits à Carnaval — conduiront le grand bal des vendanges qui aura lieu samedi 20 octobre au Casino Etoile. En attraction, les Quatre de Paris divertiront ceux qui, tout en s'amusant, prouveront leur attachement aux œuvres de la Croix-Rouge. Tenue de ville.

Au cours de cette soirée, on connaîtra les deux gagnants de la super-tombola organisée avec le concours de l'Aéro-Club valaisan : celui qui choisira deux personnes pour l'accompagner avec Geiger autour du Cervin ; celui qui atterrira sur le glacier de Zenfleuron.

Qu'on se hâte d'acheter des billets, car ceux-ci s'épuisent rapidement.

CJ du CAS

Dimanche, sortie au Felley. Réunion vendredi, à 20 h. 30, chez Kluser.

CAS - Groupe de Martigny

Dimanche après-midi 21 octobre, démonstration de technique alpine aux rochers du Felley sur Ravoire. Départs des cars postaux : de Martigny-Ville : 8 h. 30 (pour ceux qui pique-niquent) messe à Ravoire à 9 h. 30, et 2e départ de Martigny-Ville à 13 h. 39. Chefs de course : Edy Hatz et Louis Chappot. A recommander particulièrement aux vétérans. Les dames sont cordialement invitées. Une brisolee sera servie au « Parchet » du sommet des Vignes.

Vespa-Club de Martigny et environs

Désirez-vous déguster une bonne brisolee accompagnée d'un bon morceau de fromage gras, arrosée de la plus fine goutte de nos coteaux, avec, comme digestif : fox-trott, blues, mambo, etc. Une seule adresse pour votre gourmandise : Plan-Cerisier, dès 14 heures, le 21 octobre 1956.

Le Vespa-Club de Martigny et environs se recommande pour son premier bal-brisolee et vous attend.

Harmonie municipale

Ce soir vendredi, à 20 h. 30, répétition générale.

Memento artistique

GALERIE D'ART (derrière Conset) : Exposition permanente de peinture, céramique, meubles anciens ; ouvert tous les jours ; entrée libre.

SALLE DE LECTURE (av. du Grand-Saint-Bernard) : Ouvert les mardis, jeudis et samedis, entrée libre.

Au Mikado

Samedi et dimanche 20 et 21 octobre, grandes soirées dansantes, avec le Trio « Flori James » ; à la guitare, Léo le Martiniquais.

Dimanche, thé dansant, dès 16 heures.

Restaurant du Grand-Quai

Toujours ses poulets à la broche. Sur demande : brisolee.

Pour bien manger

CAFÉ DE GENÈVE
Mlle Yvonne DESFAYES MARTIGNY

Banyl

Bas de qualité

Pour bébés

Les belles jaquettes, gigoteuses, robettes, barboteuses, brassières en tricot main ou machine. Jaquettes en laine bouclée. Tous les articles de layette

au Magasin Friberg-Carron
MARTIGNY BOURG 161. 6 18 20

SION

Au HC Sion

L'assemblée générale du HC Sion, tenue mardi soir à l'Hôtel du Cerf, sous la présidence de M. Hermann Bornet, a prouvé la volonté évidente des très nombreux joueurs présents de faire de leur mieux pour justifier la construction en voie d'achèvement de la patinoire artificielle. Nous nous plaignons beaucoup à relever la célérité avec laquelle les débats furent menés et l'excellente ambiance qui présida aux délibérations.

Après les souhaits de bienvenue habituels et la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée faite par M. Bernard Udriot, secrétaire, le président annonça que M. Gordon Blackmann, joueur-entraîneur, serait à Sion le 4 novembre et que l'entraînement débutera immédiatement sous sa direction. Des matches amicaux importants sont déjà conclus et pour lesquels le HC Sion a engagé plusieurs joueurs qui ne seront hélas pas qualifiés pour disputer les matches de championnat. Sion jouera contre Château-d'Ex le 17 novembre, contre Arosa le 19 novembre, contre Servette le 1er décembre et contre Urania le 15 décembre.

Le dimanche 2 décembre, une sélection Sion-Servette rencontrera le Lausanne HC à l'occasion de l'inauguration officielle de la patinoire. A part ces matches amicaux, d'autres rencontres seront conclues par la suite, notamment avec les équipes valaisannes de Ligue nationale B et puis viendront les matches de championnat de Série A dont le calendrier est à fixer.

Avant l'ouverture prochaine de la patinoire, il est juste de rendre hommage à l'intrépide équipe, menée par MM. A. Valtério et Dr R. Taugwalder, qui a réalisé un vœu cher à toute la population et spécialement à M. Séraphin Antonioli, président de la Société coopérative de la patinoire, et à M. Georges Huber, ingénieur, qui ont assuré la bonne marche des travaux.

Les membres actifs du club paieront une cotisation de 10 francs ; ils bénéficieront de l'entrée gratuite aux matches et à la patinoire pour les séances d'entraînement ; ils obtiendront d'autre part le billet d'entrée ou les abonnements pour patiner à moitié prix.

L'assemblée a pris connaissance de la répartition suivante des charges au sein du comité : MM. Herman Bornet, président ; Marc-André Pfefferli, vice-président ; Bernard Udriot, secrétaire ; Gustave Membrez, caissier ; Albert Pralong, membre ; Pierre Moren, organisation des matches ; Willy Hoch, organisation sur la patinoire ; Maurice Andréoli, arbitrage ; Arsène Germainier, matériel ; Henri Favre, coach de la première équipe ; M. Coudray et O. Héritier, responsables de la seconde équipe ; F. Panigoni, masseur.

Le sapin de la patinoire

Hier en fin d'après-midi a eu lieu la cérémonie traditionnelle pour toute construction, c'est-à-dire la pose du sapin, à la patinoire artificielle. Cette très modeste agape (la société coopérative de la patinoire ne roule pas sur l'or) a néanmoins permis aux maîtres d'état et à leurs dévoués ouvriers de marquer la fin du gros œuvre dans une ambiance des plus sympathiques.

M. Séraphin Antonioli, président de la société coopérative, dont on connaît toute la compétence, a souhaité la bienvenue aux invités et leur a fait faire ce que l'on appelle le tour du propriétaire. Cette visite nous a permis de nous rendre compte de la fièvre allure que prend la patinoire artificielle et nous imaginons parfaitement la magnifique ordonnance qu'elle aura lorsque tous les travaux d'aménagement seront terminés ; nous y reviendrons par ailleurs avec de plus amples détails. M. Antonioli a spécialement relevé le mérite des ouvriers et c'est surtout pour eux que le sapin fixé sur le toit contient tout son symbole.

M. Roger Bonvin, président de la ville, releva le plein succès d'une initiative privée qui supplée ainsi à ce que la municipalité ne peut entreprendre. MM. Henri Géroudet et Dr. Rodolphe Taugwalder, conseillers communaux, étaient également présents.

Grand succès du marché-concours

Le XV^e marché-concours de taureaux, organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race d'Hérens et placé sous les auspices du Département de l'intérieur, a obtenu un magnifique succès mercredi, jeudi et aujourd'hui. Sur 225 sujets présentés, 204 ont été primés.

La direction de ce marché-concours était assurée à la perfection par M. Marcellin Picot, ingénieur agronome, chef de la station cantonale de zootechnie. M. René Cappi, vétérinaire cantonal, assumait la charge de président du jury. Voici la répartition des taureaux : 22 de la catégorie I (nés du 5-5-1954 au 30-4-1955) ; 53 de la catégorie II (nés du 1-5-1955 au 25-11-1955) ; 48 de la catégorie III (nés du 26-11-1955 au 9-12-1955) ; 53 de la catégorie IV (nés du 10-12-1955 au 22-12-1955) et 49 de la catégorie V (nés du 23-12-1955 au 31-1-1956).

Les sujets suivants ont obtenu le plus haut pointage : catégorie I : Bijou MM 1871, Aven-Conthey, 86 pts (propriété de M. Dessimoz Simon, Daillon) ; catégorie II : Vandal MM 228, Châteauneuf, 85 points (propriété de M. Fort André-Martin, Isérables) ; catégorie III : Camin MM 421, Riddes, 84 points (propriété de M. Lambiel Fernand, Riddes) et Bison MM 171, Randoigne, 84 points également (propriété de MM. Métrailler frères, Bluche) ; catégorie IV : Polo MM 966, Sarreyer, 86 points (propriété de M. Luisier Joseph, Florentin, Sarreyer) ; catégorie V : Annibal MM 1995, Aven-Conthey, 84 points (propriété de M. Evéquoz David, Premplaz).

Une visite de marque

A l'occasion du marché-concours, dont nous parlons ci-dessus, M. Ovsianokow, ingénieur agronome, attaché agricole à l'ambassade de l'URSS de Berne, a fait une visite à notre canton et s'est aussitôt rendu à Saint-Martin pour y visiter la nouvelle laiterie ainsi que le pipe-line la reliant aux alpages, piloté par M. Marc Zufferey, chef de la station cantonale de l'industrie laitière et en compagnie de M. le Dr Weber, professeur à l'Institut de Zootechnie de l'Université de Berne. Notre hôte s'est vivement intéressé à nos installations laitières et aux animaux exposés et a posé de multiples questions traduites par un interprète.

Memento

Pharmacie de service : Pharmacie Duc.

Le beau concert de la Chanson valaisanne

La Fête valaisanne des costumes avait déjà servi de cadre pour marquer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Chanson valaisanne, mais cet admirable groupement vocal, dont la renommée a depuis longtemps largement dépassé nos frontières, tenait à réserver une soirée spéciale à « son » public, qui lui a fait fête mardi soir au Théâtre. La salle était pleine et surtout très vibrante aux magnifiques interprétations dirigées avec sa maîtrise habituelle par M. Georges Haenni.

MM. Marius Lampert, conseiller d'Etat ; Roger Bonvin, président de la ville ; André de Quay, vice-président ; Bovier, Oggier et Zwissig, conseillers municipaux étaient parmi les auditeurs.

Après avoir entonné « C'est nous les chanteurs valaisans », la Chanson valaisanne a rendu hommage à ses membres défunts ainsi qu'aux compositeurs Ch. Haenni, G. Doret, E. Jaques-Dalcroze et L. Broquet. Les trois parties du copieux programme nous permirent d'apprécier le chœur qui accompagna aussi tour à tour les solistes : Mmes A. Burdet, L. Deslarzes et A. Lovey ; Mlles J. Filippini et G. Rossier ; et MM. A. Défabiani, Y. de Quay et H. Nichini. Nous serions très embarrassés pour dire quels chants nous parurent les meilleurs car chaque morceau est tellement complet dans son genre. Nous ne pouvons que complimenter très chaleureusement M. Georges Haenni et tous les interprètes de ce beau concert.

Les classes de danse classique du Conservatoire cantonal, placées sous la direction de Mme M.-Th. Derivaz, Sierre, se produisirent en intermède pour le grand plaisir des nombreux parents venus assister aux poussettes de leur progéniture et aussi pour celui des amateurs de chorégraphie, car il y eut de fort belles exécutions grâce surtout à Mme M. Th. Derivaz et Mlle Michèle Clérissé, qui est la fille du directeur de l'Harmonie.

Chant et danse s'allièrent donc non seulement pour charmer les spectateurs mais aussi pour marquer d'une manière parfaite le vingt-cinquième anniversaire de la Chanson valaisanne, à l'occasion duquel il sera encore offert un dîner.

Services religieux

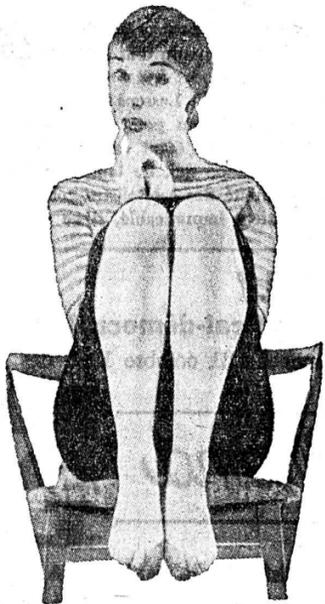
Paroisse de la Cathédrale. — Le dimanche : 6 heures, messe basse, confession, communion ; 7 heures, messe basse, confession, sermon, communion ; 9 heures, messe chantée, confession, sermon en allemand, communion ; 10 heures, office paroissial, sermon, communion ; 11 h. 30, messe basse, sermon, communion ; 20 heures, messe du soir dialoguée, sermon, communion. La semaine : 6 heures, 6 h. 30, 7 heures, 7 h. 30, 8 heures, messes, communion.

Paroisse du Sacré-Cœur. — Le dimanche : 6 h. 30, 7 h. 15, 8 h. 15, messes basses ; 9 h. 15, office paroissial ; 11 heures, messe basse ; 19 heures, messe du soir et communion. La semaine : 5 h. 45, 6 h. 30, 7 heures, 8 heures, messes basses.

Eglise des Capucins : 5 h. 20, messe basse, communion. Eglise de Saint-Théodule : 10 heures, messe pour les Italiens. Châteauneuf-Village : 7 h. 30 et 9 heures, messes, sermon, communion.

Paroisse réformée : Culte à 9 h. 45.

Bas nylon crêpe mousse



Bas Nylon crêpe mousse

très extensible, jolie qualité ; teintes mode.

Seulement **4⁹⁰**

Bas crêpe mousse

2 fois 30 deniers, 1er choix. Sa souplesse extrême en fait un article très demandé. Nuances de saison.

Seulement **5⁹⁰**

Naturellement



MARTIGNY

Envoi partout

Hôtel Central • Martigny

Le restaurant où l'on mange bien, dans un cadre agréable

LA CHASSE A COMMENCÉ

Médaille de chevreuil
Civet de chevreuil
Civet de lièvre

Ceux qui apprécient le gibier le mangent au Central

O. KUONEN-MOREL
Tél. 026 / 6 01 84 — 6 01 85

Le chapeau élégant chez **GIRARD MODES** Martigny

Exposition internationale des industries graphiques Internationale Ausstellung der graphischen Industrien

1-16 juin 1957

A propos de Suez

Coup de Bourse à Paris

Si la nationalisation du canal de Suez et ses conséquences internationales ont fait couler beaucoup d'encre dans tous les pays du monde, il est un point qui ne semble pas avoir attiré l'attention de la presse, c'est le coup de Bourse aussi important que discret auquel ces événements ont donné lieu sur le marché de Paris.

En effet, les actions de capital qui évoluaient depuis longtemps aux environs de 100.000 francs (on avait coté 108.900 au plus haut cette année) sont tombées brusquement à 65.000.

Les autres catégories de titres de la Compagnie ont subi des baisses encore plus importantes, telle la part de fondateur, de 94.500 à 40.000.

Si les offres provenaient de porteurs affolés ou simplement craintifs, assez nombreux, il faut remarquer que les achats sont le fait de quelques organismes puissants seulement et qu'ils ne cessent pas.

Ils peuvent provenir en partie, de spéculateurs renseignés, ayant vendu à découvert avant que fût connue la décision du colonel Nasser, mais on attribue le « ramassage » incessant qui continue journellement à des pays étrangers, on ignore lesquels. D'après les uns, il s'agirait des USA, d'après les autres, de l'Angleterre et même de l'URSS.

Paris aurait ainsi fourni 12.000 à 15.000 titres. Il faut savoir que sur les 400.000 actions de 500 francs qui composaient à l'origine le capital, 207.000

avaient été souscrites par des capitaux français, tandis que le Khédive Ismaïl en détenait 177.000.

Le gouvernement anglais regretta plus tard son manque de confiance dans l'entreprise créée par Ferdinand de Lesseps et put décider en 1875 le Khédive de lui céder toutes ses actions.

L'Angleterre détenait alors la majorité de fait aux assemblées, mais par la majorité réelle. Achète-t-elle maintenant pour l'obtenir ?

L'Amérique opère-t-elle en spéculant sur la valeur réelle de l'actif de la compagnie, augmentée de l'indemnité que Nasser s'est engagé à payer ?

L'URSS qui a déjà pénétré dans le canal avec des pilotes désire-t-elle avoir des intérêts plus directs dans l'affaire, de façon à pouvoir faire entendre sa voix aux assemblées ?

Quoi qu'il en soit, ces achats sont effectués pour le compte de l'étranger par l'entremise de banques françaises, mais celles-ci ignorent même peut-être la provenance initiale des ordres qu'elles exécutent, car il est possible de les faire transmettre par des pays intermédiaires.

En tout cas, il semble qu'il y ait un accord tacite pour tenter de maintenir les cours à leur niveau actuel, car en cas de hausse, la petite spéculation recommencerait ses achats et en cas de baisse, les porteurs ne voudraient plus vendre.

Un avenir prochain permettra peut-être de savoir en quelles mains sont passées les actions vendues par les porteurs français.

Le canal de Suez et les prophètes

Deux grands esprits avaient prédit, l'un l'importance future du percement de l'isthme de Suez, l'autre les conflits qui en seraient la conséquence.

Le premier, Goethe, écrivait en 1827 : « Ce percement de l'isthme est réservé à la postérité et à un grand esprit initiateur. La communication maritime entre le golfe du Mexique et le Pacifique du Sud est indispensable, elle se fera (il s'agissait de Panama). J'aimerais vivre quand ce travail sera exécuté ; mais je n'y serai plus, comme aussi je ne vivrai plus pour voir le percement de l'isthme de Suez. Cela vaudrait la peine de vivre un demi-siècle pour être témoin de ces deux œuvres gigantesques. »

Comme on le voit Goethe avait à peu près prévu le temps nécessaire à l'exécution de ces travaux colossaux.

Puis, après l'inauguration du canal de Suez, Ferdinand de Lesseps était élu à l'Académie française.

Renan prononça le discours de réception dont l'extrait suivant est particulièrement significatif de la prescience de ce grand philosophe : « Un seul Bosphore avait suffi, jusqu'ici aux embarras du monde. Vous en avez créé un second, bien plus important que l'autre. Vous avez ainsi marqué la place des grandes batailles futures... »

Par contre, un grand homme politique anglais, Lord Palmerston s'était trompé de tout au tout quand il déclara devant le Parlement britannique en parlant du projet de Ferdinand de Lesseps : « C'est une entreprise, qui, je le crois, au point de vue commercial, peut être jugée comme étant au rang de ces nombreux projets d'attrape qui, de temps en temps, sont tendus à la crédulité des capitalistes gobe-mouches !... Il est pratiquement impraticable, si ce n'est par une

FULLY Cercle radical-démocratique

Dimanche 21 octobre 1956 dès 14 h.

Grand **BAL**

organisé par la fanfare LA LIBERTÉ Brisolée Orchestre DUBI

D^r G. de Lavallaz Martigny

Reprend ses consultations lundi 22 octobre

On demande JEUNE FILLE

de 16 à 18 ans, de bonne volonté, pour aider au ménage et au magasin. Boulangerie - Denrées coloniales Maurhofer, Friedlistrasse 4, Berne.

JEUNE FILLE

propre et active serait engagée tout de suite pour ménage soigné de trois personnes. Italienne acceptée. S'adresser à Mme Marius Felley, fruits à Saxon. Tél. 026 / 6 23 27.

Jeune fille 20 ans cherche place comme

VENDEUSE

à Martigny ou environs. S'adresser au journal sous R. 4332.

JEUNE FILLE

est demandée pour aider au ménage et au magasin. Entrée tout de suite ou à convenir. Boulangerie Baudet, Montreux.

A vendre avec garantie un monoaxe Bucher

avec barre de coupe et pièce d'attelage, 10-12 CV, et une

motofaucheuse Rapid

Type U, moteur 8 CV, 4 temps ; sur pneus, état de neuf. Servi seulement env. 15 heures.

Prix très intéressants ; éventuelles facilités de paiement.

A. Frei, Agence Grunder, La Citadelle, Territet, tél. 021 / 6 52 52.

CINÉMA CORSO

Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30)

BURT LANCASTER VIRGINIA MAYO



Dynamique
*
Passionnant
*
Incroyable

LE BAGARREUR DU PACIFIQUE

Si vous aimez l'aventure, ceci est le film qu'il vous faut

Dimanche à 17 h., séance pour enfants dès 12 ans PAVILLON DE COMBAT

Attention : Lundi à 20 h. 30, deuxième séance du chef-d'œuvre de Duvivier : MARIANNE DE MA JEUNESSE

Billets de la Loterie Romande en vente à l'Imprimerie Pillet, Martigny

CONCOURS ELNA

Liste des gagnants

1^{er} prix: Voyage par avion à NEW YORK 8 jours pour deux personnes Madame Gertrude Roulet, Weiermattweg 9a, Kôniz

2^e prix: Voyage par avion à PARIS 5 jours pour deux personnes Madame Erika Giger, Inn. Margarethenstrasse 7, Bâle

3^e prix: Voyage par avion à LONDRES 2 jours pour deux personnes Madame Lilly Roth-Graf, Auweg 1, Adliswil

10 ELNA Supermatic

Madame Bettina Haffter Dunantstrasse 4, Zurich

Madame Barbara Blum Bernh. Jaeggi-Weg 157, Zurich

Madame Margrit Brander Aarestrasse, Niedergösgen

Madame Charlotte Miesmer Bella Vista, Gossau ZH

Madame Edith Gerber Monbijoustrasse 36, Berne

Madame Agnes Behrling-Bohli Hadlaubstrasse 50, Zurich

Madame Hanni Schmocker-Scheuner Weissenaustrasse 52, Unterseen-Interlaken

Madame Agnes Gerber Imbisbühlstrasse 127, Zurich

Madame Lilly Leuthold Im Laubegg 1, Zurich

Madame Erna Dubi Müllinenstrasse 469, Hünibach

Prochain concours ELNA: février 1957

Représentation ELNA

Maurice Witschard, Martigny-Ville Les Champs-Neufs

Peintres

sont demandés. Travail de longue durée. S'adresser tél. 027 / 4 13 45.

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et au magasin. Place à l'année. Débutante acceptée. S'adr. au journal sous R. 4179.

On prendrait des

VIGNES

à travailler. Région Leytron. S'adresser au journal sous R. 4331.

Serruriers qualifiés et manoeuvres

demandés tout de suite. Bons salaires. A. SPAGNOL S. A., Lausanne.

MARTIGNY COMPTABLE

expérimenté se chargerait de tenues de comptabilité à la journée ou à forfait. S'adresser au bureau du journal sous R. 3958.

On demande à Martigny, pour aider au ménage durant les mois d'hiver, gentille

JEUNE FILLE

sachant bien tricoter et raccommodeur. — S'adresser au bureau du journal sous R. 4335.

dépense qui serait beaucoup trop grande pour garantir aucune espérance de rémunération... La plus charitable manière d'envisager le projet, c'est à mon avis, de le considérer comme la plus grande duperie qui ait jamais été proposée à la simplicité et à la crédulité des gens de notre pays. »

Les écrivains ont vu plus clair que certains hommes d'Etat.

Les pensions de la famille de Lesseps

Tout le monde connaît les bénéfices énormes réalisés par la Compagnie du Suez depuis sa création qui permettent, entre autres, de verser de confortables tantièmes au Conseil d'administration, mais celui-ci n'a pas été ingrat envers les descendants du fondateur du Canal.

Ferdinand de Lesseps qui perdit son unique enfant issu d'un premier mariage, se remaria, une fois veuf, en 1869, à l'âge de 67 ans. Il eût alors onze enfants, qui, le suivaient tous à cheval au Bois de Boulogne à l'époque de Panama.

Sept de leurs héritiers se partagent une pension annuelle de 12.000 livres que leur octroie la Compagnie : le comte Mathieu, le comte Paul, la marquise de Mi-

ramont, la comtesse Bertrand de Lesseps, la comtesse de la Bégassière, la baronne Louis de la Caze et la comtesse Robert de Lesseps.

Un autre membre de la famille, le comte de Lesseps ne bénéficie pas de la dite pension, mais il est membre du Conseil d'administration et perçoit pour ces fonctions sept mille livres par an.

La gestion du canal a donc été plus lucrative que le présentait lord Palmerston...

Le cœur de Ferdinand de Lesseps

Le cœur du constructeur du canal de Suez est conservé dans une urne au cimetière du petit village de La Chesnaye, aux confins du Berry et du Poitou.

Sur la stèle figure cette inscription : « Ici repose le sang de Ferdinand de Lesseps, mort le 7 décembre 1894 et embaumé le 9 décembre 1894. Souvenir impérissable. »

En 1851, de Lesseps acheta un château dans cette localité et s'y installa. Peu après, en six mois, il y perdit sa mère, sa femme et un de ses enfants âgé de 6 ans.

C'est alors qu'il partit pour l'Egypte où le vice-roi Saïd Pacha était son ami. On connaît la suite...

LA COOPÉ VOUS OFFRE...

Martigny et environs

POMMES DE TERRE

« BINTJE » « pour l'encavage »

Ces pommes de terre ont été spécialement triées et nous garantissons une marchandise de premier choix
Nous prenons les commandes jusqu'au 27 octobre !

prises au magasin	12²⁵	net
50 kg.		
franco domicile	13,-	net
50 kg.		
+ dépôt pour le sac Fr. 1,-		

TOUJOURS LA QUALITÉ AU MEILLEUR PRIX !

Jusqu'à dimanche 21 (dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30) — Samedi 20 : RELACHE

LE FILS PRODIGE

« THE PRODIGAL »

UN FILM MGM CINEMASCOPE EN COULEURS

LANA TURNER · EDMOND PURDOM

Dimanche 21 à 17 h. et lundi 22, un classique du western avec Audie MURPHY

DESTROY

La plus héroïque des légendes de l'Ouest EN TECHNICOLOR

SAMEDI 20, dès 20 h. 30

GRAND BAL D'AUTOMNE

conduit par le fameux ensemble DED GERVAL avec, en attraction, le célèbre quatuor vocal **LES 4 DE PARIS**

Au profit de la CROIX-ROUGE

ONDES ROMANDES

(Extraits de Radio-Télévision)

SAMEDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations... 7.30 Premiers propos. Concert matinal. Atabade populair... 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Variétés populaires. 12.15 Ces goals sont pour demain... 12.30 Harmonies et fanfares romandes. 12.45 Informations. 12.55 Disques. 13.00 Le grand prix du disque 1956. 13.20 Vient de paraître... 13.30 Plaisirs de longue durée. 14.00 Arc-en-ciel. 14.30 Micro et sillons. 14.45 Pour les amateurs de jazz authentique. 15.15 La table ronde des institutions internationales. 15.35 Disques. 15.45 La semaine des trois radios. 16.00 Théâtre. 16.30 Le rideau et l'estrade. 17.00 Moments musicaux. 17.15 Swing-Sérénade. 17.45 Le club des petits amis de Radio-Lausanne. 18.25 Cloches du pays. 18.30 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Disque. 19.50 Le quart d'heure vaudois. 20.10 Le rallye de Radio-Lausanne. 22.30 Informations. 23.00 Instantanés sportifs. 23.15 Fin.

DIMANCHE : 7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Air gai. Premiers propos. Concert matinal. Pages classiques françaises. 8.00 Deux œuvres de musique religieuse. 8.30 Moments musicaux. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.10 Récital d'orgue. 11.35 Le disque préféré. 12.15 Actualité paysanne : Les problèmes de l'agriculture de montagne. 12.30 Le disque préféré. 12.45 Informations. 12.55 Le disque préféré. 14.00 Le crime de Sylvestre Bonardi, lecture audio. 15.25 Un dimanche à... Saint-Imier. 16.25 L'heure musicale. 18.15 Le courrier protestant. 18.25 Disques. 18.35 L'émission catholique. 18.45 Le tour cycliste de Lombardie. 19.15 Informations. 19.25 Le monde de cette semaine. 19.50 Escapes... (Espagne). 20.15 Serajevo, jeu radiophonique. 21.40 Rythmes et romances. 22.00 Les entretiens de Radio-Lausanne. 22.30 Informations. 22.35 La Suisse et les Jeux olympiques de Melbourne. 22.50 Stauffer et son orchestre. 23.05 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 23.15 Fin de l'émission.

LUNDI : 7.00 Gaité parisienne. 7.15 Informations. 7.20 Bonjour en musique. 11.00 Musiques et refrains de partout. 11.25 Vies intimes, vies romanesques. 11.35 Compositeurs suisses. 12.00 Au carillon de midi. 12.45 Informations. 12.55 L.-P. Rambal et Louis Gaulis. 13.00 Gaité helvétique. 13.20 Des goûts et des couleurs. 13.45 La mélodie française. 16.00 Voulez-vous danser... 16.25 Le disque des enfants sages. 16.30 Compositeurs genevois. 17.00 Femmes chez elles. 17.20 Contes de la vieille grand-mère. 17.30 Mireille Flour, harpiste. 17.40 La Suisse et les Suisses de jadis sur le pavé parisien. 18.00 Rendez-vous à Genève. 18.30 Image à deux sous. 18.40 Boîte à musique. 19.00 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.45 Œuvres suisses de musique légère. 20.00 Mandat d'amener (émissions et aventures). 20.35 Au sinus d'Amérique latine. 20.50 Faites-nous signe (émission nouvelle). 22.00 Les entretiens de Radio-Genève. 22.30 Informations. 22.35 Le magazine de la télévision. 22.55 Actualités du jazz.

MARDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Gai réveil. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Disques. 12.15 La discothèque du curieux. 12.30 Le quart d'heure de l'accordéon. 12.45 Informations. 12.55 Intermezzo... 13.00 Mardi, les gars ! 13.10 Les variétés du mardi. 13.30 Deux compositeurs romands. 16.00 Musique de danse. 16.30 Violon et violoncelle. 16.55 Airs anciens. 17.15 Quatuor. 17.30 Il y a cent ans naissait Edmond Haraucourt. 17.45 Disque. 17.50 Le micro dans la vie. 18.30 Cinémagazine. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Sérénade. 19.50 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 Changements d'airs... 20.30 La Servante d'Évolène, drame en 4 actes. 22.30 Informations. 22.35 Le courrier du cœur. 22.45 Micro-Famille. 23.00 Le grand prix du disque 1956. 23.15 Fin de l'émission.

SPECTACLES

Un cinémascope colossal à l'Etoile

Jusqu'à dimanche 21 (dimanche 14 h. 30 et 20 h. 30), après « Quo Vadis », la MGM présente une production aux dimensions gigantesques **LE FILS PRODIGE** avec Lana Turner, plus séduisante que jamais, en prêtresse de l'amour, Edmund Purdom, Louis Calhern et des milliers de figurants.

Un film qui restera gravé dans votre mémoire... Une histoire toujours actuelle qui nous fait revivre, en images d'une beauté exceptionnelle, la grandeur et la décadence d'une époque pleine de passions... 2 heures d'un spectacle inouï...

Samedi 20 : relâche (grand bal d'automne).
Dimanche 21, à 17 heures et lundi 22 : la nouvelle version cinématographique de l'héroïque histoire de **DESTROY** (L'homme sans fusil), la plus belle et la mieux aimée des légendes de l'Ouest. Un « super-western » en couleurs avec la révélation américaine de ces dernières années, Audie Murphy... Tout l'enthousiasme passionné, sauvage et tapageur des classiques du western.

Burt Lancaster dans

« Le bagarreur du Pacifique » au Corso

Dès ce soir vendredi et jusqu'à dimanche, le Corso présente un sensationnel film d'aventures et d'action avec l'extraordinaire Burt Lancaster et Virginia Mayo : **LE BAGARREUR DU PACIFIQUE**. Si vous aimez l'aventure ceci est le film qu'il vous faut. L'histoire passionnante et incroyable d'un fusilier-marin qui cherchait l'aventure partout où elle se trouvait... Un film d'un dynamisme sans précédent... Avec Burt Lancaster comme vedette, on peut s'attendre à ce qu'il y ait de l'action car chacun sait qu'il est un fameux acrobate et qu'il ne se trouve jamais aussi à l'aise que lorsqu'il représente un gaillard qui n'a pas froid aux yeux. Jusqu'à dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30), location 6 16 22.

Dimanche, à 17 heures, séance pour enfants dès 12 ans, **PAVILLON DE COMBAT**.

Attention ! Pour répondre aux demandes de nombreuses personnes, lundi, à 20 h. 30, deuxième séance du chef-d'œuvre de Duvivier : **MARIANNE DE MA JEUNESSE**. Irrévocablement dernière séance, ne le manquez pas.

Fully - Ciné Michel

Ce soir vendredi, samedi et dimanche, à 14 h. 30 et 20 h. 30, la troisième partie d'une œuvre franco-

italienne à grand succès : **LA GRANDE BAGARRE DE DON CAMILLO**, avec l'irrésistible Fernandel et Gino Cervi. Une soirée à ne pas manquer. Au Restaurant de Fully, brisolée, Fr. 2,20.

Saxon - Cinéma Rex

Jusqu'à dimanche 21 : Eddie Constantine dans le sensationnel film français tiré du célèbre roman de la « Série Noire », de Peter Cheyney : **LA MOME VERT-DE-GRIS**, avec Dominique Wilms, Howard Vernon, Dario Moreno, etc., etc. Du suspense... du rire... et... des « bagarres » ! (Interdit sous 18 ans.)

Bagnes - Cinéma

FUTURES VEDETTES. — Le film de Marc Allégret se situe au Conservatoire national de Musique et de Danse de Vienne. Il a comme principaux interprètes Jean Marais, Brigitte Bardot et la chanteuse Yva Synkova. On pourra voir évoluer une ardente jeunesse entraînée dans un monde romantique et passionné, celui du Conservatoire ou l'art, la beauté et l'amour s'unissent pour faire vibrer la sensibilité de ces cœurs de vingt ans qui demandent tant à la vie. Samedi 20 et dimanche 21 octobre à 20 h. 30. Ce film est interdit aux moins de 18 ans.

Ardon - Cinéma

PAPA, MAMAN, LA BONNE ET MOI.
Tout le monde est convié à cette fête de la bonne humeur : Robert Lamoureux, Nicole Courcel, Gaby Morlay, Jean Tissier, etc. et vous aussi si vous aimez rire.

Ainsi, dispensons-nous de tout commentaire et réservons la bonne surprise pour ces samedi et dimanche 20 et 21 octobre, à 20 h. 15. Tél. 4 15 32.

AU MIKADO

Samedi et dimanche 20 et 21 octobre

Grandes soirées dansantes

avec le trio FLORI JAMES
A la guitare : Léo le Martiniquais

DIMANCHE : THE DANSANT dès 16 heures

Cours indicatif du 18 oct. 1956

	Achat		Vente
Fr.	1,05	France	1,10
Lires	66 1/2	Italie	69 1/2
Fr.	8,50	Belgique	8,70
D. M.	99,50	Allemagne	102,50
Sch.	15,80	Autriche	16,20
Dollars	4,25	Angleterre (unité)	4,30
Pesetas	9,20	U. S. A.	4,30
		Espagne	9,50

Sous réserves de fluctuations. (Cours obligamment communiqué par la Banque Suisse d'Épargne et de Crédit, Martigny).

Café Bellevue

Sommet-des-Vignes

Tous les dimanches, dès midi :

brisolée

Martigny Le nouveau relais gastronomique

Le Restaurant Sur le Scex

Tél. 026 / 6 01 53 (sur la nouvelle route de la Forclaz)
Les spécialités du chef Pieds de porcs aux morilles
Son panorama unique Fondue bourguignonne
Le rendez-vous des fins becs G. Eberlé-Lambiel.

SAXON

Dimanche 21 octobre 1956 à 13 heures dans la grande salle du Casino

VENTE de la Paroisse protestante

Buffet froid
Jeux pour petits et grands Invitation cordiale

JEUNE FILLE

pour travaux de ménage et de nettoyage. Entrée immédiate. Bons gages. — Casino Etoile. Martigny. Téléphone 026 / 6 11 54.

Mardi 23 octobre, à 20 h. 30

Arts et Lettres présente

Casino Etoile Martigny

LE THEATRE MUNICIPAL DE LAUSANNE

dans

Les Derniers du Sixième étage

Comédie en 3 actes d'Alfred Gehri

Prix des places : Fr. 2,75 - 3,30 - 4,40 - 5,50 (Location : Papeterie Dupuis, tél. 026 / 6 11 36)

AU SEC !

avec nos vêtements neufs, garantis 100 % imperméables.

SOULIERS français Baroud, dessus cuir, soufflet étanche en chèvre, claqué et semelle en caoutchouc moulées d'une seule pièce et liées au cuir par vulcanisation, Fr. 41,80 la paire. **CHAPEAUX** de pluie, tissus caoutchoutés, très large, avec cache-oreilles, à Fr. 11,80 pièce.

MANTEAUX DE PLUIE US Army, gr. petit, moyen ou grand, à Fr. 37,80.

WINDJACKS « Lutteurs » avec 4 poches et ceinture, à 55 francs.

OVERALLS US Navy, avec bretelles et 1 poche, à Fr. 29,80.

Choix sur demande - Tél. 6 59 57.

Magasins Dannatier à Vernayaz

A vendre ou à échanger contre terrain en plaine 1 ha. de

terrain

à mettre en vigne, très bien situé dans le coteau de Fully et classé en zone A. S'adr. au journal sous R. 4329.

Grand choix en **Couvertures de laine et duvets** Prix avantageux
Ameublements Emile Moret
Rue de l'Hôpital, Martigny-Ville

A vendre

NOUVEAUTÉ

variété américaine Stayman Winesap, pommes rouges, très fertiles, longue conservation.

Bernard Neury, pépiniériste, Saxon, tél. 026 / 6 21 83 ou 6 23 15.

Meubles d'occasion

Armoire valaisanne ancienne, secrétaire-commode, rouet alsacien. Tables et meubles divers, fourneaux inextinguibles N° 13.

Tableaux, reproductions de grands maîtres, céramiques, etc. Encadrements.

CHARLY ROULLER - MARTIGNY-VILLE
Tél. 6 01 69

On prendrait en hivernage

plusieurs vaches. S'adresser au téléphone 027 / 4 72 78.

On offre à Martigny-Ville (à 3 minutes de la gare)

chambre et pension

de famille. — S'adresser au journal sous R. 4333.

A vendre une jolie génisse

race d'Hérens, portante pour novembre. S'adresser au journal sous R. 4334.

A vendre une

VACHE

de boucherie, race d'Hérens. S'adr. à Charly Veuthey, Dorénaz, tél. 6 57 57.

Cinémas

Jusqu'à dimanche 21 (dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30), un film colossal, en Cinémascope :

Le fils prodigue

Samedi 20 : RELACHE (Grand bal d'automne).

Dimanche 21 à 17 h. et lundi 22, un « western » de grande classe, en Technicolor :

DESTROY (l'homme sans fusil)

Jusqu'à dimanche 21, Eddie Constantine dans

La môme Vert-de-Gris

un « policier » du tonnerre, d'après Peter Cheyney. (Interdit sous 18 ans.)

Le spectacle gai attendu depuis si longtemps :

Papa, maman, la bonne et moi

avec Robert Lamoureux, Nicole Courcel, Gaby Morlay, Jean Tissier, etc.

Samedi, dimanche, 20 h. 45. Tél. 4 15 32.

Ce soir vendredi, samedi et dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30, la troisième partie d'une œuvre franco-italienne à grand succès :

La grande bagarre de Don Camillo

avec l'irrésistible Fernandel et Gino Cervi. Une soirée à ne pas manquer. Au restaurant de Fully, BRISOLÉE (Fr. 2,20).

CINEMA DE BAGNES

Jean Marais dans

FUTURES VEDETTES

avec Brigitte Bardot, Yva Synkova, etc. Premiers printemps pour de jeunes cœurs... Samedi et dimanche 20 et 21 oct. à 20 h. 30

CAVEAU BAR GRILL



GRILLADES tous les jours
Coquelets entiers à la broche
Poulets à la broche
Entrecôtes et tournedos maison
Spécialités valaisannes
RACLETTES

Café de la Place, Martigny-Bourg R. Arlettaz-Ducrey Tél. 026 / 6 12 88

Ne passez pas à **Saint-Gingolph (Suisse)** sans faire halte au

Café du Rivage

au bord du lac
chez Jacob Rau, vente et achat de pelles mécaniques
Spécialités valaisannes — Vin de choix Tél. 021/69316

Pour vos tricotages

Arrivage de nouvelles teintes mode
Un choix immense

Mesdames, une bonne adresse :
MAGASIN MARIE-THERESE ZANOLI
MARTIGNY-BOURG
Layettes — Blouses — Bas

Plan-Cerisier s/Martigny-Croix

Dimanche 21 octobre, dès 14 heures

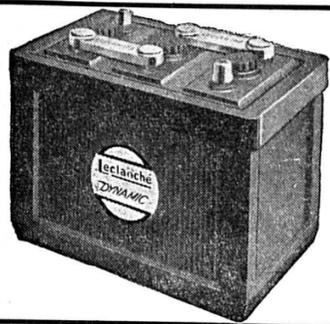
BAL - BRISOLÉE

organisé par le VESPA-CLUB de Martigny et environs
Orchestre Mario Pagliotti

DIRREN FRÈRES

MARTIGNY — Tél. 6 16 17

Création de parcs et jardins.
Pépinières d'arbres fruitiers et d'ornement. — Rosiers.
Projets-devis sans engagement.



AUTOMOBILISTES !

Faites monter un accumulateur Leclanché « Dynamic ». Leclanché à l'avant-garde du progrès. — Dépôt Service de la fabrique Auto-Electricité.

PIERRE GUEX

Avenue du Grand-St-Bernard
Martigny-Bourg Tél. 6 10 06

ABRICOTIERS

TIGE - MI-TIGE - BASSE-TIGE

POMMIERS

GOLDEN, STAYMAN-WINESAP, POMME CLOCHE
Beaux sujets 1 an

ROSIER ET PLANTES D'ORNEMENT

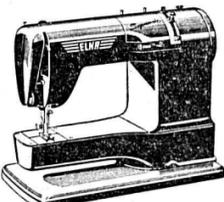
PÉPINIÈRES BOLLIN

MARTIGNY-VILLE

Tél. 6 11 41 Projets et devis sans engagement

ELNA

La machine à coudre de ménage la plus répandue dans le monde entier



Demandez une démonstration chez vous sans engagement à

MAURICE WITSCHARD

Martigny-Ville
Tél. 026 / 6 16 71

Gérant (e)

est demandé (e) pour s'occuper de l'exploitation d'un commerce d'épicerie, région Châteauneuf/Aproz. Petit appartement attenant à disposition. Date d'entrée à convenir. — Faire offres écrites sous chiffre P 12829 S à Publicitas, Sion.



La reine des motos et vélomoteurs

NSU Spezialmax 1956 250 cm3.
Son rendement maximum. Prix Fr. 2650,—
NSU Superfox 125 cm3, » 1875,—
NSU « Quickly » vélomoteur, » 740,—

Agence

Garage Hofmann - Saxon

Téléphone 6 24 32

TAPIS

neufs, moquette belle qualité, dessins Orient sur fond crème ou rouge, 150 cm. / 240 cm., à enlever pour

Fr. 59,—

Même qualité, mais 190 cm. / 290 cm., à enlever pour

Fr. 95,—

Tour de lit, 3 pièces, même qualité et dessins, à enlever pour

Fr. 70,—

Ports et emballage gratuits, à la Maison du Confort, Le Locle. tél. 039 / 3 34 44.

A vendre superbes

plantons de fraises

Mme Moutot, provenant de fraisière de 2 ans, contrôlée. S'adresser à Raymond Rappaz, tél. 026 / 6 22 46, Saxon.

A vendre d'occasion, en excellent état,

pressoir

solide, de 10-12 brantées, à pression hydraulique.

S'adresser par téléphone 026 / 6 10 52.

Thuyas - Troènes - Buis, etc.

toutes grandeurs pour haies vives. Prix spéciaux par quantités. Tous arbres fruitiers et plantes ornementales. Rosiers. Arbustes à fleurs, etc.

Dirren Frères, Martigny

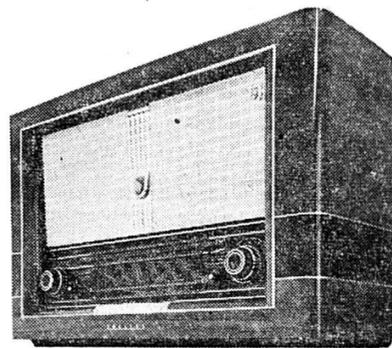
Pépinières du domaine des Îles, tél. 6 16 17



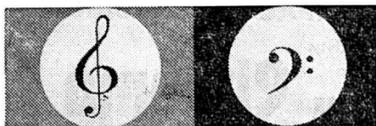
Au premier essai vous constatez que la sonorité du «Bi-Ampli» est bien meilleure!

Cette qualité extraordinaire de la sonorité, cette richesse des notes basses et des aiguës ne peuvent être obtenues que par l'amplification B-F à deux canaux séparés. Demandez à votre radio-électricien la démonstration du test Philips pour «Bi-Ampli».

Type BX 750 A Fr. 675.— + taxe de luxe

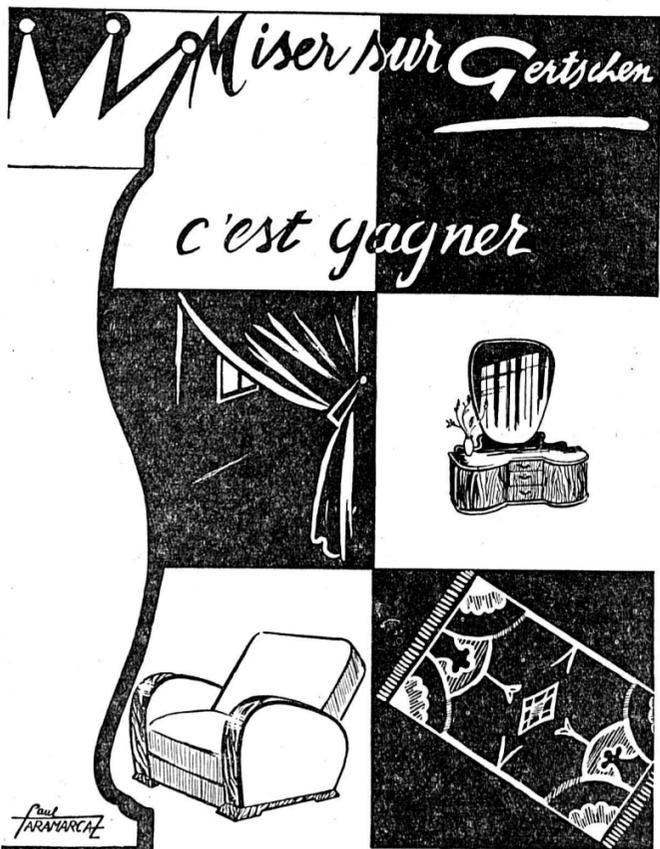


PHILIPS BI-AMPLI



Avantages du «Bi-Ampli»: Reproduction brillante des aiguës et des basses, au moyen de deux haut-parleurs au moins, dont un «bicône» à double membrane. Grande puissance de sortie, exempte de distortion. Rendement électro-acoustique élevé.

● Un service PHILIPS impeccable est en tout temps à la disposition de chaque client. Les usines PHILIPS à La Chaux-de-Fonds fabriquent des appareils de radio et de télévision selon des principes de qualité et de précision typiquement suisses.



A. GERTSCHEN FILS MEUBLES MARTIGNY BRIGUE

TRACTEURS ET MONOAXES BUCHER

Toutes les machines de culture portées pour tous tracteurs. Hache-paille, ensileurs. — Toutes réparations et revisions.

Charles Méroz Martigny-Ville

Téléphone 6 13 79
Machines agricoles
Représentant des Ateliers de Constr. Bucher-Guyer

Attention !
Attention !
Attention !

L'Orchestre Pagliotti informe MM. les hôteliers, les sociétés, etc. qu'il est à leur disposition pour les soirées, banquets, noces, etc. S'adresser par écrit au Maestro Mario Pagliotti, chez Hector Pagliotti, à Martigny-Ville, ou téléphoner au magasin de musique Marcel Emery, à Sion (027 / 2 12 07) ou en cas de non-réponse au 2 35 44.

Se recommande : Mario PAGLIOTTI

Avantageux jusqu'à épuisement du stock

Lard fumé, 1^{re} qualité, maigre, Fr. 7,— le kg.; lard fumé, 1^{re} qualité, un peu plus gras, Fr. 6,40 le kg.; saucisses mi-porc, Fr. 3,50 le kg.; saïndoux pur porc, Fr. 2,— le kg. Boucherie-Charcuterie SAVARY, Orsières, tél. 026 / 6 82 29.

SERAC

gras, extra, frais ou salé. Envois contre remboursement par 5 et 10 kg., à Fr. 2,20 le kg.

Laiterie F. Grau, Font (Broye), tél. 037 / 6 31 47.

Nous cherchons pour notre nouvelle usine

un jeune technicien en machines

capable et ayant de la pratique dans la branche. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offres avec curriculum vitae, photo récente, références, copies de certificats et prétentions de salaire à la

Société des ciments Portland, à Saint-Maurice (VS)

Ad. Vouilloz-Addy
Martigny-Ville

Porcelaine - Verrerie
Argenterie. — Articles pour cadeaux. Tout pour vos tombolas.

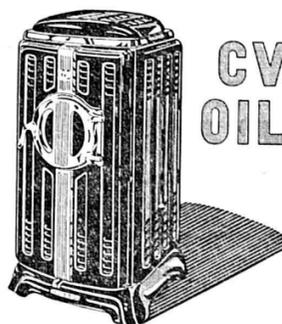
Dans nos magasins



Nous exécutons soigneusement et rapidement tous travaux de raccommodage, reprise, couture et remailage de bas.

Grand choix de jersey au mètre, laine et coton pour robes, jaquettes, pullover, pantalons d'enfant et sous-vêtements.

Le calorifère «LA COUVINOISE»



CV OIL Mazout
Charbon
Bois
Le chauffage parfait

CONFORT E
ECONOMIE

Nombreux modèles

Dépositaire : **Roger Fellay, Saxon**
Quincaillerie, tél. 026 / 6 24 04
Seul dépositaire pour la région